

Fragonard

MAGAZINE

2020

8





Sommaire

Fragonard magazine n° 8 - 2020

ACTUALITÉS

- P. 04 Le Magnolia, fleur de l'année 2020
- P. 16 Bienvenue à la Maison !
- P. 20 Aurélia Fronty & Fragonard, 20 ans de complicité créative

PORTRAITS

- P. 22 Aux quatre coins du monde avec Anne Meslier de Rocan
- P. 24 Éric Fabre, le plus Marseillais des Grassois

INSPIRATION

- P. 26 Le bonheur sur le toit du monde
- P. 44 Inspiration bhoutanaise
- P. 48 Rencontre avec une française 100 % bhoutanaise
- P. 50 Le bonheur en philosophie
- P. 52 Le parfum du bonheur
- P. 54 Slava, la gloire d'un clown heureux

MODE

- P. 56 Instants de bonheur au Moulin Jaune
- P. 74 Nui shibori, coudre pour mieux teindre

CULTURE

- P. 76 Le romantisme en Provence
- P. 80 « Mon fils est votre roi, la duchesse de Berry, symbole et pouvoir. »
- P. 84 Timequakes
- P. 88 Marie-Antoinette, une reine parfumée

PARFUMS

- P. 91 L'intelligence artificielle mise au parfum
- P. 94 Pourquoi je ne sens plus mon parfum ?
- P. 96 Mieux sentir pour mieux être
- P. 98 L'huile d'argan : les rituels

MAISON

- P. 100 Déjeuner sur l'herbe
- P. 106 Visite d'un lieu secret
- P. 110 Confidences de Rosa Vanina

ENGAGEMENT

- P. 114 Fragonard s'engage
- P. 118 Soutenir ensemble !
- P. 120 Tout quitter pour changer de vie

ENFANTS

- P. 122 Goûter d'anniversaire

GRASSE

- P. 132 Escapade dans la capitale mondiale du parfum

AGENDA CULTUREL

- P. 140 Paris
- P. 143 Provence – Côte d'Azur

CITY GUIDE

- P. 146 Paris
- P. 151 Provence – Côte d'Azur

COMITÉ DE RÉDACTION
dirigé par
Agnès Costa

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION
RÉDACTRICE EN CHEF
Charlotte Urbain
assistée
d'Elizabeth Bentz
d'Hortense Maurer et
de Joséphine Pichard

DIRECTRICE ARTISTIQUE
Claudie Dubost
assistée de
Maria Zak

RÉDACTEURS
Radia Amar
Elizabeth Bentz
Jean Huèges
Hortense Maurer
Adrien Ollivier
Joséphine Pichard
Charlotte Urbain

CONTRIBUTEURS
Carole Blumenfeld
Marie-Anne Bruschi
Élisabeth De Feydeau
Laurence Férat
Eva Lorenzini
Laurence Pallotta
Clément Trouche

PHOTOGRAPHES
Olivier Capp
Anna Hannikainen
Jean Huèges
Martin Morrell
Eva Lorenzini
Lucie Sassiati

ILLUSTRATEURS
Alice Guiraud
Agathe Singer

RELECTEUR
Christophe Parant

PHOTOGRAVURE
Megapom



À la recherche du bonheur

ÉDITO

2020 : UN CHIFFRE PARFAIT

Inspirées par ce chiffre à la symétrie parfaite, nous avons eu envie de dédier cette année au bonheur. Parfumeur, notre métier est aussi l'instrument d'un bonheur fugace – celui d'une senteur associée à un moment heureux, une personne chère, carapace olfactive dans laquelle on aime se blottir, un petit rien auquel se rattache notre quotidien.

2020 : LE BON AUGURE

Conjurons le sort et présageons que le chiffre 20 nous portera bonheur ! Voilà en substance ce que nous aimerions insuffler. D'ailleurs, dans le tarot marseillais, la carte 20 est annonciatrice d'un changement, d'une bonne nouvelle. Son dessin met en scène un ange qui joue de la trompette devant trois personnages, dont celui du milieu sort de terre. Claironnons ensemble un air de bonheur !

2020 : UNE ANNÉE AU SOMMET

Évasion dans le mystérieux Bhoutan, un pays hors du temps et de l'agitation occidentale, niché sur les cimes de l'Himalaya que nous vous racontons de nos yeux encore ébahis. Ses couleurs incandescentes et ses motifs traditionnels nous ont inspiré une collection printemps/été résolument chaleureuse, photographiée dans l'immense jardin du Moulin Jaune, un lieu de création unique au monde imaginé par le clown Slava. Le paradis du bonheur.

Chaque page de ce magazine – déjà notre huitième édition – a été imaginée pour vous faire voyager dans notre univers toujours teinté d'une joie de vivre renouvelée. Nos engagements, nos coups de cœur, nos expositions estivales et nos envies sont autant de haltes que nous avons le plaisir de vous raconter, car le bonheur est plus beau lorsqu'il est partagé !

Anne, Agnès et Françoise Costa

Les indications d'adresses autres que Fragonard qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'informations sans aucun but publicitaire. Les prix mentionnés peuvent être soumis à modifications. La reproduction, même partielle, des articles, photos et illustrations parus dans ce numéro est interdite. Imprimé en France par l'imprimerie Trulli à Vence. Tirage 130 000 exemplaires. Contact rédaction : Elizabeth Bentz 04 93 36 44 65. Magazine gratuit, offert aux clients Fragonard. Ne peut être vendu. Ne pas jeter sur la voie publique.



En 2020, Fragonard célèbre

Le Magnolia

Grandiose, le magnolia côtoyait déjà les dinosaures. Ses pétales charnus, ses fleurs démesurées et ses feuilles intenses verdoyaient, tandis que son parfum illuminait l'arrivée de l'été. Découverte d'une fleur préhistorique !

Texte Charlotte Urbain / Illustration Agathe Singer / Photographie Olivier Capp

UNE PROVENANCE PRÉHISTORIQUE

Le magnolia est l'une des plus anciennes espèces encore présentes sur notre terre. Des plantes fossiles identifiées comme appartenant à sa famille ont été datées de 95 millions d'années ! Fidèle à ses racines préhistoriques, le magnolia est un arbre qui ne souffre pas du temps qui passe. Sa longévité lui permet de vivre plusieurs centaines d'années, comme le célèbre magnolia de la Maison Blanche ou celui du Jardin des plantes de Nantes, planté il y a plus de deux cents ans.

ORIGINES ET VARIÉTÉS

Originnaire d'Asie, entre l'Extrême-Orient et l'Asie centrale, le magnolia est également très présent en Amérique du Nord, il est même devenu le symbole officiel de l'État du Mississippi, où il est appelé « laurier-tulipe ». Le nom de magnolia fut donné en hommage à Pierre Magnol (1638-1715), médecin et botaniste français,

directeur du Jardin botanique de Montpellier. On compte environ 125 espèces du genre magnolia parmi lesquelles certaines sont caduques et d'autres sont persistantes comme c'est le cas du magnolia à grandes fleurs (*Magnolia grandiflora*). Originnaire du sud-est des États-Unis, celui-ci est un arbre majestueux et sa floraison est estivale. L'arbre peut atteindre jusqu'à trente mètres de haut, et ses fleurs, larges corolles épanouies, vingt-cinq centimètres de diamètre ! Dans le langage des fleurs, le magnolia est symbole de fidélité, affirmant « je n'aime et n'aimerai que toi ».

VERTUS

Le magnolia possède des vertus thérapeutiques utilisées en médecine traditionnelle chinoise pour favoriser la circulation de l'énergie. Il est connu pour ses propriétés antispasmodiques, anti-inflammatoires, relaxantes et calmantes.





Des plantes fossiles identifiées comme appartenant à la famille des magnolias ont été datées de 95 millions d'années !

ITINÉRAIRE DE LA FLEUR AU FLACON

Les magnolias sont très appréciés pour leur magnifique floraison, abondante et grandiose. Leurs opulentes fleurs, irrésistiblement parfumées, sont sans conteste leur plus bel atout. Cultivée en Chine (provinces de Guangxi et Fujian), la variété utilisée pour la parfumerie fine est appelée *Michelia alba* (famille des *Magnoliaceae*). Les arbres mesurent dix à quinze mètres de hauteur et, pour atteindre les fleurs, les cueilleurs grimpent sur des échafaudages en bambous. C'est à partir des fleurs que l'on extrait le précieux nectar qui servira au parfumeur. La cueillette se déroule au moment de la floraison, de mai à juin et de septembre à novembre. L'extraction se fait par distillation à la vapeur d'eau. Il faut une tonne de fleurs pour obtenir deux kilos d'huile essentielle.

C'est seulement à partir des années 1990 que l'essence de magnolia devient un nouvel ingrédient dans la palette du parfumeur. Il en apprécie son parfum complexe, aux multiples facettes et particulièrement puissant. L'huile essentielle de magnolia est une ode à la gourmandise florale. Sa fragrance est tout à la fois fruitée et fleurie, avec des notes vertes aromatiques aux premières secondes.

*Je n'aime
et n'aimerais
que toi.*



MULAN

En chinois, magnolia se dit *mùlán*, et c'est aussi un prénom féminin, attaché à une célèbre légende chinoise. L'histoire de cette femme héroïque est décrite dans un poème antérieur au VI^e siècle, intitulé *Ballade de Mulan*. Entraînée aux arts du combat par son père, Mulan décide de remplacer celui-ci, trop âgé pour prendre les armes et mobilisé pour combattre les tribus nomades Ruanruan à la demande de l'empereur chinois. Déterminée et courageuse, la jeune fille se déguise en homme afin de dissimuler son identité. Pendant douze ans, elle attaque l'ennemi avec succès, sans se dévoiler et se fait connaître pour ses brillantes stratégies. Elle est nommée général. Les envahisseurs du Nord reculent. Quand la guerre cesse enfin, Mulan retourne vivre auprès de son père et reprend son ouvrage de tissage. Le seul présent qu'elle demande en récompense de sa bravoure est un cheval rapide.



Le Magnolia Fragonard

NOTES DE TÊTE
Essence naturelle de citron,
fleurs de vigne, calamus

NOTES DE CŒUR
Essence naturelle
de magnolia, rose thé,
frangipanier

NOTES DE FOND
Bois de santal, musc,
ambre blanc



Aux premiers jours de l'été, les immenses magnolias se couvrent d'une explosion de fleurs couleur ivoire. Un feu d'artifice lumineux et heureux au parfum envoûtant.

Créée par Céline Ellena, l'eau de toilette *Magnolia* évoque la fleur somptueuse au cœur d'un été ensoleillé. Son sillage est une ode à la lumière, à l'émerveillement et à la tendresse caressante du vent et aux jardins les plus parfumés.

◀ Magnolia

En 2020, le parfum envoûtant du *Magnolia* se décline chez Fragonard en une ligne de produits en édition limitée.

- 1/ Eau de toilette *Magnolia* 50 ml - 19 €
 2/ Coffret 4 savons invité 4 x 50 g - 12 €
 3/ Diffuseur *Magnolia* 200 ml - 30 €
 4/ Porte-savon 17 x 11 cm - 7 €
 5/ Savon galet 140 g - 5 €



◀ Eau du Bonheur

Chez Fragonard, l'année 2020 est placée sous le signe du bonheur. Parfaite pour célébrer cet adage, la gamme parfumée *Eau du Bonheur* s'est refait une beauté. Dans son délicat pochon en organdi, l'eau de toilette a été embellie d'une nouvelle étiquette en forme de cœur. Son parfum marie bergamote, bigarade et fleur d'orange, sur un fond boisé de maté, de santal et de cèdre. Une eau de toilette mixte qui fera la joie de tous !
 En vente au printemps 2020.

Trousse de toilette en coton brodé et pompon cuir, 35 €
Drap de bain brodé à la main en coton d'Égypte 185 x 100 cm, 70 €

Eau de toilette *Eau du Bonheur*
 200 ml - 40 €,
 600 ml - 63 €
 Lait corps 250 ml - 15 €
 Gel douche 250 ml - 10 €

Murmure ▶

Tel un murmure délicat et sensuel glissé dans le creux du cou, cette nouvelle eau de toilette célèbre l'élégance et le mystère. Un parfum qui vient compléter la gamme des féminines. Ses notes fraîches de bergamote d'Italie, d'essence de basilic et d'ylang ylang sont sublimes par un cœur floral d'angélique, de muguet et de rose reposant sur un fond de musc, bois de gaïac, vanille. En vente au printemps 2020.

Disponible en eau de toilette :
 100 ml - 29 €, 200 ml - 40 €, 600 ml - 63 €
En estagnon :
 15 ml - 29 €, 30 ml - 40 €, 60 ml - 63 €, 120 ml - 90 €





◀ Robes au blockprint

Fragonard retrouve ses origines provençales de textile imprimé à la main. Cette technique artisanale consiste à sculpter un motif dans une plaque de bois. Une fois trempée dans la couleur, on l'utilise comme un tampon en l'appliquant directement sur le tissu. Il y a autant de blocs que de couleurs, toute la difficulté réside donc dans la précision du geste pour compléter le motif. Inspiré de la collection bhoutanaise, Fragonard a développé son propre bloc « tigre », dessiné à Paris et sculpté en Inde et qui orne certaines robes de la collection 2020.

Robe Lahela, 100 % coton, 95 €



Paniers tressés ▶

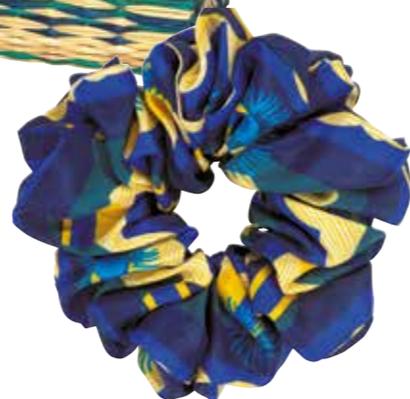
L'artisanat a toujours tenu une place importante chez Fragonard. Une nouvelle collaboration est née cette année avec un atelier portugais de vannerie qui réalise des sacs tressés à la main à partir de roseaux séchés et teints. Décliné dans plusieurs coloris et disponible en édition limitée, notre sac est en lice pour devenir l'accessoire de l'été !

Roseaux 100 % tressés à la main, 75 €

Chouchous bijoux ▶

Accessoire ultra tendance, le chouchou version Fragonard est chic et coloré. Décliné et assorti aux tuniques, tops et blouses en soie de la collection printemps/été, il complètera parfaitement vos tenues pour une touche originale et peut aussi se glisser à votre poignet.

100 % en soie imprimée, 12 € l'unité



Broches brodées main

Ce nouvel accessoire égaye le revers des vestes depuis trois saisons chez Fragonard. Cette année, nos stylistes se sont inspirées de symboles et animaux liés au bonheur (coccinelle, oiseau, soleil, tigre...) pour créer ces jolies broches brodées à la main.

28 €



Vanille ▶

Nouvelle venue dans notre gamme d'eaux de toilette « Les Fleuries », la *Vanille* est une invitation au voyage lointain. Ses notes délicieusement gourmandes réchauffent les cœurs et enchantent petits et grands, tout au long de l'année. Jasmin subtil en tête, exotique gousse de vanille et fleur de tiaré en cœur, reposant sur un fond d'absolue de vanille, de musc et de caramel : un vrai parfum de gourmandise !

Eau de toilette Vanille
100 ml - 29 €, 200 ml - 40 €,
600 ml - 63 €
Lait corps 250 ml - 15 €
Gel douche 250 ml - 10 €





Secret Absolu

Réminiscence du parfum de l'oud lors d'un voyage lointain, souvenir d'un marché aux épices conservé à jamais dans notre mémoire olfactive... Secret Absolu déploie son sillage oriental, sophistiqué et viril. Bergamote, cyprès épicé de poivre en tête, bois de cèdre, ambre blanc et feuilles de violette en cœur reposent sur un fond précieux de oud, de cuir, tonka et musc, boisé de vétiver et de patchouli. En vente au printemps 2020.

Eau de toilette Secret Absolu en vaporisateur rechargeable :
100 ml - 29 €, 200 ml - 40 €, 600 ml - 63 €
Baume après-rasage 100 ml - 16 €
Gel douche 250 ml - 10 €

Eau du Séducteur

Les hommes les plus séduisants sont souvent ceux qui l'ignorent... C'est en pensant à eux que Fragonard a créé l'Eau du Séducteur ! Les notes de bergamote et d'agrumes évoquent une fraîche légèreté sur un cœur de cardamome, géranium et noix de muscade reposant sur un fond viril de fève de tonka, santal, musc et cèdre.

Eau de toilette Eau du Séducteur en vaporisateur rechargeable :
100 ml - 29 €, 200 ml - 40 €, 600 ml - 63 €
Baume après-rasage 100 ml - 16 €
Gel douche 250 ml - 10 €



Exposition « Des santons en Provence »

Le Musée provençal du costume et du bijou rend hommage aux personnages populaires et emblématiques des XVIII^e et XIX^e siècles, qui ont donné naissance aux premiers santons d'argile : le berger, la bouquetière, la poissonnière, Margarido, la fileuse... La collaboration avec les jeunes santonniers Maxime Codou, Benjamin Rosell et le créchiste Nicolas Canet permet de faire le lien avec nos collections historiques de costumes. Au cœur du musée sont présentés cinq paysages et scènes provençales, animés de près d'une centaine de santons peints. Face aux mannequins habillés, ces répliques en miniature des personnages provençaux dansant la volte, cueillant des fleurs dans les champs, ou filant la laine, nous rappellent l'origine de la passion d'Hélène Costa et de ses filles pour ces costumes.

Exposition « Des santons en Provence », jusqu'au 8 mars 2020, au Musée provençal du costume et du bijou, Grasse. Entrée libre



Des chaussures de collection en goûquette

Pour la première fois depuis son ouverture, le Musée provençal du costume et du bijou prête non pas une mais quatre paires de souliers anciens à l'occasion de l'exposition « Marche et démarche. Une histoire de la chaussure » au MAD Paris. Une paire arlésienne et trois autres du XVIII^e siècle emboîtent le pas aux minuscules souliers de Marie-Antoinette et aux ballerines et autres escarpins vertigineux créés par Christian Louboutin et David Lynch, à découvrir en courant.

Exposition « Marche et démarche », du 7 novembre 2019 au 23 février 2020, au musée des Arts décoratifs, 107 rue de Rivoli, Paris I^{er}. Du mardi au dimanche de 11 h à 18 h



Une nouvelle boutique à Èze-Village ➤

Èze-Village, berceau de notre usine-laboratoire, avait déjà une charmante boutique de parfums au pied du rocher. À l'été 2019 s'est ouvert un nouvel espace chaleureux et lumineux sur la place du village permettant de présenter l'ensemble des collections parfumerie, cosmétiques, maison et mode.

Boutiques Fragonard Èze-Village
2, place de la Colette
Tél. : + 33 (0)4 93 98 21 50
Réouverture au printemps 2020
7, avenue du Jardin-Exotique
Tél. : + 33 (0)4 93 41 83 36



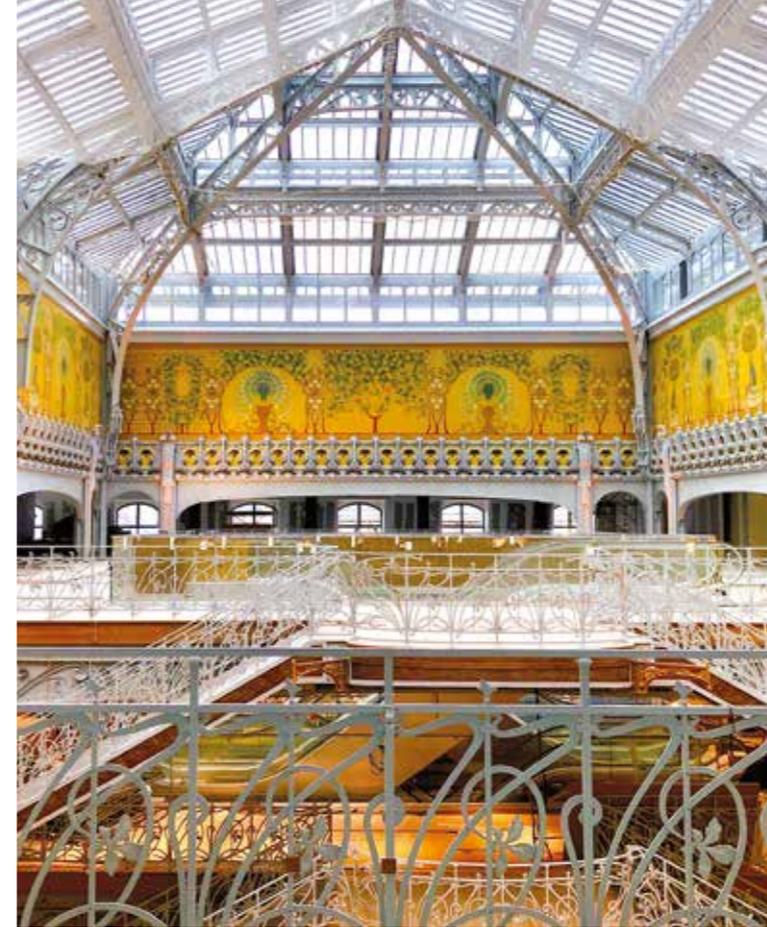
◀ Fragonard aime les hommes

La Maison Fragonard a inauguré au printemps dernier une nouvelle boutique entièrement dédiée à l'homme. Un espace de 65 m² situé dans le prolongement de la boutique Fragonard Confidentiel à Grasse.

Cette nouvelle boutique grasseoise a été imaginée tel un repère chaleureux aux matières brutes et nobles. Poutres en bois anciennes, meubles de métier chinés, éclairage vintage forment un écrin pour recevoir une collection chic et originale : accessoires de mode, pochettes, sacs, ceintures, idées cadeau, collection de parfums et cosmétiques...

L'ouverture de cette boutique est aussi l'occasion de mettre en avant une collection inédite et exclusive de chemises masculines réalisées dans des cotons imprimés agréables à porter l'été et des ikats que les femmes rêveront de voler aux hommes... Une collection qui se trouve également en vente dans certaines boutiques Fragonard de Paris et de la Côte d'Azur.

Boutique Fragonard Confidentiel
5, rue Jean-Ossola, Grasse
Tél. : 04 93 36 40 62



© Anne Marie Cattelain Izetu

◀ Fragonard & La Samaritaine

Fermée en 2005, La Samaritaine rouvre ses portes au printemps 2020 après d'importants travaux de restructuration et une rénovation de tous les éléments décoratifs historiques. Mosaïques, émaux, verrières ou encore garde-corps en fer forgé ont été restaurés pour offrir une identité architecturale unique, un véritable mariage entre le neuf et l'ancien. Pour ses 150 ans, ce grand magasin mythique de Paris sur les bords de Seine s'est enrichi d'un hôtel de luxe, de bureaux, d'une crèche de quartier ainsi que de logements sociaux. Parmi les 600 marques de luxe présentes, Fragonard propose ses collections de parfums et cosmétiques dans un espace dédié et imaginé comme un comptoir à parfums élégant et raffiné.

La Samaritaine,
19, rue de la Monnaie, Paris 1^{er}
Ouverture prévue en avril 2020

Nos usines et musées Fragonard sur le Web ➤

Tout savoir sur nos établissements du Sud pour organiser sa visite ou s'instruire à distance, c'est désormais possible en ligne ! Un nouveau site internet permet de découvrir en détail les trois usines et trois musées du Sud : une plongée dans l'univers de la Parfumerie Fragonard et ses collections d'art (peintures, costumes provençaux et flacons anciens).

Rendez-vous sur :
usines-parfum.fragonard.com,
et sur :
musee-parfum-paris.fragonard.com
pour les actualités parisiennes





*la maison Fragonard
Arles*

BIEN VE NUE À LA MAI SON

En avant-première, la Parfumerie Fragonard dévoile les coulisses de son nouveau projet : un véritable lieu autant boutique que maison d'hôtes, à l'image de l'univers Fragonard. Tout un symbole entièrement repensé qui s'installe dans la capitale camarguaise.



Si la Provence est notre identité, son territoire est vaste. Arles en est certainement l'une des dernières escales, la plus à l'ouest. C'est au 7/9 rue du Palais que nous avons choisi de poser nos valises à Arles, à deux pas des célèbres arènes et du théâtre antique. Une ruelle qui a su garder son charme du Midi, entre façades en pierre de taille, volets couleur sauge et ferronneries décoratives. Des siècles plus tôt, la rue du Palais faisait partie du forum antique, au centre de la cité, avant de devenir au Moyen Âge le haut lieu de la vie juridique d'Arles, entre la place du Forum et le Plan de la Cour. L'immeuble, entièrement réhabilité et repensé par le studio Be-pôles, accueille au rez-de-chaussée de notre vingt-deuxième boutique l'ensemble de nos collections sur près de 100 m² : des produits de parfumerie aux objets de décoration, articles de mode et accessoires.

Au sol, des volutes de terrazzo et de mosaïque rouges, beiges et céladon viennent délimiter ces différents espaces et adoucir le quadrillage régulier des étagères en bois. Conçues en essence de noyer, elles ne sont pas sans rappeler les échoppes d'apothicaires d'antan. Du sol au plafond, tout a été choisi et élaboré avec soin. Les matériaux utilisés ont été sélectionnés autant pour leur qualité esthétique que pour leur provenance. Tel un ouvrage de dentelle minérale haut en couleurs, le sol est l'œuvre d'un artisan local.



Dans les étages, six chambres accueillent les visiteurs de passage. Elles reflètent l'identité méridionale chère à Fragonard. Les tomettes provençales hexagonales en terre cuite, cheminées en marbre couleur grenat et médaillons en plâtre blanc ont été conservés et rénovés. Trois étages surmontés d'une terrasse avec une vue imprenable sur les toits de la cité arlésienne. À chaque niveau se trouvent deux chambres et leurs salles de bain attenantes, ainsi qu'un petit espace de cuisine.



be-pôles™	Fragonard PARFUMEUR	Maison Fragonard 7/9, rue du Palais 13200 Arles
	Ouverture prévue au printemps 2020	

Avec un pied de chaque côté de l'Atlantique – à New York et à Paris –, Antoine Ricardou (cofondateur de l'agence Be-pôles) navigue dans son imaginaire, un œil vers l'horizon le crayon à la main. Sa créativité débordante est réglée à 40 nœuds, il aime aller loin, mener chaque projet à son terme en imaginant chaque détail, pourvu que ce détail ait du sens rapporté à l'ensemble de la croisière. Fondé en 2000, le studio créatif Be-pôles s'affranchit avec panache des frontières entre création graphique et architecture. La Maison Plisson, Merci, les hôtels NoMad ou le journal *Le 1* sont autant de marques pour lesquelles ils ont « créé une histoire » ou transmis un art de vivre. Assistés par une équipe d'artisans et de créateurs de talent, leur objectif est d'habiter pleinement les lieux qu'ils transforment, les rendre intemporels, tout en respectant leur essence.



Antoine Ricardou

AURÉLIA FRONTY & FRAGONARD

20 ANS DE COMPLICITÉ CRÉATIVE



© Marie Rameau

Illustratrice depuis de nombreuses années pour Fragonard, Aurélia Fronty nous ouvre les portes de son atelier et nous dévoile en exclusivité l'inspiration de la collection Noël 2020.

Propos recueillis par *Elizabéth Bentz*

Vous fêtez vos vingt ans de collaboration avec la Maison Fragonard. Parlez-nous de ce chemin commun ?

Notre collaboration a débuté lorsque Agnès Costa m'a proposé d'illustrer un ouvrage intitulé *Les Contes parfumés* d'Esther Henwood, édité par la Maison Fragonard. Puis en 1999, avec la création de la boutique Fragonard Maison, j'ai eu l'opportunité de travailler sur le développement de produits brodés comme les pochons, les nappes et les serviettes de table. Ces pièces étaient ensuite réalisées au Vietnam dans des villages réputés pour perpétuer l'art de la broderie traditionnelle. J'ai également participé au développement de produits plus « déco », comme les boîtes peintes à la main par des dessinateurs indiens, qui ont adapté et interprété mes dessins, rendant ainsi chaque pièce unique. Face au succès de la boutique Maison, nous avons décliné d'autres produits liés à l'art de vivre, comme des taies d'oreiller, des assiettes, des sets de table... Ce que j'apprécie particulièrement dans ma collaboration avec Fragonard, c'est que nous créons ensemble une histoire agrémentée par les illustrations que je produis.

À propos d'histoires, vous travaillez également beaucoup pour l'édition, domaine très différent de la maison ou la mode...

Effectivement, je travaille souvent pour l'édition, mais mon univers de prédilection reste le textile.

J'ai fait mes études à l'École supérieure des arts appliqués Duperré où j'ai appris à dessiner les imprimés textiles et cela demeure très présent dans mes illustrations. J'ai dessiné plus d'une quarantaine d'albums pour enfants, publiés entre autres chez Rue du monde, Didier Jeunesse, Gautier Languereau, Gallimard Jeunesse... L'univers des enfants est très inspirant car il offre une grande liberté graphique. J'ai eu la chance de collaborer à de nombreux livres et contes du monde entier : c'est un univers très poétique dominé par l'imaginaire.

Vos voyages sont vos sources d'inspiration. Quels sont ceux qui vous ont le plus marquée, le plus inspirée, et pourquoi ?

Je suis allée en Égypte peu de temps après une série d'attentats. Les touristes avaient déserté le pays et je me suis retrouvée seule dans la vallée des Rois et celle des Reines à Louxor. Ce voyage a été un grand bouleversement. J'ai découvert des traditions artistiques égyptiennes qui ont inspiré mon travail : la minutie des dessins, les couleurs employées, le travail du profil. Cela a été un véritable choc émotionnel et visuel. L'Asie et l'Indonésie m'ont aussi beaucoup marquée par leurs différences culturelles avec la civilisation occidentale. J'ai été très influencée par la miniature, qu'elle soit persane, indienne ou égyptienne. C'est aujourd'hui ma principale source d'inspiration au quotidien.



Gouache, acrylique, crayon ou feutre ? Comment travaillez-vous ? Décrivez-nous votre journée type.

Je travaille essentiellement à la peinture, j'utilise beaucoup la gouache et la peinture à l'eau. Tous les matins, je me rends à vélo dans mon atelier à Montreuil. C'est un espace que je partage avec d'autres artistes. Mes journées sont bien remplies, je n'ai pas le temps de m'ennuyer ! Le métier d'illustrateur est solitaire, alors de temps en temps je m'octroie une pause pour rendre visite à mes voisins plasticiens, architectes, dessinateurs... et créer des échanges artistiques. Je me ressource aussi plusieurs fois par semaine en allant nager.

Le contact de l'eau et la pratique de ce sport me permettent de me recentrer, c'est un moment essentiel pour nourrir ma créativité.

En exclusivité, quelle sera l'inspiration pour la collection Noël 2020 ?

Pour les fêtes de fin d'année, je travaille avec l'équipe artistique de Fragonard sur la thématique du Grand Nord, autour de la fragrance emblématique de la Maison *Belle de Nuit*. Nous allons raconter une histoire autour du personnage de la Belle de Nuit lié à la Laponie mais en proposant un univers très coloré. D'ailleurs, en vous parlant, je dessine les premières pistes du futur coffret !



AUX QUATRE COINS DU MONDE

AVEC ANNE MESLIER DE ROCAN,
DIRECTRICE DU SERVICE EXPORT CHEZ FRAGONARD

Texte Radia Amar / Photographie Olivier Capp

Responsable de la distribution et de l'export, Anne Meslier de Rocan dirige un service 100 % féminin, composé des dynamiques mamans que sont Émilie, Karen, Barbara, Priscilla, Nelly et Carole. Rencontre.

De sa petite enfance en Côte d'Ivoire, Anne a gardé une appétence intuitive pour le mélange des cultures, un goût marqué pour les voyages ainsi qu'une vive passion pour l'esprit de famille. Autant de qualités idéales pour intégrer les équipes Fragonard ! Après des études à Paris, puis une première expérience professionnelle dans le monde de l'hôtellerie sur la Côte d'Azur, Anne fait ses armes chez Fragonard, à Grasse, en tant qu'assistante commerciale, voilà

douze ans. Le timing parfait, puisque c'est dans cette période que la maison familiale grasseoise entame son développement auprès de revendeurs et distributeurs professionnels, dont de nombreux aéroports répartis sur quatre continents. Une aubaine pour cette jeune femme férue d'échanges internationaux. « Ma journée type ? Elle n'existe pas, chaque jour est une nouvelle aventure. Bien entendu, notre année est rythmée par les grands rendez-vous au fil des saisons : les fêtes de fin

d'année, les salons professionnels incontournables tels que le Tax Free à Cannes, la préparation de la période estivale et le trafic que cela génère dans les aéroports et donc au sein de nos corners duty free et boutiques... Ajoutez à cela la présentation de nouveaux produits, la formation de nos ambassadeurs, les relations avec nos clients, les prises de commandes, les relances,

« Ma journée type ? Elle n'existe pas, chaque jour est une nouvelle aventure. »

les expéditions... et vous obtenez un service où l'on ne s'ennuie jamais ! », précise Anne. Au total, son département gère les relations commerciales avec trois cents revendeurs dans le monde, dont de prestigieux grands magasins. « Cette activité se développe constamment et, compte tenu de l'image enjouée et positive véhiculée par notre entreprise, nous n'avons pas besoin d'intensifier la prospection. Les clients sont nombreux à nous contacter. Toutefois, comme pour l'ensemble de ses produits et services, la direction demeure sélective et exigeante. Cette philosophie représente pour nous un véritable luxe. Lorsque nous avons sélectionné un revendeur, nous lui apportons un conseil approfondi sur chacune de nos gammes sans lui imposer de commander un produit en particulier. Nous lui proposons une gamme cohérente de produits afin qu'il déploie une offre adaptée à ses clients et à l'air du temps. La collection des Fleuries abritant le best-seller *Fleur d'Oranger* plaît beaucoup sur les marchés internationaux. Les clients s'identifient facilement à une fleur ou une plante. C'est une ligne simple et rassurante. Les Jardins sont également fort plébiscités. Il s'agit d'une collection esthétiquement "très cadeau", extrêmement séduisante. À l'étranger, les clients apprécient notre ADN traditionnel. Les fragrances soliflores suscitent facilement des coups de cœur. » Parmi ses nombreuses missions, Anne apprécie particulièrement le développement à façon.

« Il s'agit de créer des lignes transversales exclusives destinées à des établissements hôteliers. Ainsi, nous avons récemment créé une gamme de senteurs et d'objets cadeaux pour le palace La Mamounia à Marrakech. » Toujours soucieuses d'exporter la marque vers de nouveaux horizons, Anne et ses « wonder women » forment une équipe soudée et complémentaire, où chacune apporte son énergie et sa bonne humeur au rayonnement de la maison, dans leur grand bureau lumineux avec pleine vue sur la côte méditerranéenne. « Le fait de travailler dans une entreprise dirigée par des femmes est très confortable quant à nos problématiques personnelles de mamans. Et nous sommes toujours écoutées lorsque nous faisons remonter à la direction les retours et avis sur la marque que nous confient nos clients étrangers. Ces dialogues constructifs sont importants pour l'avenir de notre belle maison. On se sent libre d'échanger chez Fragonard. La bienveillance de nos patronnes fait que chaque employé se sent considéré à sa juste valeur et s'investit dans sa mission avec un rare bien-être. Et cela n'a pas de prix ! », conclut cette experte de la négociation.



De gauche à droite : Nelly Berthier, Karen Eisenhardt, Anne Meslier de Rocan, Barbara Donadieu, Émilie de Lavareille, Priscilla Ducroz

LE PLUS MARSEILLAIS DES GRASSOIS

ÉRIC FABRE

Texte Radia Amar / Photographie Olivier Cappe

S'il occupe avec enthousiasme le poste de directeur commercial de la Maison Fragonard depuis vingt et un ans à Grasse, Éric Fabre n'oublie jamais de rappeler ses origines marseillaises. C'est d'ailleurs lui qui a coordonné l'implantation de la marque dans la cité phocéenne, au cœur des Voûtes de la Major, en 2014. Rencontre.

« La boutique Fragonard a beaucoup de succès à Marseille. À l'évidence, nos produits ont su immédiatement séduire la clientèle locale, en plus de celle de passage. De plus, nous avons la chance d'avoir sur place la meilleure des ambassadrices : ma mère ! »

L'itinéraire d'un homme heureux

Né à Marseille, tout comme ses parents, grands-parents et arrière-grands-parents, Éric Fabre y a passé toute son enfance. « Les quartiers du Prado et du Vieux-Port forment le décor de mes joyeux souvenirs

d'enfance. J'adorais, le week-end, pratiquer la voile, l'aviron et le tennis. Marseille, c'est non seulement une grande ville dotée d'infrastructures et d'établissements culturels de grande qualité, mais aussi, à proximité, une nature préservée permettant activités sportives de plein air et balades fantastiques ! » Aujourd'hui, Éric Fabre transmet à son épouse Françoise et à leurs enfants sa passion pour la ville : dès que les emplois du temps de chacun le permettent, ils y séjournent. « Mes enfants sont marseillais avant d'être français ! »,

plaisante avec bonhomie ce dirigeant cultivant avec espièglerie l'art du « mot d'esprit ».

Grasse ou Marseille ? S'il fallait choisir...

« Grasse ! Sans hésiter ! Je suis conscient de l'exceptionnelle qualité de vie dont je bénéficie à Grasse. Et en de nombreux points, les deux communes se ressemblent, à des échelles très différentes bien sûr. Toutes deux offrent une certaine douceur de vivre, bénéficient d'une aura provençale très agréable et partagent de nombreuses traditions méridionales.



SES BONNES ADRESSES MARSEILLaises

À VISITER

Le Centre de la Vieille Charité

Au cœur du quartier historique du Panier, ce majestueux bâtiment édifié au XVII^e siècle sur les plans de Pierre Puget avait pour vocation d'abriter les miséreux. Aujourd'hui, le Centre de la Vieille Charité regroupe plusieurs structures multiculturelles et accueille régulièrement des expositions temporaires.

2, rue de la Charité, Marseille 2^e.
www.vieille-charite-marseille.com

Le château d'If

Cette imposante construction carrée de trois étages mesurant 28 mètres de côté a été édifiée au XVI^e siècle sur les ordres du roi François I^{er}. Elle coiffe l'îlot d'If, de l'archipel du Frioul, au centre de la rade de Marseille. La forteresse qui a essentiellement servi de prison durant quatre cents ans a été rendue célèbre par *Le Comte de Monte-Cristo*, roman d'Alexandre Dumas.

La basilique

Notre-Dame-de-la-Garde Pour Éric Fabre, il s'agit du site offrant la vue dominante la plus emblématique de la ville. Populairement nommée « la Bonne Mère », cet édifice religieux, construit à cheval

sur les quartiers du Roucas-Blanc et de Vauban, sur un piton calcaire à 149 mètres d'altitude, est dédiée à la protectrice de Marseille, gardienne des marins et des pêcheurs.

OU SÉJOURNER

La Résidence du Vieux-Port
En face de Notre-Dame-de-la-Garde, ce quatre-étoiles, remarquable par son univers design articulé autour des codes des années 1950 et des couleurs phares du Bauhaus, est l'hôtel préféré d'Éric.

18, quai du Port, Marseille 2^e.
www.hotel-residence-marseille.com

SES BONNES TABLES

La Nautique

« La barge des voiles de Marseille », selon Éric Fabre, offre un cadre convivial au cœur d'un environnement maritime d'exception.

Pavillon flottant de la SNM, 20, quai Rive-Neuve, Marseille 7^e.
www.restaurantnautique.fr

Les Halles de la Major
À l'heure du déjeuner ou du brunch dominical, direction les Halles ! Cette adresse déclinant un concept dans l'air du temps permet à chacun de commander,

selon son envie, son plat sur le stand de son choix : pizza, spécialités locales, cuisine asiatique...

12, quai de la Tourette, La Joliette, Marseille 2^e.
www.leshallesdelamajor.com

Chez Michel

L'expert de la bouillabaisse et de la bourride depuis 1946 trône fièrement rue des Catalans. Cette table gastronomique familiale arborant une étoile au *Guide Michelin* propose une traditionnelle carte de la mer, élégamment dressée et servie dans un cadre convivial.

6, rue des Catalans, Marseille 7^e.
Tél. : 04 91 52 30 63

Chez Étienne

Ce légendaire restaurant italien au cœur du quartier du Panier est désormais dirigé par le fils du charismatique Étienne Cassaro : un souffle nouveau pour cette institution de la pizza au feu de bois et d'une cuisine généreuse aux accents transalpins.

43, rue Lorette, Marseille 2^e.
Tél. : 04 91 54 76 33

L'Épuisette

Cette table raffinée offre une vue dégagée sur la mer depuis le rocher sur lequel elle est érigée. Aux commandes depuis plus de quinze ans,

le chef Guillaume Sourrieu propose des menus gastronomiques associant produits de la mer et de la terre.

Vallon des Auffes, Marseille 7^e.
Tél. : 04 91 52 17 82

La Baie des Singes

La Baie des Singes se compose d'une petite plage privée et d'un restaurant dont la cuisine familiale combine harmonieusement pêche du jour et légumes de saison.

Cap Croisette, Marseille 8^e.
Tél. : 04 91 73 68 87

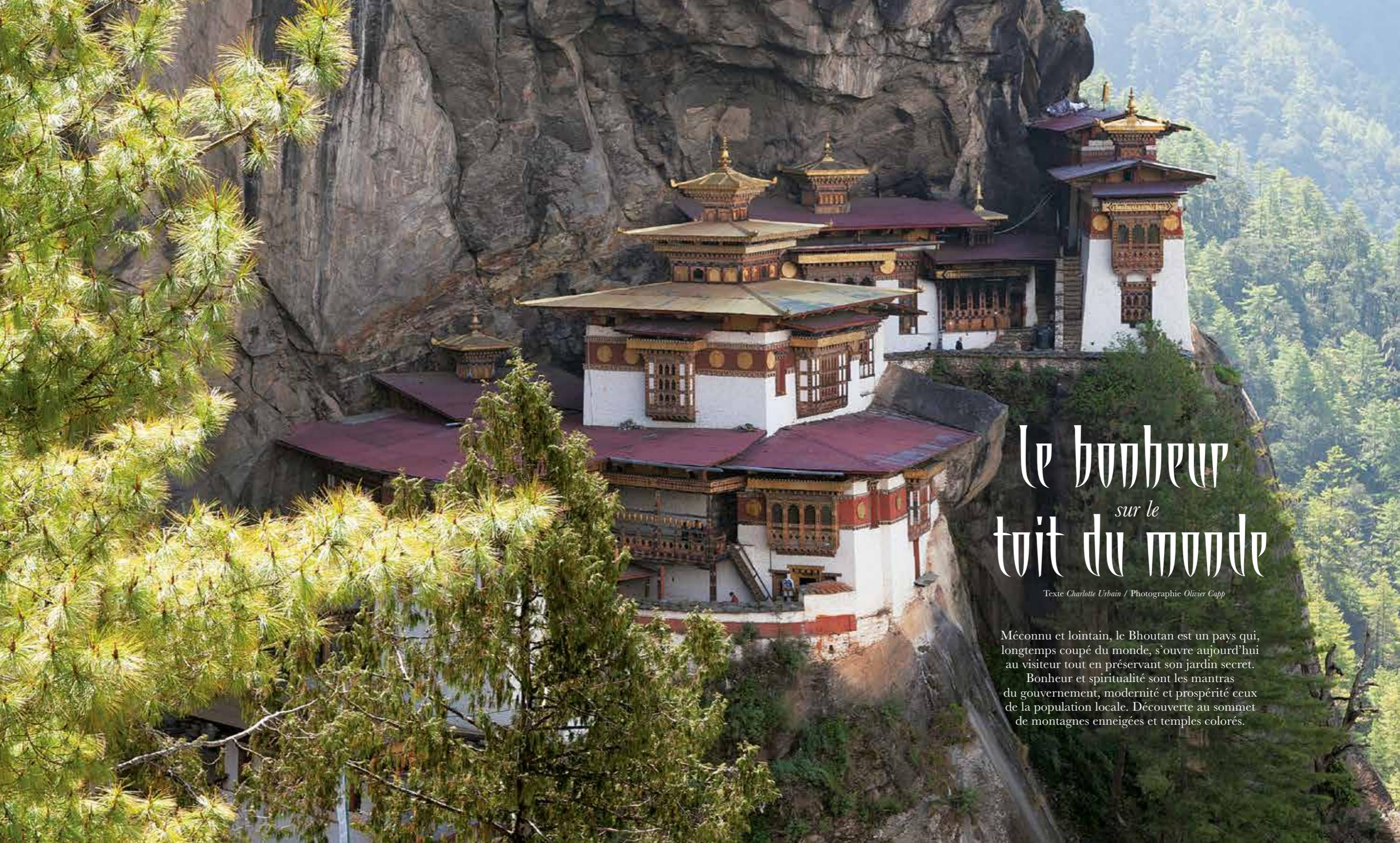
L'Espai,

Grand Bar des Goudes
Ancré dans le pittoresque village des Goudes, présentant un superbe point de vue sur le petit port, ce restaurant de poissons et de fruits de mer régale ses convives de soupes iodées, de bourrides et de rougets grillés...

28-29, rue Désiré-Pélaprat, Marseille 8^e.
Tél. : 04 91 73 43 69

HOMMAGE À UN GRAND MARSEILLAIS. Augustin Fabre (Marseille, 1836-1884), le médecin des pauvres.

L'arrière-arrière-grand-oncle d'Éric Fabre, interne des hôpitaux de Paris en 1858, fut professeur à l'école de médecine de Marseille. Il est l'auteur de nombreuses publications de référence, qui ont notamment fait avancer la recherche sur le choléra. Extrêmement charitable et d'un rare dévouement, il consacra sa vie entière aux malades de sa ville, ce qui lui valut l'émouvant surnom de « médecin des pauvres ».



Le bonheur *sur le* toit du monde

Texte Charlotte Urbain / Photographie Olivier Capp

Méconnu et lointain, le Bhoutan est un pays qui, longtemps coupé du monde, s'ouvre aujourd'hui au visiteur tout en préservant son jardin secret.

Bonheur et spiritualité sont les mantras du gouvernement, modernité et prospérité ceux de la population locale. Découverte au sommet de montagnes enneigées et temples colorés.



Ci-dessus : vue des sommets les plus hauts de l'Himalaya durant le vol Delhi-Paro.
Ci-contre : équipe Fragonard.

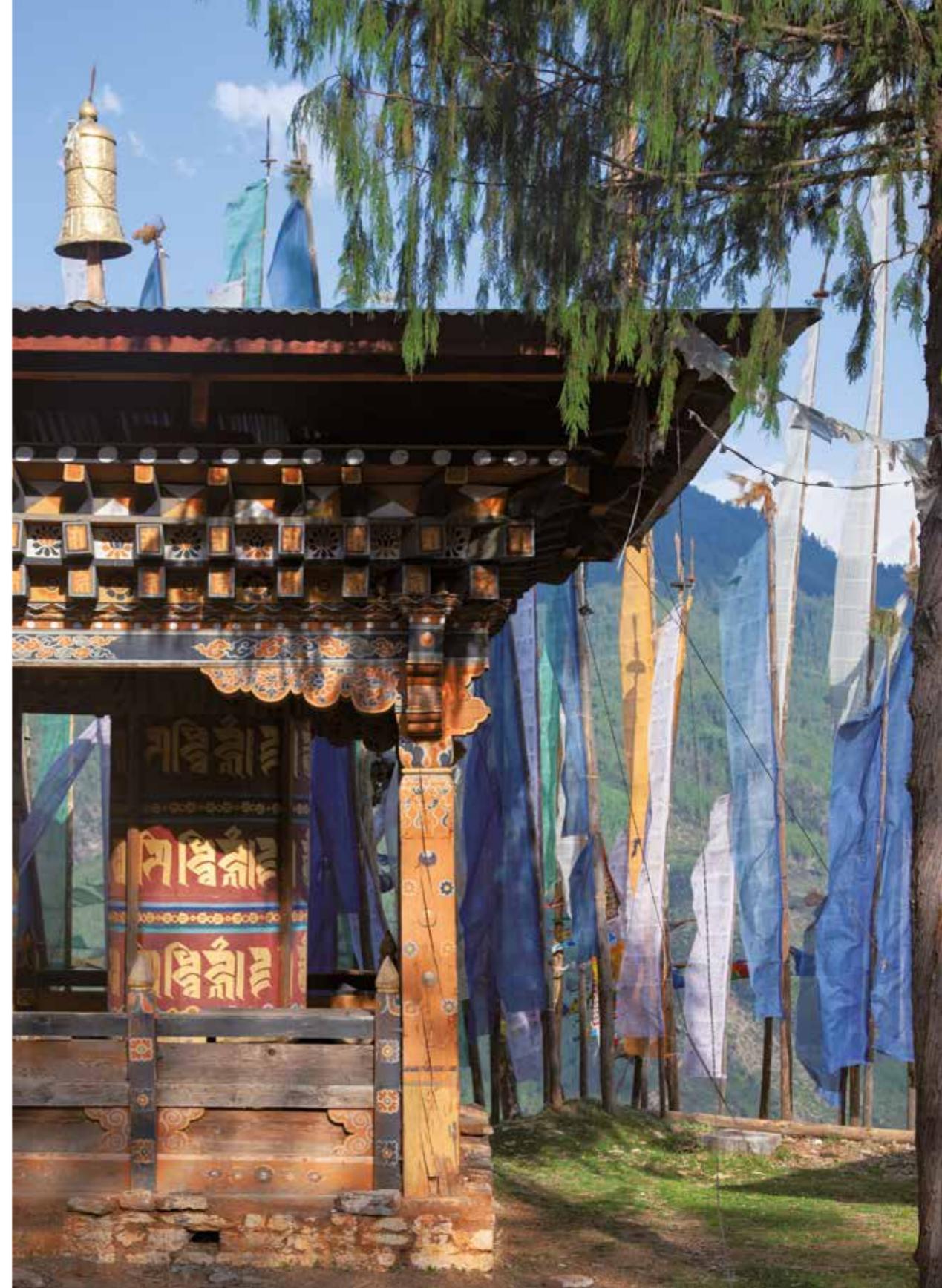
À droite : monastère de Wangditse, situé dans les montagnes de la vallée de Thimphu.

HORS DU TEMPS, UN TOURISME EN ACCÈS LIMITÉ

Tel un aigle royal, notre avion vole entre les montagnes, suivant les courbes de la vallée qui se dessine sous nos pieds. Le spectacle est époustouflant, des petits nuages épars nous accompagnent et jouent à cache-cache. Entre peur et stupéfaction, nous observons le paysage qui se découvre. Jamais il ne nous a été donné d'approcher de si près le flanc d'une montagne, jamais nous n'avions à ce point frôlé les cimes enneigées, les sapins verdoyants, tout est à portée de main, ou plutôt à portée d'aile. L'avion poursuit son atterrissage vertigineux. Nous apercevons les premières maisons bhoutanaises traditionnelles, la piste se dessine toute mince, le petit aéroport est en vue. Lui aussi est de facture traditionnelle. Un autre monde s'ouvre : atterrissage sur le toit du monde, au pays du bonheur !

Le Bhoutan est un pays hors du temps. Longtemps fermé et coupé du reste du monde, il s'est ouvert progressivement à partir de 1960. Cette année-là le gouvernement engage un processus de développement et de modernisation contrôlés. Si le territoire qu'il occupe est relativement réduit (sa surface correspond à peu près à la Suisse), la distance entre chaque ville ou village est d'autant rallongée qu'il y a de cols à franchir, sans compter les routes endommagées par les pluies, les glissements de terrains, les intempéries...

La taxe journalière (qui inclut toutes les prestations : hôtel, restaurant, guide et chauffeur), mise en place par le gouvernement bhoutanais, lui permet de contrôler l'entrée des étrangers. C'est d'ailleurs ce qui nous surprend lors de notre visite des monuments historiques : nous sommes les seuls Occidentaux... Il y a bien sûr les touristes indiens, qui bénéficient d'un régime spécial et n'ont pas à s'acquitter de cette taxe. Selon les chiffres donnés par notre guide, il y a chaque année 200 000 touristes indiens, et « c'est beaucoup trop » (*sic*), et 70 000 touristes venus d'ailleurs. De nombreux hôtels ont été construits ces dernières années, *lodges*, *resorts* et palaces luxueux s'adaptent à une nouvelle clientèle exigeante en quête de lieux exceptionnels. Rien n'est laissé au hasard, l'emplacement de chaque hôtel est choisi avec soin, la décoration souvent sobre et élégante et l'accueil toujours parfait.







THIMPHU, CAPITALE TIMIDE

Après avoir atterri à Paro, nous partons pour Thimphu, la capitale. De capitale, elle ne porte que le nom. Une rue principale traverse la ville du nord au sud, en son centre un policier régule la circulation par des mouvements de bras gracieux et aériens. Le Bhoutan doit être le dernier pays au monde où les feux rouges n'ont pas réussi à s'imposer (la tentative d'installation d'un feu il y a quelques années avait été un véritable fiasco). Maisons et petits immeubles obéissent à la même architecture traditionnelle standardisée inspirée des *dzongs* : une charpente en bois, un toit surélevé, les étages décorés de bois peint sculpté. Ces maisons et immeubles identiques donnent au paysage urbain une cohérence aimable et harmonieuse, voire un peu ennuyeuse...



À gauche : carrefour à Thimphu, capitale du Bhoutan.
Ci-dessus : vendeuse de légumes locaux.



de visiter la petite dépendance qui accueille les lampes à beurre. Traditionnellement, ces lampes sont placées près des autels, mais trop d'incendies ont détruit les temples.

Magistral, le *dzong* de Tashichho, monastère-forteresse au nord de la ville, est un haut lieu de la capitale. Siège religieux et du pouvoir, il abrite le gouvernement depuis 1968. La résidence royale se trouve à quelques dizaines de mètres. Le roi dispose d'un bureau dans le *dzong*, qui sert également de résidence d'été aux moines de Punakha. Un détour par le bouddha géant, dont la construction a été financée par des bouddhistes chinois, et c'en est à peu près fini des curiosités à visiter. Restent la fabrique artisanale de papier, l'école de peinture ou encore le musée national du textile.



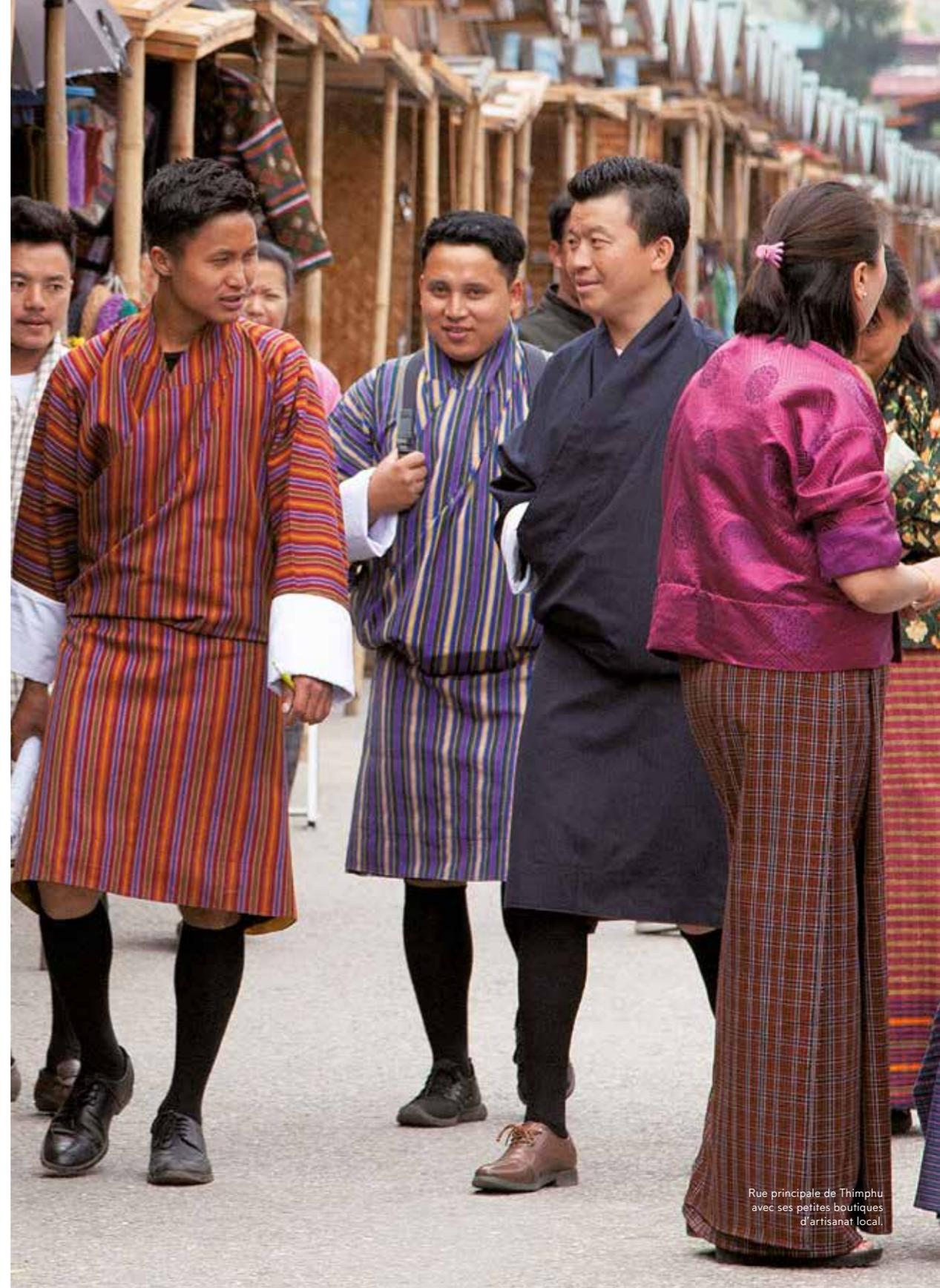
En haut : boutique locale dans Thimphu.
Ci-dessus : moulin à prière du temple Chimi Lhakhang (temple de la fertilité).

Le Bhoutan doit être le dernier pays au monde où les feux rouges n'ont pas réussi à s'imposer.





Échoppe de tissus, Thimphu.



Rue principale de Thimphu
avec ses petites boutiques
d'artisanat local.



Ci-dessus : vue de l'intérieur du dzong de Punakha.

À droite : monastère de Taktshang.

PUNAKHA, LA ROYALE

Au détour d'un énième virage, nous découvrons, ébahis, le magnifique *dzong* de Punakha. Ce monastère-forteresse majestueux, appelé aussi « Palais du grand bonheur », est sublimé par une rangée de jacarandas en fleurs. À leur pied glisse la rivière Mo Chhu. Entre le bleu de l'eau, le mauve des

fleurs, le blanc des murs et le rouge ocre des toits, c'est un spectacle à couper le souffle, une explosion féerique de couleurs. Tous les rois bhoutanais sont couronnés ici, et les moines y prennent aussi leurs quartiers d'hiver. D'ailleurs, nous croisons le cortège des voitures royales venu rendre un dernier hommage au grand-père de la reine, décédé

quelques jours auparavant. La jeune reine nous salue d'un signe de main ! Punakha, qui fut la capitale pendant plus de trois siècles, reste un symbole incontournable du pouvoir royal et religieux. Située dans une vallée fertile à 1 300 mètres d'altitude seulement, les rizières qui l'entourent portent deux récoltes par an et les cultures sont abondantes.

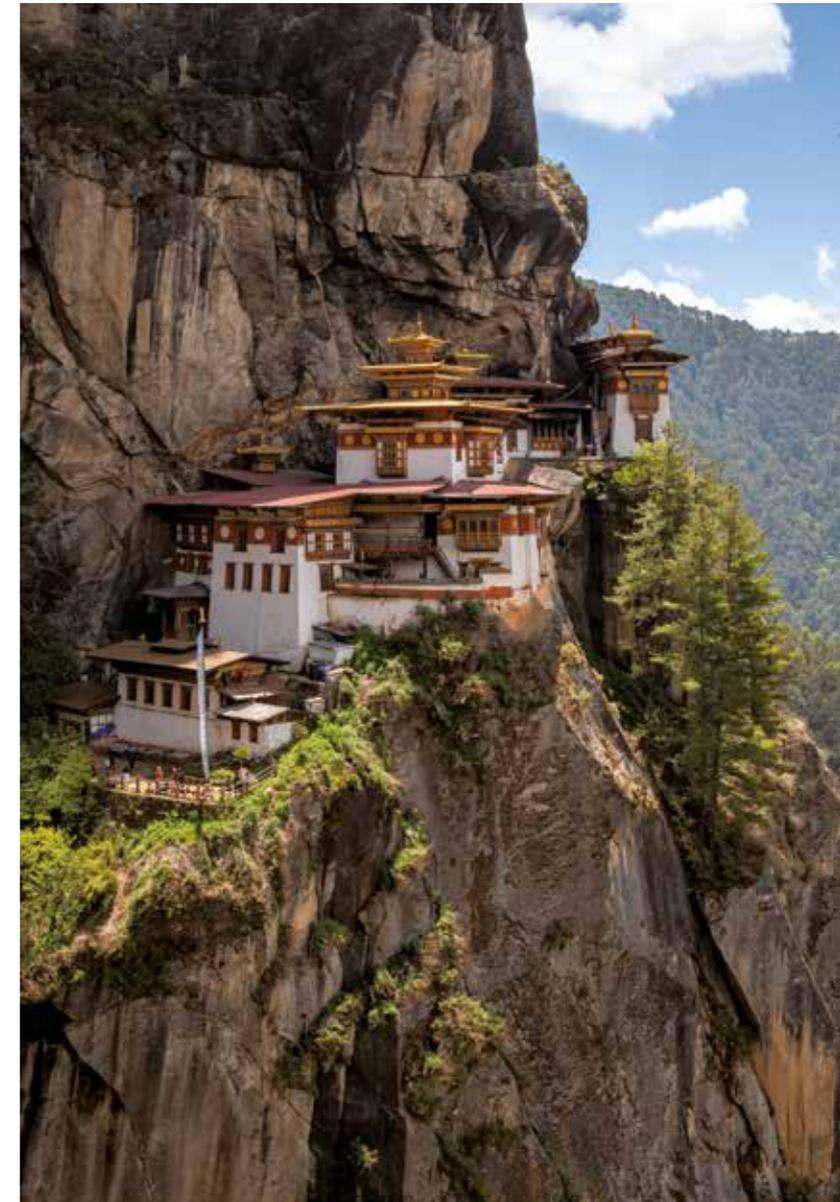
PARO, L'ÉPOUSTOUFLANT NID DU TIGRE

Plus célèbre monastère du Bhoutan, Taktshang Gonpa est aussi le lieu de pèlerinage obligatoire des Bhoutanais, qui s'y rendent au moins une fois dans leur vie. Son nom lui vient de la légende selon laquelle Guru Rinpoché aurait volé sur le dos d'un tigre. En effet, le monastère – situé à 3 120 mètres d'altitude – est littéralement accroché à la falaise de la montagne. Une situation vertigineuse qui surplombe une forêt de pins.

L'ascension escarpée n'a pas moins d'intérêt que la visite du temple auquel elle aboutit. La longue marche passe devant de magnifiques rhododendrons en fleur, à plusieurs endroits les Bhoutanais suspendent dans les arbres des petits drapeaux de prière de toutes les couleurs, pour marquer la sainteté des lieux. La montagne a dans les croyances locales une signification fortement religieuse, et les morts y sont célébrés. Situé un peu plus haut, un autre monastère où logent les moines. Aucune route, aucun lien qui les rattache à la modernité. Ils vivent et méditent sur le toit du monde !

Le phallus comme objet de folle sagesse

Curiosité pour nous, Occidentaux prudes, la visite du temple de la fertilité, appelé localement Chimi Lhakang, est une source d'étonnement. D'énormes phallus auxquels rien ne manque sont peints sur les façades des maisons environnantes. Souvent dressés à la verticale ou inclinés comme s'ils volaient, ils peuvent encadrer une porte d'entrée. Cette tradition vient du lama Drukpa Kunley, saint particulièrement vénéré par la population locale, qui prêchait sa folle sagesse en utilisant son sexe comme arme de conversion. Ses prouesses sexuelles, légendaires, se racontent encore avec délectation. Les phallus représentés sur les murs des habitations ont aussi pour vertu de protéger leurs occupants contre les esprits malveillants.



Et si le bonheur véritable était de méditer sur l'essence de la vie ?



Ci-dessus : jeunes écolières de Thimphu.
Ci-contre : deux des cent-huit *chortens* commémoratifs appelés Druk Wangyal Chortens, à 3 000 mètres d'altitude.

DU BONHEUR BRUT, UNE VISION MODERNE

Effet marketing ou véritable philosophie, l'indexation officielle sur le bonheur brut promue par le quatrième roi du Bhoutan dirige les grandes lignes de la politique intérieure du royaume (l'éducation et la santé sont gratuites). Ce petit pays de pas même un million d'habitants, perdu au milieu de l'Himalaya, force le respect. En dépit ou à cause de moyens limités et

de faibles ressources, d'un isolement technologique et politique, il ne manque pas d'idées et ses combats sont d'avant-garde. Son souci proclamé de l'environnement (l'objectif est à terme une agriculture 100 % biologique), sa volonté de préserver la nature (les forêts, gérées durablement, sont protégées) et de promouvoir sa culture – aussi méconnue soit-elle encore – et cette extravagante idée de mesurer ses richesses à l'aune du bonheur et non de la prospérité économique, tout

cela laisse perplexe. Enseignement inspirant ou poudre aux yeux ? Nous repartons fascinés, ébranlés et intrigués. Si tout n'est sans doute pas idyllique comme on aimerait nous le faire croire, le Bhoutan a su nous envoûter et nous rappeler à l'essentiel. Et si le bonheur, le bonheur véritable n'était pas tout simplement de se hisser en haut d'un chemin escarpé et, devant la vallée verdoyante étalée en contrebas, de méditer sur l'essence de la vie ?



Le précieux maître du bouddhisme bhoutanais

La vie bouthanaïse est profondément bouddhiste.

Guru Rinpoché, le « précieux maître », qui aurait participé au VIII^e siècle à la construction du premier monastère bouddhiste au Tibet, est vénéré au Bhoutan comme le second Bouddha.

Les nombreux drapeaux croisés dans les montagnes et les lieux de culte sont de cinq couleurs (bleu, vert, rouge, jaune et blanc), symbolisant respectivement l'eau, le bois, le feu, la terre et le fer. Ces cinq couleurs représentent également les cinq sages, les cinq directions et les cinq émotions.



KALEÏDOSCOPE INSOLITE

Illustration Alice Guiraud

LES HOMMES PORTENT DES JUPES, LES MOINES DES ROBES ET LES FEMMES LE PORTEFEUILLE

Davantage qu'une jupe, le *gho* – la tenue des hommes – est une sorte de kimono taillé dans un tissu dense à rayures. Il se ceinture selon une technique particulière, assez complexe. Deux plis au dos, le tissu relevé devant jusqu'aux genoux, et l'on obtient une grande poche ventrale, très pratique pour y placer ses objets personnels. De longues chaussettes complètent la tenue et protègent le tibia. Les femmes portent la *kira*, version simplifiée du *gho*, une robe portefeuille agrémentée d'une veste kimono courte. Les moines sont quant à eux habillés d'une longue robe rouge et d'une grande étole libre et indisciplinée, qui se transforme volontiers en turban.



INSTA ROYAL

130 000 abonnés (pour une population officielle de 700 000 habitants), c'est un beau score pour le compte Instagram de la jeune et belle reine du Bhoutan, Jetsun Pema. Fidèle, Sa Majesté n'est abonnée qu'à un seul compte, celui de son mari, qui lui-même totalise 87 000 abonnés, pas moins. Une belle performance à tous les deux.

@queenjetsunpema

BAINS DE PIERRES

Après avoir escaladé des sommets et médité dans les plus beaux monastères, il ne faut pas manquer cette agréable tradition bhoutanaise : les bains de pierres chaudes. Une expérience à vivre absolument, un moment de détente assuré. Appelé *dotsho*, le bain se fait dans une baignoire en bois remplie d'eau dans laquelle sont plongées des pierres chauffées au feu. Des herbes aromatiques aux vertus médicinales peuvent être ajoutées.



HIT-SOUVENIR

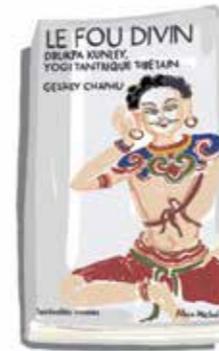
Ne quittez pas Thimphu sans avoir fait l'acquisition dans l'une des boutiques de la rue principale d'un *gho* ou d'une *kira*, tenues traditionnelles bhoutanaises. Les souvenirs à rapporter sont d'ailleurs peu nombreux.



DU ROUGE À LÈVRES SANS FUMÉE

Si fumer est officiellement interdit au Bhoutan, il n'est pas rare en revanche de croiser des hommes chiquant avec application. La *doma* est une noix d'arc mélangée à de la poudre de chaux et enroulée dans une feuille de bétel. Légèrement euphorisante, elle colore la bouche et les lèvres d'un rouge profond très reconnaissable.

LECTURES



Le Fou divin, Drukpa Kunley. Yogi tantrique tibétain
de Geshey Chaphu,
Albin Michel, 2012

Drukpa Kunley est l'un des saints les plus populaires de la région himalayenne. Personnage fantasque, voire complètement fou, qui pète au nez des théologiens, engrosse des nonnes, enseigne des prières paillardes aux filles de la campagne...

C'est un fou divin qui, par son attitude, entraîne dans son sillage aussi bien les grands métaphysiciens que les gens les plus simples, parce qu'il les invite à se réconcilier, dans la joie, avec les plaisirs de l'existence – mais sans s'y attacher.

Il est à l'origine des dessins de phallus que l'on trouve un peu partout au Bhoutan.

Le Cercle du karma de Kunzang Choden, Actes Sud, 2007

Une voix rare dans le monde bhoutanais, de tradition orale, qui suit les pas d'une jeune femme à la recherche de sa destinée. Tsomo, jeune paysanne, refuse la condition de femme tracée pour elle par sa famille et entame une longue marche en forme d'odyssée sur les routes du Bhoutan et de l'Inde voisine.

Roman initiatique où le bouddhisme sert de fil conducteur à la découverte d'un pays retiré du monde dont les traditions les plus anciennes restent encore en vigueur.

FILMS



Happiness
de Thomas Balmès,
1 h 20 min, 2014

Dans les montagnes du Bhoutan, un garçon rêveur de huit ans est confié par sa mère au monastère du village. Il ne goûte guère la discipline de fer et la solitude.

Avec les autres moineillons, il attend l'arrivée de la télévision comme une promesse de bonheur. Le réalisateur a donné une suite à ce film, *Sing Me a Song*, six ans plus tard, qui sort en salles cette année.

Bhoutan de Françoise Pommaret, Éditions Olizane, 2018

Un guide très complet écrit par une grande spécialiste du Bhoutan.

Bhoutan. Les cimes du bonheur de Sabine Verhest, Nevicata, coll. « L'âme des peuples », 2017

Ce petit livre très documenté offre un panorama de l'histoire, de la culture et de la société bhoutanaises. Récit écrit sous forme de courtes histoires et suivi d'entretiens avec trois spécialistes (Françoise Pommaret, Karma Phuntsho et Tho Ha Vinh). Journaliste passionnée par les civilisations de l'Himalaya, Sabine Verhest est également l'auteur de *Tibet. Histoires du Toit du Monde* (Nevicata, 2012).

Bhoutan : à la recherche du bonheur de Marie-Monique Robin, 55 min, 2014

Le film raconte l'histoire du BNB (Bonheur national brut) à travers le témoignage de hauts responsables mais aussi d'acteurs de terrain, habités par une vision du bonheur et du bien commun qui a fait l'objet d'un rapport très remarqué aux Nations Unies. Dépaysement assuré au Pays du Dragon, passé du Moyen Âge à la modernité en moins de cinquante ans, qui nous montre la voie vers une société durable et plus équitable.



Kaftan *Inesh*, broderie anglaise imprimée coton, 75 €.

Page de droite : chemise *Sadhi*, coton imprimé, 70 €.
Kurta *Jhana*, coton imprimé, 66 €.



Inspiration bhoutanaise

Riche d'un patrimoine figuratif très expressif, le Bhoutan se peint sur tous ses murs, ceux d'un temple comme d'une simple maison. Coloris, motifs géométriques, symboles et animaux mystérieux ont inspiré notre collection printemps/été Fragonard. Réinterprétés, fleurs et tiges de l'Himalaya se promènent sur nos textiles et objets de décoration.



Lot de 4 assiettes *Mongar*, verre décoré,
Ø 17 cm, 28 € ou Ø 21 cm, 38 €.
Set de table *Bhoutan*, polyester, 45 x 33 cm, 10 €.
Trousse *Tigre*, coton brodé et pompon cuir, 35 €.
Panier tressé, roseaux, 75 €.
Coussins collection *Bhoutan* de 25 à 35 €.



Rencontre avec une Française 100 % bhoutanaise !

Propos recueillis par *Charlotte Urbain*
Photographie *Samten Karmay*



Anthropologue culturelle spécialiste du Bhoutan, Françoise Pommaret sillonne l'Himalaya depuis quarante ans. Au départ tibétologue formée aux Langues O', elle s'est tournée vers son voisin bhoutanais à l'époque où le pays commençait tout juste à s'ouvrir. Directeur de recherche au CNRS et professeur associée au College of Language and Culture Sciences (CLCS) de l'Université royale du Bhoutan, elle se partage désormais entre les deux pays. Chargée de la documentation de l'atlas culturel du Bhoutan (www.bhutanulturalatlas.org), elle s'occupe par ailleurs de la mise en place du programme de doctorat en anthropologie au CLCS. Ses recherches actuelles portent prioritairement sur l'interface entre divinités, pouvoirs locaux et migrations au Bhoutan ainsi que sur les croyances non bouddhiques. Rencontre avec une Française 100 % bhoutanaise !

Quand avez-vous découvert le Bhoutan ?

Lors d'un voyage en 1979. Le pays s'ouvrait depuis peu. En 1961, il avait engagé sa politique de développement moderne. Et en 1974, les premiers touristes arrivaient avec la construction du premier hôtel. Ils étaient à peine

2 000 dans les années 1980. À l'époque, la capitale Thimphu comptait 15 000 habitants (contre 100 000 aujourd'hui), il y avait en tout quarante voitures, très peu de télécommunications et pas de liaisons aériennes. Il était impossible d'appeler l'étranger. Je me souviens que, pour les appels nationaux, il fallait aller dans un bureau du gouvernement où se trouvait une radio qui envoyait le message. Ensuite, le message était transmis par un coureur pédestre ! La capitale n'offrait ni restaurants ni boutiques. Les seuls lieux publics de socialisation étaient les temples, lors des fêtes ou des funérailles. Traditionnellement, les Bhoutanais se retrouvaient surtout en famille. Leur vie quotidienne était régulée par de nombreuses obligations sociales très présentes encore aujourd'hui. C'était une vie très rude, le chauffage en hiver était quasi inexistant et l'électricité vacillante.

Comment avez-vous été accueillie ?

La seule chose que les Bhoutanais exigent des étrangers, c'est de s'adapter à leur mode de vie et respecter leur culture. Si vous acceptez cela, alors vous devenez un membre de la famille. J'ai toujours été extrêmement bien accueillie par les Bhoutanais, ils sont incroyablement gentils et bienveillants, deux qualités qui les caractérisent. Et après cinquante ans de modernisation, c'est toujours vrai.

Vous avez justement cette chance d'avoir été le témoin de l'ouverture et de la modernisation du pays ces quarante dernières années. Comment le Bhoutan réussit-il à préserver sa culture face à la mondialisation ?

Les Bhoutanais sont très fiers de leur culture, qu'ils considèrent comme unique. Cette grande fierté culturelle ajoutée au fait qu'ils n'ont jamais été colonisés et donc pas cultivé de complexe d'infériorité leur a fourni les armes pour conserver leur forte identité face à la mondialisation. La culture traditionnelle est très prégnante, à toutes les occasions et à tous les moments de la vie. Le Bhoutan a fait le choix de se développer d'une façon différente des autres pays. En ayant comme politique le « bonheur national brut », et non le « produit », en prenant en compte l'avis de sa population, fait visible tous les jours dans les journaux. L'explosion des réseaux sociaux a permis à chacun de s'exprimer et presque tous les Bhoutanais sont sur Facebook. Les quarante années passées ont rendu la vie plus facile à tous : constructions de routes, écoles, dispensaires, accès à l'électricité et l'eau, etc. C'est un miracle ! Les effets du développement moderne sont positifs, de nombreuses maladies ont disparu, le niveau de pauvreté, qui atteignait 17 % il y a vingt ans, est aujourd'hui tombé à 3 %. Tout n'est pas parfait, bien sûr, l'urbanisation a créé des problèmes. Elle a dérangé

certaines pratiques ancestrales de socialisation, on le voit chez les jeunes, et l'éducation a engendré des chômeurs.

Pourquoi avoir souhaité acquérir la nationalité bhoutanaise ?

Il me semble que je suis plus utile au Bhoutan que je ne pourrais l'être en France. Et leur mode de vie me convient : leur sens de l'entraide et leur façon de vivre si proche de la nature. Dans les années 1980, je les ai aidés à lancer le tourisme en formant des guides en anglais. Mes recherches m'ont permis d'éditer des ouvrages en français et en anglais qui ont fait connaître le pays. Je suis fière de faire partie de leur grande famille et en accord avec moi-même.

Dans tous les restaurants, les hôtels et même les échoppes les plus petites sont accrochés des portraits du roi. Quel rapport le peuple entretient-il avec la famille royale ?

Depuis 1907, date à laquelle le pays est devenu un royaume, les souverains du Bhoutan – il est important de le souligner – ne sont pas de droit divin, ils tiennent leur pouvoir de la population. Le jeune roi est très proche de son peuple, il se déplace à tout

moment, pour une inondation, une célébration... Tous les événements sont prétexte à un échange avec son peuple. Il privilégie les modes de transport moins polluants (c'est un grand amateur du « mountain bike »). L'image d'un homme jeune, en pleine santé, accompagné d'une très jolie femme et d'un jeune fils tout à fait craquant sont des atouts évidents qui contribuent à l'amour que le peuple lui porte. La religion, la famille et le roi, telle est la trilogie bouthanaise. Le roi est accessible et chaque citoyen est conscient de cette accessibilité : nous ne sommes que 700 000 habitants !

Et vous avez d'ailleurs reçu une médaille du roi lui-même...

En 2017, lors de la fête nationale. Ce fut très impressionnant ! Le roi m'a remis la médaille d'or du Mérite – qui est la plus haute distinction civile – pour la promotion de la culture du Bhoutan et de la recherche. Je lui en suis très reconnaissante, bien évidemment, mais je garde surtout le souvenir d'un moment très émouvant de communion avec le pays. Les Bhoutanais, dont la culture bouddhique est essentielle dans leur façon de vivre, m'ont enseigné la solidarité et la conciliation quoi qu'il arrive.

Ouvrages écrits par Françoise Pommaret : *Tibet une civilisation blessée*, Gallimard Découvertes, 2005. *Bhoutan au plus secret de l'Himalaya*, Gallimard Découvertes, 2005. Ouvrages édités en collaboration : *Bhoutan: Mountain Fortress of the Gods*, Serindia, 1997. *Lhasa in the Seventeenth Century: The Capital of the Dalai-Lamas*, Brill, 2003. *Bhoutan: Tradition and Change*, Brill, 2007.



Rencontre avec Geoffroy Lauvau,
professeur et docteur en philosophie

Le Bonheur en Philosophie

Le thème du bonheur a toujours été au cœur des interrogations philosophiques, qu'elles aient été abordées par les célèbres penseurs du monde antique ou plus récemment. Partie prenante de notre vie quotidienne ou but ultime, notre rédaction balaye en compagnie d'un spécialiste les grands mouvements de l'Antiquité à nos jours, en passant par l'Orient. Petit voyage philosophique qui nous conduit... à Grasse !

Propos recueillis par Charlotte Urbain

Aristote définit le bonheur comme le souverain du bien. Quelle philosophie antique analyse au mieux, selon vous, le concept de bonheur ?

La définition aristotélicienne du bonheur est séduisante parce qu'elle conçoit celui-ci comme une quête à la fois individuelle et collective : je ne peux être heureux qu'à la condition d'adapter ce que je suis aux normes sociales.

Cependant, elle correspond moins aujourd'hui à ce qui nous caractérise comme individus : je pencherais donc plutôt vers

une conception épicurienne ou hédoniste, qui accorde davantage au ressenti subjectif, aux sensations et aux sentiments de plaisir.

Entre bonheur et plaisir, l'hédonisme est-il une philosophie heureuse applicable à notre vie actuelle ?

Cela dépend de ce que l'on entend par hédonisme, c'est-à-dire de ce que l'on inclut dans le plaisir. On a beaucoup parlé d'hédonisme à propos des soixante-huitards et de leur « jouissez sans limite ». Tout plaisir n'est toutefois pas une jouissance violente : on peut être

hédoniste en accordant une valeur au ressenti sans préconiser une abolition du discernement ou un excès radical. C'est, je crois en tout cas, souhaitable si l'on veut éviter ce que peuvent avoir d'extrême certaines propositions de plaisirs propres à des sociétés très libérales.

Confucius compare le bonheur à un processus et non un objectif. En quoi cette approche peut être considérée ou non comme orientale ? Comment les philosophes orientaux diffèrent des philosophes occidentaux dans leur définition du bonheur ?

Je ne pense pas que l'identification à un processus soit particulièrement orientale : on retrouve aussi en Occident cette idée que le bonheur réside moins dans l'atteinte d'un objectif que dans les actions qui y tendent. Par exemple Rousseau explique dans *La Nouvelle Héloïse* que c'est le désir qui est désirable, alors que l'atteinte de l'objet du désir ne peut qu'être décevante. En revanche, ce qui est souvent plus proprement oriental est l'idée d'un sacrifice de l'individu sur l'autel de la communauté, de la société, de la collectivité, et peut-être encore plus généralement au nom de l'équilibre général de la nature ou de l'univers. On retrouve souvent en Chine, en Inde ou au Japon cette pratique sociale du bonheur qui peut parfois impliquer un renoncement à l'autonomie individuelle au profit de la règle commune.

Selon vous, la philosophie contemporaine s'intéresse-t-elle au concept de bonheur ? Auriez-vous un auteur ou un ouvrage sur ce sujet à recommander, et quelle en serait votre définition ?

La notion de bonheur semble moins thématifiée par la philosophie contemporaine que dans l'Antiquité, en tout cas d'un point de vue universitaire.

Elle rencontre en revanche un certain succès médiatique, avec brio, comme dans les travaux d'André Comte-Sponville ou de Gilles Lipovetsky. La réflexion sur le bonheur n'est toutefois pas absente d'une philosophie plus technique, par exemple celle qui travaille avec les économistes sur les indicateurs du bonheur et sur la façon dont ce type d'objectif peut être mesuré et justifié. Je pense aux travaux d'Amartya Sen ou de Daniel Kahneman, qui sont autant d'économistes (Prix Nobel tous deux) que philosophes et psychologues.

Je partage assez largement cette méthode de réflexion consistant à ne pas chercher le bonheur en général, mais visant à l'inscrire dans une réflexion sur le développement humain et sur les principaux indicateurs de l'équilibre social et politique. De façon peut-être un peu paradoxale, je recommanderais toutefois un ouvrage d'un ancien de mes professeurs niçois : Clément Rosset, qui a publié au moment de sa mort *L'Endroit du paradis* (2018).

Méditation, yoga, développement personnel... Est-ce que notre société moderne est en manque de « bonheur » pour mettre autant d'énergie à vouloir à tout prix être heureux ?

Je ne suis pas certain qu'on manque objectivement de bonheur – notamment dans les sociétés développées –, puisque nous vivons dans un monde globalement plus pacifié, comme a pu le montrer le best-seller de Steven Pinker, *La Part d'ange en nous*. Néanmoins, notre perception subjective traduit peut-être un monde anxigène, notamment en raison de risques nouveaux et globaux (comme ceux liés au changement climatique ou encore au terrorisme) et de l'émergence de conceptions de plus en plus particulières du bonheur. C'est vraisemblablement aussi ce dernier constat qui peut donner l'impression que les « méthodes » du bonheur sont multiples.

Hasard heureux, vous êtes originaire de Grasse. Un souvenir à partager avec nos lecteurs... ?

Il est banal de dire que Grasse est la ville des parfums. Pourtant, c'est bien ce souvenir qui persiste le plus quand je songe à cette ville : j'étais scolarisé au lycée Amiral-de-Grasse et je me souviens très précisément de ces parfums qui emplissaient d'un coup les rues lorsque les industries exhalaient les vapeurs de ce qu'elles distillaient. Je n'ai nulle part retrouvé une telle identité olfactive.

Professeur agrégé et docteur en philosophie, spécialisé en éthique et philosophie politique, Geoffroy Lauvau est par ailleurs enseignant en classes préparatoires aux grandes écoles. Originaire de Grasse, il fait ses classes préparatoires à Nice avant d'entamer un double cursus de lettres et de philosophie à la Sorbonne. Il enseigne pendant plus de dix ans à l'université et à Sciences Po à Paris avant de faire le choix audacieux de partir pour La Réunion et d'y devenir professeur en classes préparatoires. Auteur d'ouvrages et d'articles scientifiques et de vulgarisation dans ses domaines de prédilection, il a également participé à des publications collectives. La dernière en date, co-écrite avec le philosophe Alain Renaut, paraît en janvier 2020 aux éditions Odile Jacob et s'intitule *Nous, eux, elles. Penser les conflictualités au XXI^e siècle*.

LE PARFUM DU BONHEUR

Propos recueillis par *Joséphine Pichard*
Illustrations *Alice Guiraud*

Inspirer et sourire. Notre vie est entourée de milliers d'odeurs, dont certaines sont synonymes de joie. « *Quelle senteur vous évoque le bonheur ?* » telle est la question que nous avons posée à plusieurs personnalités appartenant à divers univers. Immersion dans leur intimité olfactive.



JEAN-CHARLES DE CASTELBAJAC

Artiste et créateur

Le mimosa : son parfum, sa couleur ultra jaune, mille petits soleils me parlent du Sud, de la mer et de ma grand-mère...

© Hubert de Castelbajac



MARIE FAURE AMBROISE

Influenceuse et créatrice du blog My Travel Dreams

L'odeur du bonheur est celle de l'instant, des moments que j'aimerais retenir pour l'éternité, du cou d'un enfant après la sieste, mélange doux de petit pain au chocolat et de fleur d'oranger, du café chaud et de la garrigue quand j'ouvre un œil dans notre maison des Cévennes...



JEAN-FRANÇOIS PIÈGE

Chef étoilé

Sans hésitation l'odeur de la cuisson du riz... Elle me procure une sensation de confort et de sérénité depuis mon enfance. C'est une odeur que je trouve rassurante, enveloppante par sa douceur et sa simplicité.

© James Bort



ALEXANDRA GOLOVANOFF

Journaliste et créatrice de la marque de ce nom

Ce n'est pas une mais plusieurs odeurs qui pourraient former ensemble le parfum du bonheur : les cheveux de mes enfants, le linge propre, le dîner sur le feu, un vieux livre et son odeur si particulière, le jasmin et la lavande en fleur. Une image olfactive.



© Simoné Eusebio

ERWAN L'ÉLÉOUET

Journaliste et auteur

Un petit matin d'hiver, sur un sentier des douaniers en Bretagne, il y a l'odeur de l'iode exhalée par la houle et les embruns, les senteurs dégagées par une terre grasse, le parfum des fougères qui retiennent la rosée et la promesse de retrouver le goût d'un thé brûlant à la bergamote et d'une tartine beurrée.



© Jean-Christophe Marmara / Fignophoto



© Steve Aljaadi



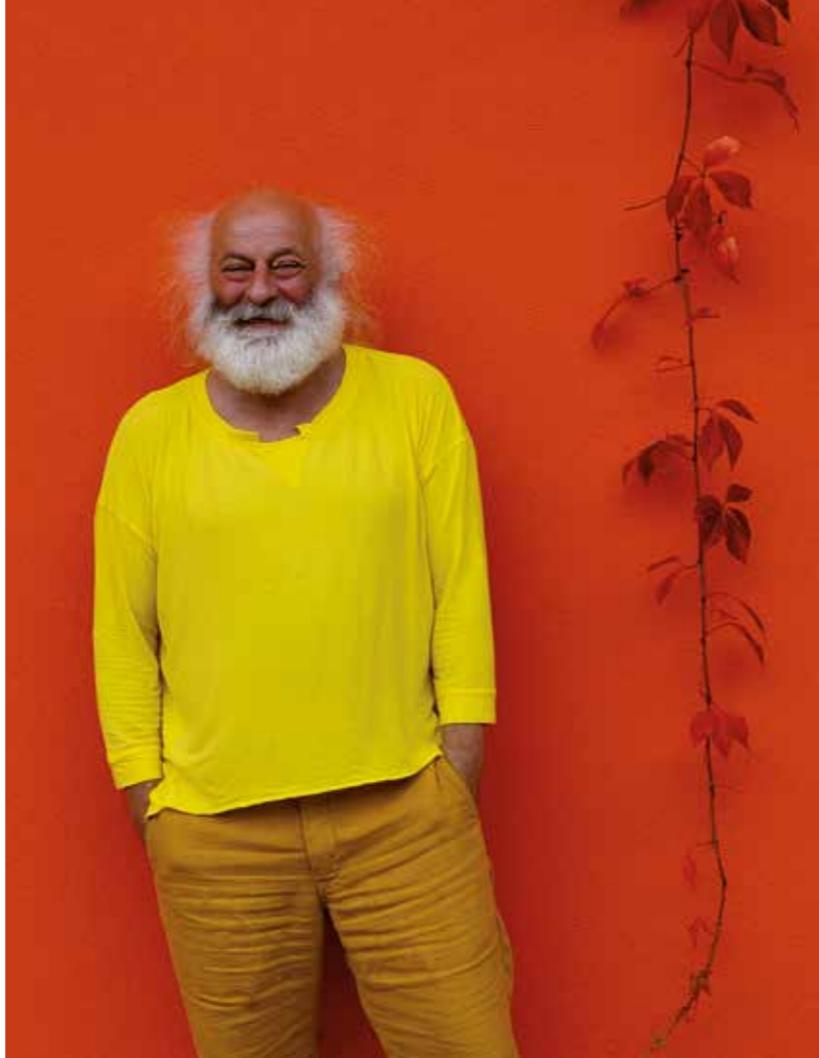
AURÉLIE SAADA

Auteure-compositrice et chanteuse (groupe Brigitte)

La fleur d'oranger a le parfum familier des délicieuses pâtisseries de ma grand-mère, cet air de fête, de soleil, de douceur et de protection, le souvenir d'un café blanc qui aide à dormir quand j'étais petite et que je ne trouvais pas le sommeil... C'est le parfum de la Tunisie de mes ancêtres où je ne suis jamais allée et qui pourtant me colle à la peau.

Slava, la gloire d'un clown heureux

Texte Charlotte Urbain
Photographie Anna Hannikainen



UN PARCOURS AUX QUATRE COINS DU MONDE

Né dans un petit village de la région d'Orel, à plusieurs centaines de kilomètres au sud de Moscou, Slava s'est formé à Saint-Petersbourg où il découvre la pantomime. Très tôt, il a la chance de participer à des tournées hors du bloc soviétique. Il découvre Paris. Quarante ans plus tard, il continue de parcourir la terre avec son spectacle *Slava's Snowshow*, qui n'a pas pris une ride, collectionne les rires et produit cette merveilleuse énergie féerique

tellement communicative. C'est d'ailleurs l'un des grands talents de Slava : sa joie de vivre. Tout ce qu'il touche, tout ce qu'il raconte, tout ce qu'il imagine transpire d'une joie furieusement contagieuse. Son énergie est débordante, son imagination sans limite. Slava évoque ses nombreux projets en cours, ils donnent le tournis. À Moscou, il dirige le Festival de théâtre de rue, à Saint-Petersbourg il gère un forum international autour du cirque et, dans le même temps, il prépare sa prochaine tournée aux États-Unis et une autre

au Kazakhstan... Sans parler de ses réunions « au sommet » pour son Académie des Fous... Slava jongle avec légèreté et sérénité avec un emploi du temps de ministre. Pour moi, il fait une pause, nous buvons une tasse de thé et entamons notre discussion, comme si toute la journée s'ouvrait devant nous.

UN RÊVE FOU

Le Moulin Jaune est le fruit d'un rêve longuement mûri et réfléchi. Inspiré par le dramaturge et

critique russe Nicolas Evreïnoff, qui avait en son temps développé l'idée selon laquelle il serait intéressant de réunir la vie et l'art en un seul lieu, Slava eu l'envie de mettre cette idée en pratique. Après avoir fait choix de douze villes dans le monde, il vécut six mois dans chacune avant de choisir Paris. Pendant cinq ans, il cherche autour de Paris un lieu qui deviendrait son laboratoire expérimental. Une colline, de l'eau, des arbres, il comprend que c'est un moulin qu'il lui faut. Il en visite des centaines, et trouve enfin ce moulin abandonné depuis trente ans, les arbres à terre à cause de la grande tempête de 1999.

Après des années de travaux et de réhabilitation, le Moulin Jaune ouvre enfin ses portes aux artistes. Des milliers de personnes du monde entier souhaitent participer au projet, venir dans cet espace unique au monde pour la liberté d'expression. Tous élaborent ensemble un système où la vie, la nature et l'art sont étroitement liés, sans frontières. Son mantra : faire de l'art à partir de sa vie. Slava explique : « Si des jongleurs viennent en résidence au moulin, je leur dis : "Ne jonglez pas devant un public, n'attendez pas des applaudissements, mettez-vous devant un mur et jonglez pour vous, faites-vous plaisir en le faisant". Et peu à peu, les artistes-résidents comprennent qu'ils ne sont pas ici pour chercher la gloire mais une compréhension intérieure. »

UNE ACADÉMIE HEUREUSE

Des projets fous, Slava en a depuis longtemps, à l'image de son Académie des Fous, fondée il y a déjà trente ans. Une académie qui s'organise autour d'artistes, intellectuels, personnalités connues ou inconnues, de tous univers et de toutes nations. Une joyeuse réunion éclectique qui compte près de soixante membres depuis sa création ! Selon Slava, « être fou, c'est vivre dans un état constant de joie qui vous permet de communiquer avec le monde d'une manière inhabituelle en élargissant les limites de l'ordinaire ». Son idée est simple : les fous savent ce qu'est le bonheur, ils sont donc capables d'apprendre aux autres comment vivre heureux en toute simplicité. D'ailleurs, l'Académie des Fous n'a pas de programme en particulier, juste une envie de partager des moments de bonheur... Slava compare le bonheur à des portes nombreuses qui s'ouvrent au gré de la vie. Dans le jardin du Moulin Jaune, elles sont d'ailleurs matériellement très présentes, toujours ouvertes, grandes, certaines vitrées, d'autres décorées.

Slava est un clown hors du commun, généreux et ambitieux. Il a construit un lieu unique au monde où règne une philosophie simple et efficace : « Quand les gens autour de moi sont heureux, je le suis aussi. Si je n'ai personne autour de moi, je ne peux pas être heureux. J'aime créer pour les autres, créer pour rendre heureux mon entourage. »

Une de mes
préoccupations
favorites
est d'estomper
la frontière entre
la vie et l'art. »

Slava Polounine

LE MOULIN JAUNE, UN CONCEPT UNIQUE

Laboratoire de création du clown russe, le Moulin Jaune est un jardin-théâtre célébrant un art de vivre joyeux et poétique où se mêlent nature, création artistique et vie quotidienne. Labellisé en 2014 « Jardin remarquable » par le ministère de la Culture et « Patrimoine régional d'Île-de-France » en 2018, il développe des projets en co-création et co-réalisation avec des artistes et le public. Tout est pensé *in situ* pour faire émerger un monde proche du réel, teinté de merveilleux, onirique et circassien. L'aboutissement de chaque projet se transforme en fête grandiose ouverte au public, seuls moments où le jardin du Moulin Jaune ouvre ses portes. Néanmoins, une condition est exigée à l'entrée : devenir le temps de la journée non plus un simple visiteur, mais un participant voire un acteur ! Chaque fête est imaginée autour d'une thématique : vendanges à la mode géorgienne, pique-nique en violet, noces du moulin... Alors, à l'entrée du jardin, les visiteurs sont accueillis pour une dernière touche de maquillage, une fois la porte du jardin franchie le visiteur devient co-créateur.

Le Moulin Jaune
1, sente du Moulin-Nicole,
77580 Crécy-la-Chapelle
(à 45 min de Paris
depuis la gare de l'Est)
Tél : 01 64 63 70 19
<https://moulinjaune.com>



Instants de
bonheur
au Moulin Jaune

Photographie *Lucie Sassi*

Il était une fois un moulin enchanté sur les bords de la rivière du Grand Morin...
Fruit de l'imagination créative du célèbre clown russe Slava Polounine,
il est peuplé d'objets insolites, d'œuvres artistiques et d'espaces oniriques.
Classé « Jardin remarquable », cet incroyable lieu devient exceptionnellement l'écrin
de notre collection estivale, la terre d'inspiration de ces pages mode qui nous invitent
à un voyage où le bonheur se partage simplement entre l'eau, le ciel et la végétation.



Qinyan porte le top *Seam*
en soie imprimée, 100 €.



Léna porte la kurta *Nandini* en coton imprimé
au blockprint et col brodé, 85 €.
Paréo écharpe *Romila* en coton imprimé, 35 €.



Céline porte la robe *Eza* en coton teint selon la technique du *shibori*, 100 €.



Léna porte la robe *Rekha* en coton imprimé, 95 €.



Xueyi porte la robe *Namita* en coton biologique imprimé, 50 €.



Céline porte le kaftan *Daessa* en coton brodé à la main, 105 €.



Ci-dessus : Marie-Noëlle porte le kaftan *Safeera* en coton soie imprimé au blockprint, 110 €. À droite : kurta *Ydam* en coton imprimé au blockprint et brodé, 85 €.

Page de gauche : Qinyan porte la kurta *Sadhi* en coton imprimé, 65 €. Céline porte la robe *Kasina* en coton gaufré imprimé, 90 €.



Qinyan porte la kurta *Shanti* en coton imprimé au blockprint, 70 €.



Houda porte la robe *Haimi* en coton imprimé, 90 €.



Ci-dessus : Xueyi porte la kurta *Anatta*
en coton biologique imprimé, 50 €.
Ci-contre : Emma porte la robe *Karma*
en coton biologique imprimé, 50 €.

Page de droite : Qinyan porte la robe *Citta*
en viscose imprimée, 80 €.





Ci-dessus : Houda porte la kurta *Ezrine* en coton brodé, 85 €. À droite : Marie-Noëlle porte la kurta *Amane* en coton imprimé au blockprint et brodé, 80 €. Marie-Amélie porte la robe *Dharani* en coton brodé à la main, 96 €.

Page de gauche : Emma porte la robe *Savaya* en coton imprimé, 75 €.



Marie-Amélie porte la kurta *Lalita* en viscose imprimée, 78 €.



Houda porte la robe *Mantra* en coton imprimé et brodé, 75 €.

Nui shibori

COUDRE POUR MIEUX TEINDRE, UN ART À LA JAPONAISE

MOTIFS EN CLAIR-OBSCUR

Comme son cousin le *tie & dye*, *shibori* signifie littéralement « serrer, tordre » en japonais. Ce procédé traditionnel de teinture en réserve par ligature sur tissu est une technique ancestrale et universelle ! Le tissu est plié, tordu ou encore cousu avant d'être plongé dans un bain de teinture. Une fois sorti et séché, la partie des fibres protégée aura conservé sa couleur d'origine, produisant des motifs réguliers et originaux.

LE NUI SHIBORI

Il existe plusieurs types de *shibori* (*kanoko*, *kumo*, *itajime*...), mais celui qui nous intéresse ici est certainement le plus complexe. De son nom *nui*, qui signifie « couture », découle le savoir-faire : le tissu est cousu avant d'être teint. Une méthode qui permet d'obtenir des motifs mieux contrôlés, très fins, réguliers et plus variés, mais elle est aussi la plus longue à exécuter. Le *nui shibori* résume à lui seul la philosophie japonaise, faite de patience et de finesse.

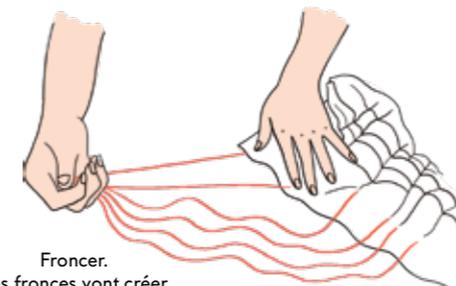
POUR LA PETITE HISTOIRE...

Le *shibori* apparaît dans le Japon du VIII^e siècle sous le règne de l'empereur Shomu puis est élevé au rang d'art à l'époque Edo où il orne aussi bien les kimonos en soie que les tenues des samourais. Cette technique artisanale demande du temps, de la patience et de la justesse, mais peut facilement se réaliser sur tout type de tissu, ce qui lui permet de conquérir rapidement de nouveaux territoires et de se décliner selon les traditions ou les époques. Aujourd'hui, de nombreux ateliers de « do it yourself » le proposent pour réaliser soi-même plaids et coussins déco.

*Faites-le vous-même.



Dessiner le motif sur le tissu.
Coudre au « point avant »
sur les lignes du dessin.



Froncer.
Les fronces vont créer
une protection afin que
la teinture ne pénètre pas.
Plus on tire les fils quand on fait
les fronces plus le contraste
des couleurs est important.

Plonger le tissu
dans la teinture.
Rincer.
Retirer les fils.



Les points que l'on
voit sur le tissu sont
les trous de l'aiguille.

Modèle *Eza* développé par Fragonard
et réalisé selon la technique *nui shibori*.
Disponible en deux couleurs (pêche et bleu)
et deux longueurs (robe courte : 100 €,
robe longue : 130 €).

Ensemble d'éléments de costume féminin,
arlésiens ou provençaux, vers 1830.

CULTURE

LES INFLUENCES DU COURANT ROMANTIQUE
DANS LA MODE PROVENÇALE

Par Eva Lorenzini et Clément Trouche, commissaires de l'exposition

RO
Le
MA
NT
IS
MIE
en Provence

Dans le cadre de la programmation culturelle de l'été 2020, le Musée provençal du costume et du bijou à Grasse consacre une exposition au courant romantique dans la mode en écho à l'exposition de tableaux du XIX^e siècle « Mon fils est votre roi.

La duchesse de Berry, symbole et pouvoir » présentée au Musée Jean-Honoré Fragonard.

Le romantisme qui débute à la fin du XVIII^e siècle en Allemagne, avant de se développer en France, trouve son apogée dans les premières décennies du XIX^e siècle. Au lendemain de la Révolution, la jeunesse provençale, déroutée par les divers changements politiques, est porteuse d'une certaine mélancolie du passé. Les livres sont alors des refuges et des échappatoires, où les personnages principaux deviennent les nouveaux héros de l'époque, à l'instar de l'intrépide duchesse de Berry. Cette période chargée en bouleversements politiques et sociaux fait naître une mosaïque extraordinaire de costumes. La restauration des Bourbons sur le trône permet aux Provençales d'afficher à nouveau leur attachement à la monarchie et l'on voit refluer les énormes parures de bijoux de l'Ancien Régime sur les jeunes filles. Plusieurs silhouettes présentées illustrent le goût pour la nature et les fleurs dans des formes nouvelles. Les marchandes de mode et les ateliers de couture rivalisent d'ingéniosité pour donner le ton des tendances de demain.

La collection d'Hélène Costa permet de montrer dans cette exposition comment les tissus imprimés appelés traditionnellement « indiennes » se modernisent et se complexifient dans les années 1830, en se parant notamment de couleurs et motifs en vogue. Les coiffes à l'antique sont laissées de côté et les innovations inspirées de l'Orient ou des nouvelles colonies s'enroulent, se nouent sur la tête en larges boucles de rubans ou de cheveux postiches. À leurs oreilles, les Provençales trouvent qu'il est de bon ton de porter des boucles appelées créoles ou encore des poissardes serties de diamants ou émaillées. Les nombreux bals à thème ou masqués donnés durant cette période deviennent les sources d'une recherche de créativité permanente des jeunes filles et de leur famille. Les jeux de l'apparence se glissent dans des terrains encore inconnus jusque-là.

L'ensemble de l'exposition explore cette première moitié du XIX^e siècle où bijoux, costumes, accessoires, tendances, influences, silhouettes et attitudes sont empreints du romantisme ambiant.

Une des salles de l'exposition est consacrée au goût pour le Moyen Âge et la Renaissance qui fait son retour grâce au succès des pièces présentées au théâtre et à l'opéra. Les drames d'Alexandre Dumas, de Victor Hugo et les romans de chevalerie encouragent toute la bonne société à porter des parures et des coiffures néogothiques semblant sortir des tableaux de Léonard de Vinci. C'est la célèbre M^{me} de Staël qui introduit le terme allemand *romantisch* en français pour désigner la « poésie née de la chevalerie et du christianisme ».

Répondue dans toutes les classes de la société, cette mode d'abord vestimentaire se retrouve dans le décor des maisons et de tous les objets qui les composent.

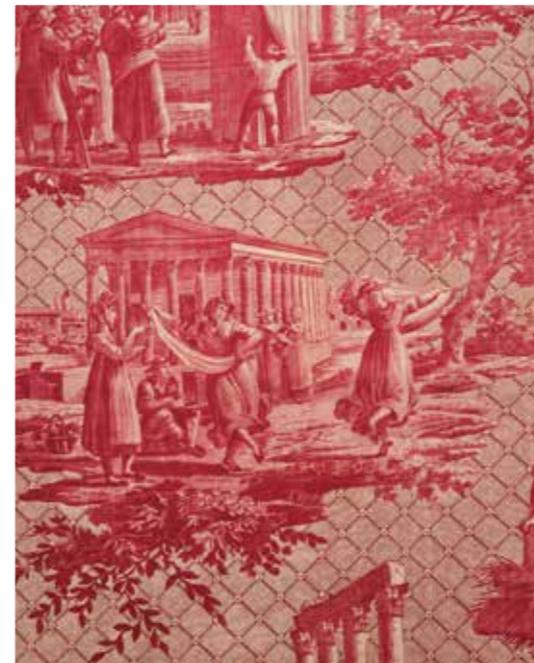
Les ruines deviennent les nouveaux théâtres de la mode et des arts. L'exemple le plus célèbre en Provence ce sont les jeunes Arlésiennes qui défilent et exhibent chaque année leurs dernières créations dans la nécropole antique des Alyscamps, lieu immortalisé dans l'*Enfer* de Dante. Les artistes locaux ou de passage représentent des figures féminines lascives et alanguies sur les tombes vides, regardant le temps défilé, les yeux pleins de rêves et de nostalgie. La diffusion toujours plus large de la presse, aussi bien les revues de mode que les romans qui paraissent en feuilletons dans les journaux, et l'engouement pour une littérature

accessible font que les mouvements littéraires influent bien au-delà de la capitale. Et ce qui est instauré par les classes sociales les plus élevées se diffuse par capillarité dans les couches plus modestes de la population. Comment imaginer qu'une apprentie couturière, une « grisette » ou une employée de maison ne veuille pas relayer sur elle, avec ses moyens, ce que la bourgeoisie affiche ? Ainsi, l'ensemble de l'exposition explore cette première moitié du XIX^e siècle où bijoux, costumes, accessoires, tendances, influences, silhouettes et attitudes sont empreints du romantisme ambiant.

Tenue citadine de jour,
Provence, vers 1830.



« Les monuments du Midi », coton imprimé,
manufacture Oberkampff à Jouy-en-Josas, 1818.



« Le romantisme en Provence. Les influences du courant romantique dans la mode provençale. »
Musée provençal du costume et du bijou, 2, rue Ossola, Grasse
Entrée libre / 04 93 36 91 42 / usines-parfum.fragonard.com
Du 28 mars au 1^{er} novembre 2020

Au printemps 2020, le Musée Jean-Honoré Fragonard célèbre une femme au destin d'exception : Marie-Caroline de Berry. Mécène et collectionneuse avisée, la duchesse sut utiliser l'outil artistique pour mettre en scène sa vie et lui donner cette touche royale si intrigante. Une exposition qui retrace son existence à travers les tableaux qu'elle inspira et collectionna.

‘
**MON
 FILS
 EST
 VOTRE
 ROI**
 ,

LA DUCHESSE DE BERRY,
 SYMBOLE ET POUVOIR

Par Carole Blumenfeld, commissaire de l'exposition

« Elle aimait et recherchait le danger souvent jusqu'à la témérité, s'aventurait à nager dans la mer souvent lorsque la vague était assez grosse pour effrayer les matelots eux-mêmes, préférait monter les chevaux les plus fougues, passer par les chemins les plus difficiles, affronter, enfin, tous les obstacles qui, ordinairement, font reculer les femmes », assure M^{me} de Boigne qui ne la portait pas dans son cœur mais

qui fut bien obligée de reconnaître, à maintes reprises, son courage, une qualité fort rare dans la famille royale que Marie-Caroline de Naples devait découvrir à son arrivée en France en 1816, quelques mois après la chute de Napoléon.

Presque un quart de siècle après la mort sur l'échafaud de Louis XVI, son cadet, le comte de Provence, était monté sur le trône sous le nom de Louis XVIII.

ANONYME
La duchesse de Berry partant pour l'exil. Du bâtiment où elle s'est embarquée, elle regarde la terre de France qui s'estompé à l'horizon.
 collection du musée des Arts décoratifs et du Design de Bordeaux.



© Mairie de Bordeaux. Photo Lysiane Gauthier



FRANÇOIS JOSEPH KINSON,
Portrait de la duchesse de Berry avec sa fille Louise,
1820, collection particulière.

Ce vieillard éprouvé par l'exil et la perte des êtres chers offrait à la France un triste spectacle : son épouse, disparue, ne lui avait point donné de descendance ; son frère, le duc d'Artois qui lui succédera sous le nom de Charles X, ne jurait que par l'Ancien Régime comme si les pendules s'étaient arrêtées le jour où il avait pris le parti de fuir face aux périls de la Révolution ; son fils aîné, le duc d'Angoulême, n'était guère en reste ; l'épouse de celui-ci, la duchesse d'Angoulême, l'« orpheline du Temple », pleurait inlassablement ses parents, Marie-Antoinette et Louis XVI, et n'était pas parvenue à donner un héritier aux rois de France ; restait donc le cadet d'Artois, le duc de Berry, sur les épaules duquel reposaient tous les espoirs de la monarchie. Du haut de ses dix-huit ans, Marie-Caroline de Bourbon-Siciles incarnait le vent de fraîcheur et de féminité dont les Bourbons de France avaient grand besoin. Le duc de Berry en était certain, qui lui assurait : « Vous êtes un présage de bonheur pour la France, et la terreur des factieux. » Qui aurait pu prévoir que cette princesse napolitaine, en apparence timide et docile, allait devenir l'un des personnages les plus romanesques du XIX^e siècle ?

Les hauts faits de la duchesse de Berry sont bien connus. En février 1820, alors que tout Paris se répandait en anecdotes cocasses sur ses fougades, elle offrit le spectacle le plus éloquent de son caractère valeureux. « Il fallut la nuit tragique, où le poignard de son assassin fit jaillir sur sa robe de fête le sang de son mari frappé au cœur, pour la montrer, explique Marie d'Agoult, à tous ce qu'elle était : grande et simple en son courage, en son amour, en ses douleurs, inspirée dans les élans d'une âme vraiment bonne, et telle que personne, jusque-là, ne l'avait su ni comprendre ni deviner. » La France découvrit une héroïne d'un autre temps. La jeune veuve accepta d'orchestrer sa grossesse et son accouchement comme aucune femme ne le fit avant elle. Dix ans plus tard, la mère de l'« enfant du miracle », Henri Dieudonné, duc de Bordeaux et futur comte de Chambord, tentera le tout pour le tout en essayant de sauver le trône de son fils lorsque son beau-père Charles X révélera une absence totale de discernement et de vaillance. Tel Napoléon débarquant après son exil sur

l'île d'Elbe, elle débarqua à Marseille après la chute de la monarchie pour soulever le peuple de Vendée. L'échec de l'épopée fut cuisant mais la duchesse de Berry était entrée dans l'Histoire.

L'exposition du Musée Jean-Honoré Fragonard invitera le visiteur à s'interroger sur la Restauration, période mal comprise de l'histoire de France où le « souvenir du passé » animait de concert la vie politique et la vie culturelle. Une femme, mieux que personne, fit son miel de ce climat en apparence affecté, saisissant tout ce qu'il pouvait lui offrir, tout ce qu'elle pouvait apporter surtout aux artistes et écrivains en devenant leur héroïne. Son intérêt et son rôle dans la diffusion du goût dit « troubadour » ont été souvent étudiés, mais peu de travaux ont été entrepris sur les représentations de cette figure unique et si énigmatique qui sut se mettre en scène pour rendre à la fonction royale tout son lustre. Habilement conseillée, la duchesse devint sous le pinceau des peintres, le ciseau des sculpteurs, le burin des graveurs, une Marie de Médicis moderne, la dernière grande reine de France qui, à défaut de jamais régner, prit le parti d'être la reine des cœurs, devançant en cela Sissi et Diana.

Rarement dans l'histoire du collectionnisme, un amateur se livra autant que ne le fit la duchesse de Berry dont chacune des œuvres commandées ou acquises était à l'image de sa personnalité, de son itinéraire italien et français et surtout de ce qu'elle projetait ou espérait. Cette bibliophile de renom accordait à la peinture mille vertus pour panser les plaies de l'âme – elle accoucha d'ailleurs devant l'époustouffant tableau de Kinson pour se « donner du courage » selon ses mots – et rêver à des jours meilleurs.

De nombreux tableaux et objets, issus de collections privées et publiques, retraceront l'existence de la duchesse jusqu'à la chute des Bourbons, sujet de prédilection de la grande collectionneuse qui ne laissait rien au hasard, mais aussi les quatre décennies d'exil durant lesquelles Marie-Caroline sut se réinventer sur les bords de la Lagune, en inspirant artistes et écrivains.

« Mon fils est votre roi. La duchesse de Berry, symbole et pouvoir. »
Musée Jean-Honoré Fragonard, 14, rue Ossola, Grasse
Entrée libre / 04 93 36 02 07 / usines-parfum.fragonard.com
Du 5 juin au 4 octobre 2020



D'après Léonard de Vinci,
Portrait de Cecilia Gallerani
(La Dame à l'hermine), 1488.
© Sabine Pigalle

' TIME QUAKES ,

Une exposition signée par Sabine Pigalle, artiste plasticienne

En contrepoint de l'exposition de peinture dédiée cette année à la duchesse de Berry, le Musée Jean-Honoré Fragonard propose de découvrir l'œuvre de Sabine Pigalle. Son travail navigue entre réalité et fiction, peinture et photographie. Inspirée par les grands maîtres de la Renaissance, Sabine Pigalle offre une nouvelle interprétation érigée en odyssee digitale. Elle sème le trouble et le doute, interroge notre mémoire. Énigmatiques et hybrides, les œuvres de cette artiste parisienne brouillent les frontières entre photographie et peinture, deux médiums majeurs longtemps opposés par l'histoire de l'art.

Sa série *Timequakes* (Tremblements de temps), notamment exposée en Russie, au Japon et en Italie, est enrichie d'une œuvre produite spécialement pour l'occasion et réalisée à partir de l'une des dernières acquisitions majeures du musée. Une acquisition tenue secrète par la Maison Fragonard mais qui promet de faire grand bruit. Pensées comme des ex-voto, les œuvres de la série *Timequakes* sont nées de l'expérience marquante qu'elle a vécue lors du tremblement de terre de mars 2011 au Japon.

Transposant le chaos provoqué par un tremblement de terre en tremblement de temps, les œuvres font référence aux portraits des xv^e et xvii^e siècles.

À rebours de la pratique habituelle des photographes, Sabine Pigalle constitue une base de données iconographiques afin de construire des œuvres hybrides. Peintures anciennes, portraits photographiques de modèles à la beauté intemporelle et images tremblées des lumières de Tokyo ont été assemblés afin de faire surgir l'idée de collision et de sédimentation du temps, et provoquer une réflexion sur l'histoire de l'art et du portrait. Ses compositions magnétiques se jouent de nous en troublant les frontières entre le réel et le virtuel, entre le passé et le présent, entre la peinture et la photographie.

Exposition « Timequakes » de Sabine Pigalle
Musée Jean-Honoré Fragonard, 14, rue Ossola, Grasse
Entrée libre / 04 93 36 02 07 / usines-parfum.fragonard.com
Du 5 juin au 4 octobre 2020





Élisabeth Vigée Le Brun, *Portrait de la reine Marie-Antoinette au livre*, 1785, collection particulière.

Dans le cadre de l'agrandissement du Musée du parfum, 9 rue Scribe à Paris, la Maison Fragonard a réalisé de nouvelles acquisitions d'objets d'art anciens, rares et nombreux. Parmi eux, un petit objet tout à fait intéressant, qui raconte une grande histoire, et pas des moindres : l'histoire de France au travers de la figure royale de Marie-Antoinette. Ce petit nécessaire à flacons en forme de livre et recouvert de maroquin rouge est décoré au petit fer à l'or des armes de la souveraine. Sur la tranche est frappée l'inscription « PENSÉE CHRET » (Pensée chrétienne). Grande amatrice de parfums, Marie-Antoinette avait des goûts sûrs et un odorat aiguisé. Élisabeth de Feydeau nous conte son histoire.

MARIE-ANTOINETTE, *une* REINE PARFUMÉE

Par Élisabeth de Feydeau, docteur en histoire, écrivain et expert en parfums

Tout avait commencé pour le mieux et dans le meilleur des mondes. À son arrivée à Paris, Marie-Antoinette, archiduchesse d'Autriche, est accueillie triomphalement par le peuple français. La dauphine, alors âgée de quinze ans, est éclatante de fraîcheur, paraissant mieux que belle à tous les regards. Il apparaît aux yeux des marchands que son mariage avec le dauphin va encourager le commerce de luxe de la capitale. Jean-Louis Fargeon, héritier d'une longue dynastie de parfumeurs, se met à rêver lui aussi de servir la dauphine. Il est né à Montpellier en 1748 dans une vieille famille d'apothicaires et de parfumeurs mais, le commerce étant moins florissant, il décide de partir pour Paris à la conquête de la capitale et... de la future reine. Grâce à un cousin parisien, il est engagé comme apprenti par la veuve Vigier, dont le mari avait été parfumeur de Louis XV.

À la mort de celui-ci, Marie-Antoinette est une très jeune reine de France, aux côtés de son époux le roi Louis XVI, qui n'a que vingt ans. Cette même année, Jean-Louis Fargeon devient « Maître Gantier Parfumeur » avant d'être présenté à la reine par la princesse de Guéménée. Il collabore alors avec le coiffeur Léonard et la modiste de la reine, Rose Bertin, pour qui il parfume des roses artificielles afin de les rendre plus vraies que nature.

Le parfum au XVIII^e siècle n'est plus le « contrepoint » du miasme, mettant à distance l'autre et protégeant des épidémies. C'est le siècle du libertinage et le parfum devient le complice du jeu de la séduction. Depuis le règne de Louis XV, l'époque est au progrès et aux innovations dans le domaine des parfums : d'une part le perfectionnement de la technique de distillation et



• Ce petit nécessaire à flacons en forme de livre et recouvert de maroquin rouge est décoré au petit fer à l'or des armes de la souveraine. •

d'autre part la démocratisation de l'enfleurage qui permet d'extraire le parfum des fleurs fragiles telles que le jasmin ou la rose. Ces révolutions permettent au parfumeur de disposer d'une palette élargie et de s'affranchir du rythme des saisons. C'est ainsi que naît le bouquet floral dit « aux mille fleurs » pour définir ce parfum, composé à partir de fleurs de toutes les saisons. Fargeon, qui compte comme clients presque toute la cour, livre à la Maison de la reine plusieurs douzaines de gants blancs, des paires de mitaines de peau de chien, des bouteilles de lavande, des litres d'esprit-de-vin, des pots de pommade à la fleur d'orange et de pâte d'amande, de la poudre à la fleur d'orange et des corbeilles de senteur en taffetas parfumé à la poudre de violette et au cypre, sans compter de multiples accessoires. Marie-Antoinette aime ses éventails parfumés, dont elle usait souvent pour cacher ses larmes ou ses sourires moqueurs. Fargeon crée pour elle un *Vinaigre radical ou Esprit de Vénus* à propos duquel il écrit : « Cette liqueur est peut-être la plus pénétrante que je connaisse. Il suffit d'ôter le bouchon du flacon où elle se trouve, pour remplir de son odeur tout un appartement, et si l'on porte le flacon ouvert proche du nez, il pénètre au cerveau avec tant de vivacité, qu'il semble que le crâne s'ouvre et se sépare en deux parties. Son parfum est des plus agréables.¹ »

Cependant, Fargeon a un rival ! En 1775, Jean-François Houbigant, qui bénéficie du patronage de la duchesse de Charost, a ouvert une boutique au 19, rue du Faubourg-Saint-Honoré à l'enseigne de *La Corbeille de Fleurs* et livre également la reine de quelques senteurs. Il lance l'*Eau d'Houbigant*, aux propriétés rafraîchissantes et adoucissantes, composée exclusivement de fleurs. Contrairement à nombre de ses contemporains, Marie-Antoinette a gardé de son enfance passée à Vienne et de l'éducation de l'impératrice Marie-Thérèse de bonnes habitudes d'hygiène. La reine prend des bains plusieurs fois par semaine et n'a donc pas besoin de cacher ses mauvaises odeurs corporelles par

•

C'est le siècle
du libertinage
et le parfum devient
le complice du jeu
de la séduction.

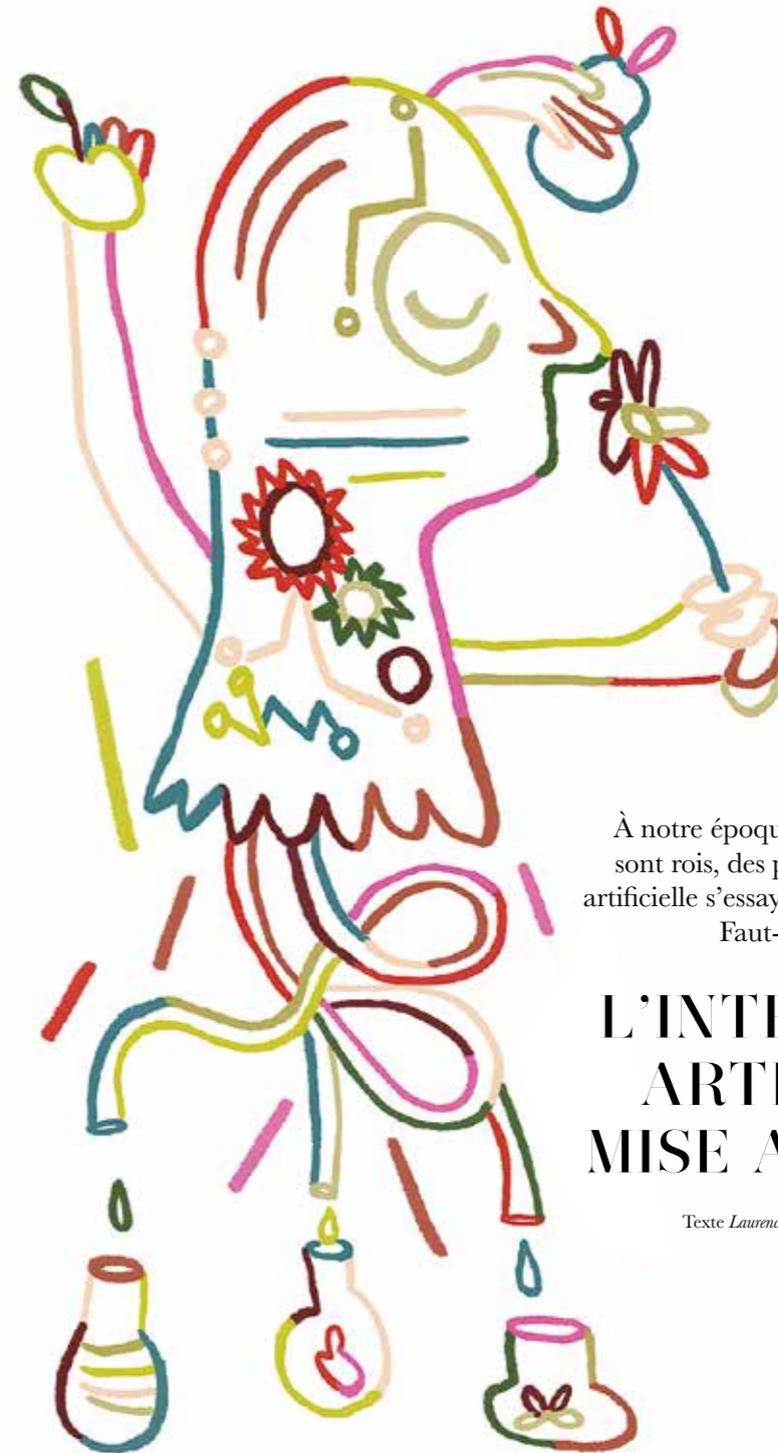
•

des parfums lourds et entêtants. Elle adopte le nouveau parfum à la mode, le *Bouquet aux mille fleurs*, beaucoup plus aérien et subtil. Conformément à l'esprit du temps, Fargeon nommait ses parfums *Bouton d'or*, *Près fleuris* ou *Eau de bouquet de printemps*. Toutefois, la mise au point de ces odeurs prétendues naturelles devient de plus en plus complexe, afin de donner à ces « eaux surfines » tout leur pouvoir d'illusion.

Parmi toutes les fleurs, la rose est l'une des préférées de Marie-Antoinette. La reine se couronne de roses, de branches de lilas de Perse, qui couvrent aussi ses habits et ses chapeaux de guirlandes aux vives couleurs. En 1783, M^{me} Vigée Le Brun fait poser la reine une rose à la main. Cette rose revient très souvent dans ses portraits. La reine des fleurs, symbole de Vénus et de la Vierge, devient l'emblème de Marie-Antoinette, qu'elle soit représentée en reine ou en bergère. Les fleurs et les parfums sont les ultimes réconforts de Marie-Antoinette qui lui apportent jusqu'aux derniers et pires moments de sa vie un profond réconfort. M^{me} Campan raconte ainsi dans ses mémoires une scène émouvante durant laquelle elle offrit à

Sa Majesté, peu de temps avant la Révolution, à l'époque où les attaques se multiplient contre la reine, de l'eau de fleur d'oranger pour la réconforter. La reine est condamnée le 16 octobre 1793 et Jean-Louis Fargeon est emprisonné pendant six mois puis acquitté. Sous le Directoire, il parfuma la société à la mode prise d'une frénésie de vivre après la Révolution française et que l'on appelait les « incroyables », les « muscadins » et les « merveilleuses ». Sous l'Empire, il devint « parfumeur distillateur breveté fournisseur de l'Impératrice Joséphine ». Toutefois, sa santé avait été ruinée par la prison, et il mourut, le 9 novembre 1806, à l'âge de cinquante-huit ans, dans son appartement du 11, rue du Roule à Paris.

1. Elisabeth de Feydeau, *Jean-Louis Fargeon, parfumeur de Marie-Antoinette*, Cité dans Perrin, 2005.



À notre époque où technologie et digital sont rois, des programmes d'intelligence artificielle s'essayent à concevoir des parfums. Faut-il s'en inquiéter ?

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE MISE AU PARFUM

Texte *Lawrence Ferat* / Illustration *Alice Guiraud*

Petite révolution dans ce monde où composer une fragrance requiert habituellement une à plusieurs années de travail pour un nez : en juin 2019, la marque brésilienne O Boticario a commercialisé localement deux parfums conçus par intelligence artificielle (souvent désignée par l'acronyme anglais AI). Leur auteur s'appelle Philyra, le petit nom d'une nymphe grecque donné à un super-programme d'algorithmes développé entre la maison de composition allemande Symrise et la multinationale informatique IBM. Pour le rendre « intelligent », ingénieurs, codeurs et parfumeurs ont préalablement entré plus d'1,9 million de formules existantes, ainsi que des milliers de matières premières et données relatives aux marchés (les goûts selon les pays, le nombre de fois où l'on sent un parfum par jour...).

David Apel, parfumeur senior chez Symrise à New York, est l'un des heureux parents de ce bébé : « Nous perfectionnons encore Philyra par des allers-retours constants avec IBM pour enrichir son codage. Mais j'avoue être tombé sous le charme immédiat de ses deux propositions pour O Boticario. Les formules étaient pertinentes, adaptées à la cible que j'avais définie, les *millennials*, tout en étant innovantes. Bien sûr, j'ai fait quelques ajustements, mais je suis resté sur les accords de départ recommandés par la machine. »

Peut-on voir dans ces prémices une menace pour cette profession ? D'autant que l'on ne devient pas parfumeur avant huit ans d'études, notamment en chimie. Et que dire des assistants, ces personnes de l'ombre qui mettent au point les essais ?

L'AI POUR ALLÉGER DES TÂCHES FASTIDIEUSES

Aucun catastrophisme ressenti pourtant parmi les interrogés. Il est vrai que les parfums se conçoivent depuis longtemps sur ordinateur et qu'une majorité d'ingrédients sont déjà pesés par des robots. C'est même le premier atout que la profession attribue à l'AI : faire gagner du temps aux équipes en s'occupant de tâches fastidieuses.

« Par exemple, pour nettoyer de nos collections certains ingrédients en passe d'être interdits par principe de précaution, les machines calculent une nouvelle recette reproduisant au plus juste le parfum initial en quelques minutes ou quelques heures au lieu de semaines entières », reconnaît un parfumeur. « Dans notre industrie, il y a tellement de recherches à faire basées sur des informations techniques, scientifiques, comme les mises en conformité ou les data de consommateurs que l'AI dégage du temps pour mieux se consacrer à la création pure. »

Sans parler des nez électroniques qui se sont développés depuis les années 1990 et sont très utiles dans les process industriels ou plus récemment en médecine (voir encadré). Quant aux assistants, là encore, leur métier n'est pas sur la sellette. Les parfumeurs en ont généralement un dédié. « Nous formons un couple indissociable », estime Shyamala Maisondieu de la maison de composition Givaudan. « Mon assistante ne fait pas juste des pesées. Elle range mes créations et, si j'en oublie, elle connaît tout mon répertoire. Je tiens toujours compte de son avis car elle est mon premier consommateur. Et elle se trompe rarement : l'intuition et la confiance ne peuvent pas se robotiser. »

L'AI rationalise et aide à la création. Mais les cinq sens ne seront jamais retransmis par la machine. Or ce sont souvent des sentiments – le stress, le coup de foudre, l'addiction – qui nous font créer des parfums uniques.

Pour autant, Shyamala fait régulièrement appel au nouvel outil de Givaudan dénommé Carto qui utilise l'AI : une sorte de gigantesque iPad, dont sont pour le moment équipés les centres de New York et Paris. Il crée des parfums en tenant compte des valeurs physicochimiques des matières premières, afin de tout équilibrer pour faire un accord harmonieux.

UN PROCHAIN PARFUM FRAGONARD AVEC L'AIDE DE L'AI

« Je présélectionne mes ingrédients mais il me suggère une nouvelle recette avec des proportions étonnantes. Cela ouvre d'autres possibilités, de la même valeur que celles émises par des collègues. »

Exemple avec un prochain parfum pour Fragonard que Shyamala a voulu autour du mimosa, mais dont l'extraction naturelle est souvent perçue comme vieillotte avec des notes de fond entêtantes. Là, Carto a changé cet équilibre en lui associant poire et épices anisées volatiles qui rafraichissent les boutons d'or poudrés. Le résultat est étonnamment moderne. « L'AI est un partenaire idéal car il suggère des associations qui ne sont pas spontanées chez nous, chacun ayant un style particulier », conclut David Apel.

Cette aide à la création inspire aussi de nouveaux labels, comme Sillages Paris, qui vend du parfum personnalisé à la suite d'un questionnaire en ligne.

« Le client présélectionne six ingrédients de tête, cœur et fond puis la machine calcule une formule. Bien sûr, des *data scientists* bien humains ont éduqué nos algorithmes quand des parfumeurs ont ajusté toutes les possibilités proposées », explique le fondateur Maxime Garcia-Janin. « Néanmoins, l'AI peut aboutir à des découvertes. Par exemple, notre machine a mis en évidence que les femmes adeptes des floraux aiment aussi les boisés, réservés habituellement aux hommes par le marketing. Nos produits étant mixtes, nous associons maintenant systématiquement ces deux familles. »

Un nez senior, Olivier Cresp, tempère tout de même : « L'AI rationalise et aide à la création. Mais les cinq sens ne seront jamais retransmis par la machine. Or ce sont souvent des sentiments – le stress, le coup de foudre, l'addiction – qui nous font créer des parfums uniques. »

Pour mémoire, les propos tenus en 1956 par Herbert Simon, qui recevra des années plus tard le prix Nobel d'économie et le prix Turing en informatique : « Les machines seront capables, d'ici vingt ans, de faire n'importe quel travail pouvant être fait par l'homme. » Soixante-deux ans après, sa prédiction ne s'est toujours pas réalisée, quand Luc Julia*, ancien co-créateur de Siri, l'assistant vocal d'Apple, précise qu'il faudrait plutôt parler d'« intelligence augmentée ».

* Luc Julia, *L'intelligence artificielle n'existe pas*, First éditions, 2019.



DES NEZ « ÉLECTRONIQUES » PLUS EFFICACES QUE LES NEZ HUMAINS

Capables de reconnaître les molécules présentes dans l'air grâce à des capteurs, ils sont depuis plusieurs décennies largement utilisés dans les procédés industriels, par exemple pour détecter des fuites de gaz ou inversement pour s'assurer de l'absence d'odeurs d'une opération. Dans l'alimentaire, ces nez sont aussi monnaie courante au contrôle qualité. Ainsi, dans certaines fabrications du pain industriel, la cuisson parfaite est déterminée par une odeur caractéristique, ou encore les nez classent divers types de miel... Et, petit à petit, la sphère médicale a emboîté le pas. On connaissait le talent des chiens renifleurs

de drogue, qui peuvent aussi déceler certaines pathologies sur des patients, comme le diabète caractérisé par une haleine riche en acétone. Mais difficile de faire entrer un chien à l'hôpital tant pour des raisons de sécurité que d'hygiène. D'où l'avancée des nez électroniques pour diagnostiquer de nouvelles maladies, notamment les cancers. Pour le moment, ces expériences restent à l'état de tests en laboratoire, ou visent juste quelques services de médecine, mais une course contre la montre est déjà lancée entre plusieurs pays et sociétés pour commercialiser le « nez intelligent » de demain.

POURQUOI JE NE SENS PLUS MON PARFUM

Propos recueillis par *Charlotte Urbain*

Rituel du matin avant d'entamer sa journée de travail, ou rituel du soir avant une sortie festive, le vaporisateur de son flacon de parfum préféré fait ce petit pschitt caractéristique pour diffuser ses notes si connues. Tellement familières qu'avec les années elles sont devenues fantômes, ou si courtes que, la minute passée, quel désespoir, notre parfum ne sent plus rien, comme s'il s'était évaporé... Pourquoi notre fragrance préférée s'est effacée ? Existe-t-il une explication scientifique ? Leçon de curiosité par Hirc Gurden.

Que se passe-t-il lorsque le vaporisateur de mon parfum est actionné ?

La première étape de l'olfaction se situe dans le nez, là où se trouvent nos récepteurs olfactifs. Hypersensibles, ces récepteurs ont tendance à s'inhiber, soit à cause d'une odeur trop forte, soit parce que l'odeur est répétitive. Face à la saturation et la répétition, les neurones olfactifs s'inhibent, leur

activité diminue ou s'arrête tout simplement. Et ce bien avant que ces odeurs puissent se mettre en relation avec le cerveau. Tout se passe déjà au stade de la détection dans le nez. Ensuite, le cerveau procède à l'interprétation de l'utilité de l'information. Il faut savoir que notre système olfactif et notre cerveau sont curieux de nature. S'ils se retrouvent toujours face aux mêmes odeurs, ils cherchent à sentir autre chose.

Ils aiment les contrastes, les nouveautés, la diversité.

Que ce soient les neurones qui se situent dans le cerveau ou ceux du système olfactif, ces deux types de neurones aiment comparer les odeurs entre elles. C'est pour cela que je dis toujours qu'il est bien d'avoir un parfum, mais c'est encore mieux d'en avoir deux voire trois différents afin d'alterner, de les porter un jour sur trois. En réalité, c'est un entraînement et une stimulation du système olfactif qui sont très bons pour la communication de nos neurones. Cette gymnastique olfactive désinhibe les neurones et favorise leurs connexions. D'autre part, le fait d'avoir deux ou trois parfums différents, utilisés alternativement, permet de repousser d'autant la perception que son parfum ne sent plus rien.

La perception olfactive du parfum est intense au moment de sa diffusion, pour devenir parfois imperceptible plusieurs heures après. Pour quelles raisons ?

Presque tous les parfums sont composés selon une pyramide tête-cœur-fond. Les premiers effluves, ceux dits « de tête », sont en général composés de molécules odorantes particulièrement volatiles. Ces notes pénètrent facilement notre nez pour atteindre les récepteurs olfactifs, à chaque vaporisation elles sont toujours senties, plus ou moins longtemps, tandis que les autres notes (notes

« de cœur » et « de fond ») vont se développer au cours de la journée dans une évolution plus lente et plus discrète. Ce sont ces notes que nous perdons en général au niveau de l'olfaction, parce que notre système olfactif au bout de quelques semaines, mois ou années ne les sent plus par habitude.

Les parfums Fragonard sont composés et fabriqués dans nos usines de Grasse, donc nous en maîtrisons parfaitement la formulation et la fabrication. Pourtant, il arrive parfois que certains clients affirment avec force conviction que leur parfum aurait changé, que sa formule aurait été modifiée. Peut-on expliquer ce phénomène ?

La première explication, certainement la moins fréquente, est une diminution de la sensibilité olfactive. Nous savons que 10 à 20 % de la population de plus de soixante ans souffre d'une diminution de sa sensibilité olfactive. En effet, notre nez, comme d'autres organes de notre corps, est moins vaillant avec l'âge. La deuxième explication, plus fréquente, est que le système olfactif s'habitue et que par conséquent il cherche à sentir autre

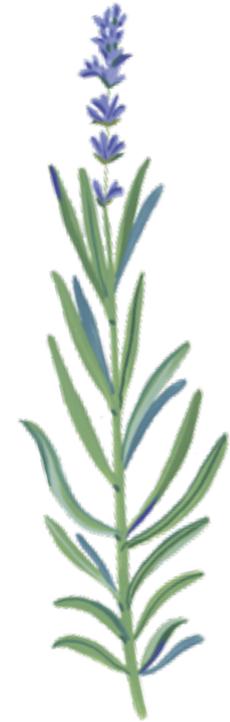
chose. Dans ces cas-là, il faut faire une pause de quelques jours. Le système olfactif aime être au repos, et d'ailleurs les parfumeurs le savent très bien. Ils s'octroient des moments de pause pour « laver » leur nez. Ils travaillent toujours sur plusieurs créations en parallèle, afin de préserver leurs récepteurs olfactifs de l'habitude. Encore une fois, le fait de mettre des odeurs en comparaison permet au système olfactif de rester curieux et alerte.

Paradoxalement, et bien que notre système olfactif soit curieux, comment expliquer que, ces dernières années, le succès des parfums gourmands persiste et domine le marché ?

En réalité, c'est totalement biaisé, parce que les parfums sucrés font appel à quelque chose de l'ordre de l'alimentaire. Nous savons que l'olfaction est un élément très important en cuisine. En Occident, nous avons tous, enfants, mangé des bonbons, des barbes à papa, ce sont des souvenirs universels heureux. Pensez aussi à des événements festifs comme un anniversaire ou à Noël avec ses cadeaux, ses aliments sucrés qui sentent fort et bon : le cerveau fait une association forte entre ces paramètres et, plus tard,

il devient rassurant de sentir ce type d'odeur. Donc, quand il s'agit d'une odeur sucrée, cela fait appel à tous ces souvenirs d'enfance liés au plaisir. C'est une appréciation qui n'est plus véritablement olfactive mais causée par un souvenir émotionnel auquel elle se rapporte. Évidemment, c'est rassurant pour le cerveau de trouver des notes « aimées », positives, qui sont des repères sensoriels, mais dans nos sociétés occidentales, nous négligeons la curiosité de notre cerveau, qui est tout autant tourné vers l'avenir que le passé. De la même manière que la population voyage de plus en plus, je suis convaincu que les parfumeurs pourraient proposer des voyages olfactifs plus audacieux, pour proposer de nouvelles identités olfactives, en devenir, contrairement à des notes sucrées un peu figées dans le passé. Certains le font, mais ils sont moins connus. Sans forcément casser les repères olfactifs rassurants, ceux qui font du bien au cerveau, il ne faut pas pour autant négliger l'aventure, l'exploration. Diversifier les stimulations olfactives est essentiel à notre bon fonctionnement neuronal. Restez curieux, offrez à votre nez des parfums différents comme un enrichissement !

Neurobiologiste, Hirc Gurden est directeur de recherche en neurosciences au CNRS et participe également au Groupement de recherche sur l'olfaction du CNRS. Ses études portent sur la représentation de l'information dans le système olfactif et les interactions entre olfaction et prise alimentaire. Outre ses nombreuses conférences scientifiques sur le cerveau (BPI Pompidou, Semaine du cerveau, collègues REP, Universités du Goût...), il est également très impliqué dans les interactions science-société, présentant des séminaires grand public. En juin 2017, il avait animé une conférence au Musée du parfum Fragonard intitulée « Les mystères olfactifs : un voyage extraordinaire au cœur de notre cerveau ».



MIEUX SENTIR

pour

MIEUX ÊTRE

ENTRETIEN AVEC PATTY CANAC, AROMACHOLOGUE

Curieux de l'engouement actuel pour les médecines alternatives et notamment les huiles essentielles, nous avons rencontré une experte dans le domaine. Patty Canac est olfactothérapeute et aromachologue. D'abord évaluatrice de parfum pour l'industrie du luxe, elle a découvert il y a bientôt vingt ans les multiples vertus des huiles essentielles et des odeurs. Professeure à l'ISIPCA (Institut supérieur international du parfum, de la cosmétique et de l'aromatique alimentaire), elle a publié plusieurs ouvrages au sujet de l'odorat*. Avec elle, nous avons parlé d'odorat évidemment, mais aussi de bien-être et de médecine traditionnelle chinoise.

Propos recueillis par *Josephine Pichard*

Quelles sont vos huiles essentielles incontournables ? Notamment pour le bien-être et la relaxation ?

Je pense tout d'abord à la lavande (*Lavandula angustifolia*), dont les propriétés calmantes et relaxantes en font notre meilleure alliée contre le stress. Seule, elle est géniale, mais elle peut également être mélangée à d'autres huiles essentielles. Pour celles ou ceux qui n'en apprécient pas l'odeur, je recommande de se tourner vers une qui leur parle plus, avec des propriétés similaires, telle que l'orange douce (*Citrus aurantium*). Sa note est plus fruitée

et plus fédératrice que la lavande, qui peut évoquer pour certains l'odeur des produits ménagers. Pour la stimulation et lutter contre la fatigue, je recommande l'huile essentielle de citron (*Citrus limon*) : un excellent dynamisant. Enfin, pour apaiser les traumatismes émotionnels, les blessures psychiques plus profondes qui n'auraient pas été « digérées », je fais appel à la camomille noble (*Chamaemelum nobile*). Et pour l'aspect pratique, je recommande d'utiliser un diffuseur ou un stick inhalateur. voire même tout simplement une goutte d'huile essentielle sur un mouchoir.

Quelle est l'odeur qui constitue pour vous un souvenir olfactif marquant et vous reconforte encore aujourd'hui ?

Sans hésiter l'odeur du bois de cèdre. Elle me rappelle le chalet en bois où j'allais enfant et qui m'évoque la sécurité et la solidité. C'est un lieu qui invite au silence et au repos et donc à l'introspection. Cette odeur, je l'ai un peu retrouvée dans celle des crayons de bois qui fait écho à cette tranquillité et cette paix intérieure que je ressentais à la montagne. Plus tard, en étudiant l'aromachologie, j'ai découvert l'huile essentielle de cèdre

de l'Atlas (*Cedrus atlantica*) qui s'en rapproche énormément. Cela ne m'a donc pas vraiment surprise d'apprendre que sa principale propriété est d'apporter force et confiance en soi.

Comment expliquez-vous l'engouement pour l'aromachologie aujourd'hui et le regain d'intérêt pour l'odorat ?

L'aromathérapie est devenue une pratique très répandue, et cet engouement pour le pouvoir des huiles essentielles a permis le développement de l'aromachologie, qui en est le dérivé pour soigner l'âme. Nous vivons à une époque où nous sommes sollicités par un flux continu d'informations, et le quotidien nous semble parfois difficile à gérer, ce qui fragilise notre état émotionnel. Au même titre que le yoga, les huiles essentielles sont donc devenues un véritable support pour la gestion des émotions.

En France, nous associons l'huile essentielle de lavande à l'idée d'apaisement. Qu'en est-il en Asie, continent que vous connaissez bien ?

Si l'on se concentre sur la Chine, la connaissance des huiles essentielles en aromachologie et en aromathérapie y est plus récente que la nôtre. Lors de l'arrivée au pouvoir de Mao Zedong, une grande partie des connaissances ont été perdues car réprochées par le régime. Mais aujourd'hui, le souhait de certains est de renouer avec ces savoirs. En Asie, l'odeur de la lavande est associée à la France. Sans vouloir faire de généralités, je dirais que les Asiatiques tout comme nous préfèrent les odeurs qu'ils retrouvent sur leur continent car ce sont des odeurs coutumières. Et de ce fait, ils préfèrent pour la concentration et l'apaisement le bois hinoki (*Chamaecyparis obtusa*) au cèdre de l'Atlas (*Cedrus atlantica*).

Bon nombre de personnes pensent que, dans la mesure où elles sont naturelles, les huiles essentielles ne peuvent pas être nocives pour la santé. Est-ce vrai ?

C'est absolument faux. Une huile essentielle mal utilisée peut être nocive. Il est donc nécessaire de se renseigner avant d'en faire usage mais aussi d'être vigilant sur le respect des critères de qualité lors de l'achat. Leurs principes actifs sont puissants : elles peuvent décolorer la peau, être dermocaustiques, être cancérogènes, voire même modifier l'ADN. Même s'il s'agit d'extraits naturels, il faut faire preuve de précaution tant pour leur posologie que pour leur méthode d'application.

* *Le Guide des émotions olfactives. Équilibre et bien-être grâce à l'aromachologie*, Ambre éditions, 2019. *Le Guide de l'odorat. Mieux sentir pour mieux vivre*, en collaboration avec Christiane Samuel et Samuel Socquet, Ambre éditions, 2015. *Le Temps du parfum*, en collaboration avec Samuel Socquet, Minerva, 2008.

QU'EST-CE QUE L'AROMACHOLOGIE ?

Proche de sa cousine l'aromathérapie, l'aromachologie s'intéresse exclusivement au potentiel odorant des huiles essentielles et à leur influence sur le psychisme. Chaque produit végétal présente jusqu'à plusieurs centaines de caractéristiques biochimiques qui lui sont propres et agissent sur nos émotions : peur, stress, colère, manque

de confiance en soi... En pratique, l'aromachologue met au point des synergies adaptées aux besoins de chacun et visant à rééquilibrer l'état émotionnel. Accompagnant aussi le processus de respiration, le thérapeute se fonde pour cela sur la méthode de la cohérence cardiaque, dont les effets positifs sur le corps et l'esprit ne sont plus à prouver.

L'huile d'argan : les rituels

Bien connue pour ses vertus anti-âge, l'huile naturelle d'argan, appelée aussi « or liquide », possède des vertus exceptionnelles. Elle fait des miracles pour la peau, les cheveux et les ongles. Voici quelques recettes « maison » dans lesquelles nous vous proposons d'associer notre huile d'argan VRAI à un autre ingrédient.

Texte *Joséphine Pichard* / Illustration *Alice Guiraud*



L'huile d'argan VRAI est composée de 95 % d'extrait pur d'amande d'arganier et de 5 % de parfum. Elle est sublimée par de délicates notes de fraîcheur : bergamote, ambre, basilic, verveine, jasmin, thym et iris.

100 ml, 29 € / 240 ml, 49 €

Retrouvez nos produits en boutique ou sur www.fragonard.com



ARGAN & KARITÉ
POUR VOS LÈVRES

Mélangez quelques gouttes d'huile d'argan, une cuillère à café de beurre de karité et une de sucre pour obtenir un soin de gommage réparateur et nourrissant. Une fois appliquée sur vos lèvres, laissez poser la pâte. Après quelques instants, effectuez délicatement un massage circulaire avant de rincer à l'eau tiède. Enfin, n'oubliez pas d'hydrater vos lèvres à l'aide d'une fine couche de beurre de karité.



ARGAN & RICIN
POUR VOS CHEVEUX

Pour revitaliser vos cheveux, mélangez l'huile d'argan à proportion égale avec de l'huile de ricin. Appliquez la préparation sur vos longueurs ainsi que sur votre cuir chevelu. L'huile de ricin a comme bienfait d'assainir et de stimuler la microcirculation. Enroulez vos cheveux dans une serviette chaude, de façon à ouvrir les écailles du cheveu, la pénétration du soin en sera favorisée. Laissez poser une heure avant le shampoing ou, mieux encore, toute une nuit.

HUILE D'ARGAN & ...



ARGAN & CITRON
POUR VOS MAINS

Si vous avez des ongles mous ou cassants, l'huile d'argan est votre meilleure alliée. Pour retrouver de jolies mains, optez pour un « bain du bout des doigts ». Deux fois par semaine, dans un bol rempli d'huile d'argan, ajoutez quelques gouttes de citron. Plongez-y vos doigts durant une quinzaine de minutes et observez le résultat : des ongles blanchis et des cuticules nourries.



ARGAN & SEL
POUR VOS PIEDS

Les pieds sont souvent oubliés, il est pourtant essentiel d'en prendre soin. Mélangez deux cuillères à soupe de gros sel à deux cuillères à soupe d'huile d'argan. Sous la douche, massez vos pieds avec la mixture en insistant sur les talons. Étape importante après ce gommage : massez-vous les pieds avec quelques gouttes d'huile d'argan pour un effet doux garanti.

DÉJEUNER *sur* L'HERBE

Les nappes jouent les impressionnistes
et déploient leurs charmes sur l'herbe tendre.

Photographie *Olivier Capp* / Styliste *Joséphine Pichard* et *Jean Huïges*





1

Feuilles, fleurs et branches, coraux pastel,
décorent les nappes d'été tandis
qu'une gravure de paradis retrouvé invite
à la sieste sur des taies de douce percale.



2



3



4

- 1 - Nappe *Feuillages* 100 % coton, 160 x 160 cm, 80 € ou 160 x 280 cm, 100 €. Vase *Exotica*, verre décoré, 9 x 14,5 cm, 12 €.
2 - Deux taies d'oreillers *Paradis Terrestre*, 100 % coton, 65 x 65 cm, 40 € le lot de 2.
3 - Nappe *Paradis Terrestre*, 100 % coton, 160 x 160 cm, 80 € ou 160 x 280 cm, 100 €. Quatre assiettes *Paradis Terrestre*, verre décoré, 21 cm, 38 €.
4 - Nappe *Rêve Marin*, orange, 100 % coton, 160 x 160 cm, 80 € ou 160 x 280 cm, 100 €.

Gravures d'herboristes et habitants de contrées lointaines s'invitent au jardin à l'ombre des parasols en fleur.



- 1 - Nappe *Herbier*, 100 % coton.
 160 x 160 cm, 80 € ou 160 x 280 cm, 100 €.
 2 - Set de table *Exotica*, 100 % polyester, 45 x 33 cm, 10 €.
 3 - Parasol *Coquelicot*, 100 % coton (pied en métal), Ø 150 cm, H. 260 cm, 250 €.





Visite *d'un* lieu secret

Texte *Elizabeth Bentz* / Photographie *Olivier Capp*



Arch. dép. Alpes-Maritimes, 60 Fi 13276, photo *Jean Luce/Bergé-Andreu*.

Le Musée Jean-Honoré Fragonard abrite dans ses jardins un ancien atelier de photographie datant du ^{xix}^e siècle. Conservé en l'état depuis les années 1930, avec sa fresque noir et blanc qui servait de décor photographique, ce lieu étonnant est fermé au public excepté pour de rares occasions, organisées par la Maison Fragonard. Découverte d'un lieu secret chargé d'histoire(s).

Sous l'impulsion du célèbre photographe grassois Charles Nègre (1820-1880), la photographie, nouvelle technique artistique développée à Paris dès 1839, arrive dans sa ville natale.

Banquier issu d'une vieille famille grassoise, Jean Luce (1846-1934) est un passionné de photographie. Il se fait construire, dans son hôtel particulier, un atelier éclairé par une grande verrière donnant sur le magnifique jardin. Deux fonds peints, dont un seul subsiste aujourd'hui, servaient de décors aux prises de vue. Cet atelier de la fin du XIX^e siècle est certainement l'un des derniers encore conservé « dans son jus » d'origine.

Les premières images réalisées par Jean Luce datent de 1875. Parallèlement à sa pratique de la photographie en dilettante, le banquier constitue tout au long de sa vie une immense collection de clichés de Grasse et du département des Alpes-Maritimes. Quinze mille plaques en noir et blanc, mais aussi en couleurs, apportent un précieux témoignage sur la vie locale à la Belle Époque : scènes de la vie familiale, événements marquants du département, innovations techniques comme le chemin de fer ou l'avion.



La Maison Fragonard reçoit dans l'atelier à l'occasion d'une exposition.



Banquier la semaine, Jean Luce photographiait, le week-end, la bonne société grassoise dans son atelier.

Arch. dép. Alpes-Maritimes, 60 Fi 2400, photo Jean Luce/Bergé-Andreu.





Confidences de Rosa Vanina

Entre souvenirs d'enfance,
terre d'inspirations
et bonheurs culinaires

Texte *Joséphine Pichard* / Photographie *Olivier Capp*

Rosa Vanina ouvre son tout premier restaurant,
le Pianotèrra (49, rue Popincourt, 75011 Paris),
en février 2020. Instagram : @rosavanina

Ma cuisine prend son origine dans un souvenir : je dois avoir cinq ou six ans et, comme chaque été, je suis en vacances en Sicile, chez mon grand-père, Giuseppe. Dans sa maison, il y a un magnifique four à bois dans lequel mon arrière-grand-mère, Maria, prépare encore, de temps en temps, le pain. Je revenais ce jour-là de la plage, affamée. Le pain sortait tout juste du four et Maria m'en a coupé une tranche, l'a assaisonnée avec un filet de son huile, du sel, des tomates et des câpres de Salina, les meilleures de Méditerranée. Sur la table, il y avait la cueillette de Giuseppe, à peine rentré de son « jardin » : des amandes et des citrons. Ce qu'il appelait le jardin était un petit bout de colline en terrasse face à la mer, entouré par des murets de pierre sèche. Il nous donnait des fruits grâce à un soleil tout-puissant et au cadeau de la pluie hivernale. Le goût de ces fruits était un concentré de saveur puissant et brut.

Sur la table trônait toujours un grand pot transparent d'olives en saumure, que Giuseppe cueillait en octobre et préparait avec soin, en ajoutant toujours à la fin des branches de fenouil sauvage fleuri. À la fenêtre, le basilic luxuriant dépassait d'un vase en céramique représentant une tête de Maure...

Dans ma famille, chaque repas a toujours été l'occasion de discuter de sa préparation comme de sa consommation. Ma démarche gastronomique consiste à raconter ce savoir-faire des anciens. Et pour cela, il faut savoir mettre en valeur ce que le terroir offre tout en sachant s'approprier l'influence des cultures voisines. La cuisine sicilienne, qui constitue mon terroir familial, me permet de partager tout cela. Les huiles, les fromages, les légumes, les herbes, les poissons. Ce rapport presque sacré avec la saisonnalité et la proximité crée des recettes étonnantes et profondément modernes, simples et équilibrées.

Dans mon expérience de chef au quotidien, je me réjouis de pouvoir redonner un goût à mes souvenirs. Et lorsque j'officie dans des lieux magiques, comme cette année au Salento ou sur l'île sicilienne de Filicudi, mon bonheur est de donner un goût au paysage pour compléter l'expérience sensorielle du voyage...



SPAGHETTI POUTARGUE, SALADE D'HERBES, ZESTES DE CITRON

Ce plat raconte mon île, la Sicile : sa tradition de pêche et de conserve de thon. La poutargue est un délice au goût fort, iodé et intense qui est parfaitement balancé par la douceur de l'échalote et la fraîcheur des herbes. Les zestes de citron parfument délicieusement le tout.

Pour 4 personnes

200 g de spaghetti
Benedetto-Cavaliéri
2 belles échalotes
coupées très fin
30 g de beurre
30 g d'huile
1 demi-verre de vin blanc
10 g de persil plat
10 g de cerfeuil
Zestes d'un citron jaune bio
Poutargue de thon

Mettre sur le feu une grande casserole d'eau et la porter à ébullition. Couper les échalotes et les faire revenir dans une poêle avec le beurre et l'huile. Lorsqu'elles sont légèrement colorées, ajouter le vin blanc et faire évaporer à feu très doux. Préparer la salade d'herbes en effeuillant le cerfeuil et le persil puis en ajoutant les zestes de citron. Cuire les pâtes *al dente* et réserver un verre de leur eau. Les faire sauter dans la sauce d'échalotes et ajouter le verre d'eau de cuisson. Servir avec les spaghetti dans l'assiette, une grosse pincée de salade d'herbes au centre et des copeaux de poutargue tout autour.

VONGOLE À LA PLANCHA SUR LIT D'HERBES SAUVAGES

Ce plat est d'une grande simplicité mais il représente très bien ce que je veux transmettre quand je pense au bonheur de cuisiner le paysage. On peut le préparer avec les herbes sauvages d'une promenade sur la côte, d'une balade en montagne ou d'une cueillette à la campagne. On peut aussi remplacer les « vongole » par d'autres sortes de fruits de mer ou de crustacés. L'important est de reconstruire un paysage, réel ou imaginaire, présent ou passé...

1 kg de *vongole*
Des herbes aromatiques en branches
(romarin, fenouil sauvage, fenouil
de mer, sauge, origan sec...)
Huile d'olive

Sur la plancha chaude, confectionner quatre nids avec les herbes.
Partager les *vongole* sur les nids (250 g sur chacun) et couvrir pour
garder la chaleur et les arômes. Dès que les *vongole* sont ouvertes,
les servir en arrosant d'un filet d'huile d'olive.



GELO DE FIGUES DE BARBARIE

Le bonheur de la simplicité, le dessert parfait après un dîner riche et copieux. On peut le réaliser avec le jus de tous les agrumes ou de fruits riches en eau (raisin, pastèque, melon, prune...).

500 ml de jus de figues de barbarie
(que l'on peut obtenir avec une centrifugeuse)
2 g d'agar-agar
40 g de sucre de canne
1 bâtonnet de cannelle de Ceylan

Porter tous les ingrédients à ébullition. Après 4 minutes, éteindre le feu, retirer la cannelle et partager le liquide dans quatre contenants individuels. Laisser reposer au réfrigérateur 6 heures minimum. Servir avec des éclats de pistaches torréfiées.

FRAGONARD S'ENGAGE



En 2018, Fragonard a lancé auprès de chacun de ses services et prestataires extérieurs une réflexion en profondeur autour des questions environnementales et éthiques. Parce que c'est aujourd'hui qu'il faut se préoccuper de demain, nous sommes convaincus que chaque pas compte, chaque question est importante, chaque réponse est une victoire. Avant de gagner la guerre pour une planète plus humaine et plus verte, voici un petit aperçu des quelques batailles que nous avons déjà remportées.

Texte Charlotte Urbain et Adrien Ollivier / Illustrations Alice Guiraud



NOS USINES FABRIQUENT ET RECYCLENT

Fragonard compte trois usines de production dans le sud de la France. Usines qui tous les jours fabriquent des produits parfumés, eaux de toilette, savons et crèmes... Le recyclage du carton, du plastique et du verre fait partie du quotidien de nos usines. Par exemple nos cartons sont compactés par des presses à balles avant d'être recyclés par des entreprises spécialisées.



PETIT PAPIER DEVIENDRA GRAND

Les sacs Kraft de nos boutiques et la plupart de nos étuis sont labellisés FSC (Forest Stewardship Council). Ce label atteste que ce sont des produits issus de forêts gérées durablement. En d'autres termes, un arbre coupé est un arbre replanté. De la même manière, nos impressions papier, telles que le magazine *Fragonard* que vous lisez, sont réalisées avec de l'encre végétale sur du papier PEFC, une certification qui engage les exploitants forestiers pour la protection durable des forêts.

FRAGONARD RECYCLE



DES ÉTIQUETTES RECYCLÉES

Chez Fragonard, chaque détail compte et, même s'il est caché, il ne doit pas pour autant être oublié. C'est avec cette philosophie que nous avons adopté pour tous nos vêtements la griffe en coton recyclé et l'étiquette en papier recyclé.



TOUS LES BOUTS DE TISSUS ONT UNE VIE

Parce que l'industrie textile est trop gourmande, nous réfléchissons continuellement avec nos fabricants afin de trouver des solutions. C'est ainsi qu'est née l'idée d'utiliser les surplus de nos tissus pour fabriquer des petits vêtements pour les enfants et accessoires... À chaque saison, nous inventons des modèles en fonction des imprimés et des métrages.

FRAGONARD PRÉSERVE



EMBALLAGES ÉCO-RESPONSABLES

Nos catalogues de vente ne sont pas emballés avec du plastique mais avec un film appelé PLA (acide polylactique) issu d'amidon de maïs. Il est sans pétrole et sans danger pour l'environnement. Grâce à ses caractéristiques végétales, le PLA est compostable et de composition 100 % organique.



INFRASTRUCTURES DURABLES

Les établissements Fragonard sont isolés avec de la laine de bois. Contrairement à la laine de verre, ce matériau est durable et naturel. L'éclairage est lui aussi vert puisque nous utilisons des ampoules basse consommation ainsi que des détecteurs de présence dans la plupart de nos espaces.



FRAGONARD UNE ENTREPRISE AU CŒUR DE GRASSE

UNE HISTOIRE DE FAMILLE(S)

Dirigée par la quatrième génération, l'entreprise est familiale à tous les niveaux. Fragonard a vu grandir plusieurs générations de mêmes familles au sein de ses différents services. Ce n'est pas un hasard si vous trouvez à la responsable de caisse un air de famille avec le laborantin, ils sont mère et fils. Combien d'exemples, où travaillent ensemble mari et femme, oncle et nièce, cousins, mère et fils...

Fragonard, c'est bien plus qu'une entreprise, c'est une « grande famille » où le rapport humain est au cœur de nos valeurs. C'est certainement pour cette raison que le savoir-faire est transmis aussi de génération en génération.

LE MADE IN GRASSE, UN ATTACHEMENT SANS FAILLE ET HISTORIQUE

Nos parfums, eaux de toilette et eaux de parfum sont 100 % faits à Grasse, du conditionnement jusqu'à la commercialisation. Fragonard n'a jamais quitté Grasse depuis 1926, son attachement et son investissement territorial sont une composante fondamentale de son identité, une philosophie pour ses dirigeants. Contrairement à certaines grandes entreprises qui visaient jusque-là les grandes capitales du monde, Fragonard est fier d'être resté grassois. Aujourd'hui, cette fierté est récompensée, notre maison comptant parmi les acteurs économiques et touristiques majeurs de la Côte d'Azur.



DE L'ALCOOL VÉGÉTAL GRASSOIS

Depuis plus de cinquante ans, située à Grasse au cœur de la capitale mondiale des parfums, l'entreprise Isnard Groupe, spécialisée dans la distillation, rectification et purification de produits alcooliques pour la parfumerie et les cosmétiques, est le fournisseur officiel de la Maison Fragonard en alcool de blé 100 % d'origine naturelle. Fragonard réalise tous ses parfums, eaux de toilette et eaux de parfum à partir de cet alcool végétal, issu de mélasse de betterave et de céréale. Un produit 100 % naturel et une histoire humaine entre deux entreprises grassoises de renom.

En quatre-vingt-dix ans, l'activité de la parfumerie Fragonard ne s'est jamais interrompue, même pendant la Seconde Guerre mondiale. Cependant, dans cette période, la pénurie de verre a contraint la maison à se tourner vers d'autres contenants. C'est ainsi qu'est apparu l'estagnon en aluminium doré dans lequel sont conditionnés tous les parfums Fragonard. Issu du provençal « estagnoun » qui signifie étain, devenu la marque de fabrique de Fragonard, il permet de protéger le jus de la lumière et d'améliorer considérablement sa durée de vie. C'est Émilie Costa, fille du fondateur, qui eut l'idée de dorer l'estagnon, utilisé à l'origine par les parfumeurs pour conserver leurs essences de matières premières ou leurs bases, pour en faire un objet à la fois féminin et destiné à la vente au grand public.



LA GRANDE HISTOIRE DE L'ESTAGNON

LES RECHARGES D'EAU DE TOILETTE GRAND FORMAT

Dévissez, remplissez et parfumez ! La recharge de 600 ml en aluminium est économique et responsable car elle permet de recharger son flacon. Un petit geste pour la planète qui permet d'éviter toute consommation inutile en profitant pleinement de sa fragrance préférée. Fragonard a été l'un des premiers parfumeurs à proposer ce système de recharge.

L'ALUMINIUM, UN MATÉRIAU ÉCOLOGIQUE

Saviez-vous que l'aluminium est recyclable à 100 % et à l'infini, sans aucune perte de ses propriétés ? Ce métal joue un rôle clé dans

l'écologie grâce à sa légèreté permettant de réduire l'empreinte carbone lors du transport. L'aluminium est également un matériau très résistant pouvant être réutilisé facilement.

UN FOURNISSEUR EN OR

Fabricant grassois, la société Tournaire collabore avec Fragonard depuis quatre générations : les deux maisons partagent les mêmes valeurs de qualité, excellence et confiance. Aujourd'hui, Tournaire met son expertise, reconnue pour les équipements de pointe et les emballages techniques de haute qualité, au service des industries du monde entier. Cette entreprise incontournable, engagée dans

la prise en compte des aspects environnementaux, exerce ses activités dans une démarche globale de Qualité, sécurité, environnement (QSE).

LE CONDITIONNEMENT DES ESTAGNONS

C'est à l'usine historique Fragonard du centre-ville de Grasse que se trouve l'atelier de conditionnement où s'effectuent la mise en flacons et l'étiquetage de nos parfums. Les estagnons vides sont d'abord placés sur la table d'alimentation puis entraînés jusqu'au poste de remplissage. Une fois la pompe vissée et l'étiquette apposée par la machine, les opératrices en bout de chaîne se chargent du contrôle qualité.

Soutenir Ensemble !

Depuis huit ans, Fragonard apporte un soutien financier à l'orphelinat San Joe Puram grâce à la vente de sacs et pochettes Charity. En 2018, un nouveau produit solidaire voit le jour : le coffret « Le cœur sur la main » en faveur de l'ONG française EliseCare. À l'initiative de ces projets, Agnès Costa nous raconte pourquoi elle a choisi de soutenir ces deux institutions. Un engagement fort puisque 100 % des recettes de la vente des produits sont reversées aux associations.

ELISECARE UNE ASSOCIATION AU CŒUR DES CONFLITS

« Élise Boghossian est une femme incroyable. Mère de trois jeunes enfants, acupunctrice diplômée de la faculté de Nankin et exerçant à Paris, elle a monté il y a cinq ans une association, EliseCare, qui apporte soutien psychologique et médical aux populations opprimées et déplacées dans les camps de réfugiés d'Irak et de Syrie.

Depuis 2018, Fragonard apporte son soutien à cette association à travers la vente d'un produit dont l'intégralité du chiffre d'affaires est reversée à EliseCare.

En 2019, grâce à vous qui avez acheté 10 000 coffrets « Le cœur sur la main, une main tendue au royaume de l'espoir », contenant une main de Bouddha en terrazzo et un savon en forme de cœur, Fragonard a pu aider EliseCare à assurer 16 % de son budget de fonctionnement. Grâce à vous, de nombreux enfants du centre des survivants monté par Élise ont pu bénéficier de soins médicaux et psychologiques, réapprendre à sourire et à espérer. Des hommes et des femmes blessés, souffrants ou ayant juste besoin de soins médicaux ou dentaires ont été soulagés et nous en sommes très fiers.

En 2020, nous comptons encore sur vous ! Nous avons créé un nouveau coffret « Le cœur sur la main », délicat biscuit de porcelaine en forme de cœur et gravé de fleurs d'oranger qui sert d'écrin à un savon parfumé de la fragrance mythique chez Fragonard, la fleur d'oranger. Ce nouveau produit scelle l'engagement de la Maison à aider cette formidable association.

Chaque coffret acheté servira à soulager ceux qui souffrent et, chaque fois que vous achèterez un de ces coffrets solidaires, vous montrerez combien tous ensemble nous pouvons faire de grandes choses ! »

Agnès Costa

Savon cœur, gravé et parfumé à la fleur d'oranger 60 g et porte-savon cœur en biscuit, 25 €.

SAN JOE PURAM POUR L'ÉDUCATION DES JEUNES FILLES

« C'est en 2002 que je me suis rendue pour la première fois à l'orphelinat San Joe Puram dans la banlieue de Delhi. J'ai été particulièrement touchée par ce lieu à dimension humaine et familiale qui héberge une centaine de petites filles délaissées, abandonnées souvent devant la porte de l'établissement à cause de malformations mentales ou physiques ou seulement parce que leurs mères ne pouvaient pas les garder avec elles dans les bidonvilles... Certaines sont orphelines, d'autres ont encore une famille mais toutes ont besoin de soins, d'éducation et d'amour, et les religieuses qui tiennent cette maison leur en donnent à profusion.

Chaque maison d'une dizaine de lits est organisée par âge, les fillettes en bonne santé aident celles qui sont handicapées, et toutes suivent une scolarité exemplaire. Quand les enfants deviennent adultes les plus chanceuses partent faire des études supérieures, travailler ou se marient. Celles qui sont le moins favorisées du fait de leur handicap restent dans l'une des petites maisons de l'orphelinat, dont la réfection a d'ailleurs été financée par nos dons.

GRÂCE À LA VENTE
DE 15 SACS,
L'ANNÉE SCOLAIRE
D'UNE PETITE FILLE
EST ASSURÉE.



Sac Charity, 100 % coton, 40 x 45 cm, 25 €.



Le lieu a été fondé par des religieux mais l'enseignement y est laïque et l'ambiance chaleureuse. Les maisons sont très propres et bien entretenues, la cuisine simple et familiale. L'endroit, en pleine campagne, est très calme et joli, j'essaie d'y retourner chaque année quand je vais en Inde et j'éprouve beaucoup de bonheur à voir grandir ces petites filles qui m'accueillent avec tant de cœur, me montrent leurs progrès, leurs dessins et leurs désirs d'avenir.

Elles me font mieux apprécier notre engagement auprès d'elles, et le soutien que vous apportez à notre démarche en achetant depuis des années nos *charity bags* et pochettes me donne envie de vous dire un immense MERCI. »

TOUT QUITTER POUR CHANGER DE VIE

Ils sont jeunes, fraîchement diplômés dans une spécialité ou ont déjà expérimenté quelques années le milieu professionnel classique jusqu'au jour où... Envie d'autre chose, d'un ailleurs, ils ont décidé de prendre le risque, s'écouter et tout quitter. Quitter le confort d'une voie tracée d'avance ou de la routine pour assouvir un rêve ou se confronter à une autre réalité. Portraits de quatre jeunes passionnés et inspirés !

Texte Charlotte Urbain et Adrien Ollivier



“Si tu veux être heureux, donne tout pour faire ce qu'il te plaît.” *Louis Sassy, 20 ans*

LOUIS SASSY
DE CITADIN À BERGER

À l'âge de dix-huit ans, Louis Sassy change de vie en laissant de côté ses études de mécanique bateau et opte pour l'air frais de la montagne. Il part s'installer à La Bastide, dans l'arrière-pays grassois où il exerce le métier d'éleveur de brebis. Loin du bruit et de la pollution, son quotidien est rythmé par les foins, les moissons et l'agnelage qui suivent le fil des saisons. Aujourd'hui, Louis est à la tête d'un troupeau de quatre cent cinquante brebis, aidé par son chien qui ne le quitte jamais. Ses outils de travail ne sont ni l'imprimante, ni l'ordinateur, il utilise une moissonneuse et un tracteur pour accomplir ses tâches journalières. Soutenu par sa famille depuis toujours, il a su troquer la commodité d'une existence citadine pour vivre au contact d'une nature dont il avait redouté la solitude des longs hivers. Depuis deux ans, Louis s'épanouit pleinement et nous confie que cette nouvelle vie l'a complètement métamorphosé. Pour rien au monde, il ne quitterait sa montagne.

ALEXIA GUILLIER
PARIS-BOMBAY, SANS TRANSITION

Après neuf années passées dans la capitale dont trois au sein du service communication de la Parfumerie Fragonard, Alexia Guillier décide de faire le grand saut. Elle quitte sa confortable vie parisienne pour rejoindre les bidonvilles de Bombay dans le cadre de l'ONG Life Project 4 Youth (LP4Y). Sa nouvelle mission : accompagner de jeunes Indiens âgés de dix-huit à vingt-quatre ans issus de la grande pauvreté et victimes d'exclusion en leur donnant tous les outils nécessaires pour leur permettre une bonne insertion professionnelle et sociale. En neuf mois de coaching, ces jeunes acquièrent les bases nécessaires de savoir-être et de savoir-faire pour sortir durablement de la pauvreté. Chez LP4Y, Alexia est en charge de la communication, du développement de partenariats avec des entreprises afin de financer les différents centres situés dans toute l'Asie du Sud et du Sud-Est et bientôt du Moyen-Orient. Elle s'occupe également de l'intégration des « jeunes » du centre de Malwani à Bombay en les aidant dans leur recherche d'emploi. En immersion totale dans la société indienne, ceux qui animent son quotidien, qu'ils soient commerçants, partenaires, amis ou jeunes, ont une place bien particulière dans son cœur. En quelques mois, leurs sourires ont su lui faire oublier la commodité de sa vie d'avant et cette expérience l'a transformée à jamais.



© Juliette Cesvet

“Sauter à pieds joints dans l'inconnu peut être effrayant, mais c'est le meilleur moyen pour se dépasser et se sentir vivant !” *Alexia Guillier, 27 ans*



“Le voyage, c'est avant tout des moments de partage avec des personnes que l'on ne reverra probablement jamais, mais qui resteront gravées dans nos mémoires.” *Paul Aubert, 27 ans*

PAUL AUBERT
ENTREPRENEUR EN ROUE LIBRE

Une fois diplômé de l'école de commerce Kedge Business School, Paul Aubert enchaîne les expériences dans le domaine de l'événementiel. Après avoir mis de l'argent de côté, il entreprend avec son ami d'enfance Benoît Lafond un voyage en Amérique latine. Sur place, ils décident d'acheter un bus scolaire américain datant de 1994 et le transforment en hôtel itinérant. Pendant un an et demi d'itinérance, les deux amis ont accueilli plus de cinquante voyageurs sur près de 40 000 kilomètres. C'est de là que naît l'aventure entrepreneuriale, La Brigade du Voyage, aussi appelée My Bus Hotel aux États-Unis. Leur concept : douze jours de voyage à bord de leurs bus, confortablement aménagés, empruntant différents parcours. L'installation de panneaux solaires leur permet d'être autosuffisants. Le duo propose plusieurs activités aux voyageurs comme le kayak, le VTT ou le Paddle. Cette aventure a changé Paul et sa vision de la vie car il a été confronté aux conditions de vie difficiles de certaines populations. En tant que Français, Paul a pris conscience de ses privilèges : il nous confie que cette expérience lui prouve chaque jour que le confort n'est pas synonyme de bonheur et que certaines personnes abusent des ressources à leur disposition. Malgré des doutes au début, il ne regrette pas les choix qu'il a faits et recommande à quiconque de « se jeter à l'eau ». À vingt-sept ans, Paul souhaite créer une flotte d'hôtels itinérants aux États-Unis et en Amérique latine pour partager cette nouvelle façon de voyager.

MANON QUEUDOT
À LA RECHERCHE DE SOI

Poussée par l'envie de mettre en pratique ses connaissances linguistiques acquises lors de sa licence en langues, littératures et civilisations étrangères, Manon décide d'entreprendre trois voyages pour chacune des trois langues qu'elle a apprises : l'anglais, le chinois mandarin et le coréen. Après un an de *woofing* au Royaume-Uni, elle projette donc de partir étudier les arts martiaux dans le temple Shaolin situé dans une zone historique de la province du Henan. Elle commence son apprentissage en mars 2017 pour un an, mais cette expérience hors normes la transforme à tel point qu'elle remet en cause ses autres projets et décide de prolonger son séjour d'un an. Entre deux séjours, afin de financer sa deuxième année et continuer à pratiquer le chinois, elle postule comme guide bilingue au Musée du parfum Fragonard à Paris. Sûre de son choix et soutenue par sa famille, elle prend le risque de s'éloigner de la voie traditionnelle des études et d'un emploi stable pour écouter son cœur. Son quotidien sur place est aussi calme qu'intense : entourée des célèbres moines, elle s'entraîne sept heures par jour, du lundi au vendredi, et pratique cinq styles d'arts martiaux traditionnels. La compassion, l'entraide et l'humilité qui règnent dans le temple lui permettent d'affronter ses peurs et de perfectionner sa pratique. Elle nous affirme avoir repoussé ses limites et s'être redécouverte en explorant ce nouveau chemin de vie.

“Compassion, entraide, humilité, confiance, ouverture... Je me suis redécouverte, et j'ai découvert un nouveau chemin de vie.” *Manon Queudot, 25 ans*



Goûter d'anniversaire

Photographie *Olivier Capp*

Un goûter d'anniversaire « à la Fragonard », c'est partager un moment joyeux et gourmand. Ballons multicolores, imprimés géométriques, coloris tendres et acidulés, les tenues des enfants sont à l'image de cette belle après-midi de printemps. La collection mode enfant de cet été s'accorde avec celle des papas, qui pour l'occasion sont à la régie déco ! Les fleurs s'invitent en dizaines de bouquets... et même sur les gâteaux. Dégustation et jeux sous le signe de l'insouciance !



De gauche à droite :
Lucie porte la robe *Smaya*
en coton biologique imprimé, 40 €.
Yumi porte la robe *Sadhi*
en coton imprimé, 45 €.
Darya porte la kurta *Garance*
en coton, 40 €.



Grandir et s'envoler !

Ci-dessus : Kenji porte la chemise *Indriya* en coton imprimé, 40 €. Yumi porte la chemise *Garance* en coton, 40 €. Robe *Karma* en coton biologique imprimé, 30 €.

Page de droite : Daya porte la kurta *Samatha* en coton imprimé, 42 €.



Des sablés fleuris porte-bonheurs

TOOKIES PÂTISSERIE CONSCIENTE

Franco-australienne, Jennifer Hart-Smith est designer de formation. Il y a quatre ans, elle a entamé une reconversion dans la pâtisserie et a créé en parallèle une marque de biscuits personnalisés à base de farines alternatives (*tookies*). Après quelques stages très formateurs avec Yann Couvreur, Benoît Castel et dans quelques bistrotis parisiens, elle a suivi une formation de naturopathe et approfondi ses connaissances des plantes sauvages pour nourrir sa pratique de pâtissière. Sans adopter une position végane ou sans gluten, elle prône une pâtisserie plus « nature », excluant les adjuvants, colorants, gélatines, aliments raffinés, pour privilégier les aliments complets, les produits locaux, frais et de saison.

www.tookies.fr





Ci-dessus : Hélène porte l'ensemble *Indriya* en coton imprimé, 45 €.
George porte la chemise *Indriya* en coton imprimé, 40 €.
Lucie porte la robe *Nama* en coton biologique imprimé, 35 €.

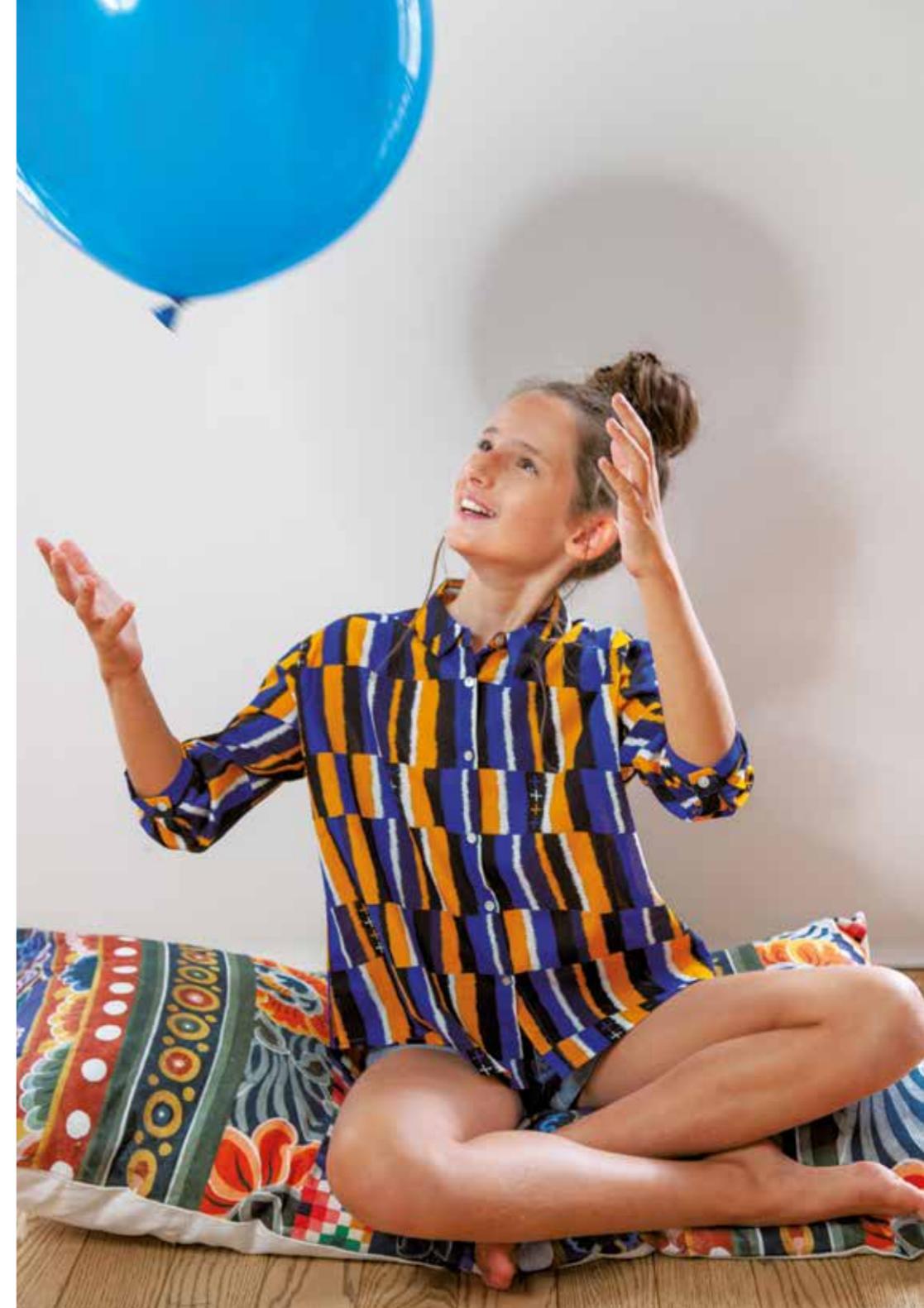
Page de droite : Léna porte le kaftan *Jiva* en coton imprimé, col brodé, 50 €.
Hélène porte la robe *Jiva* en coton imprimé, 45 €.

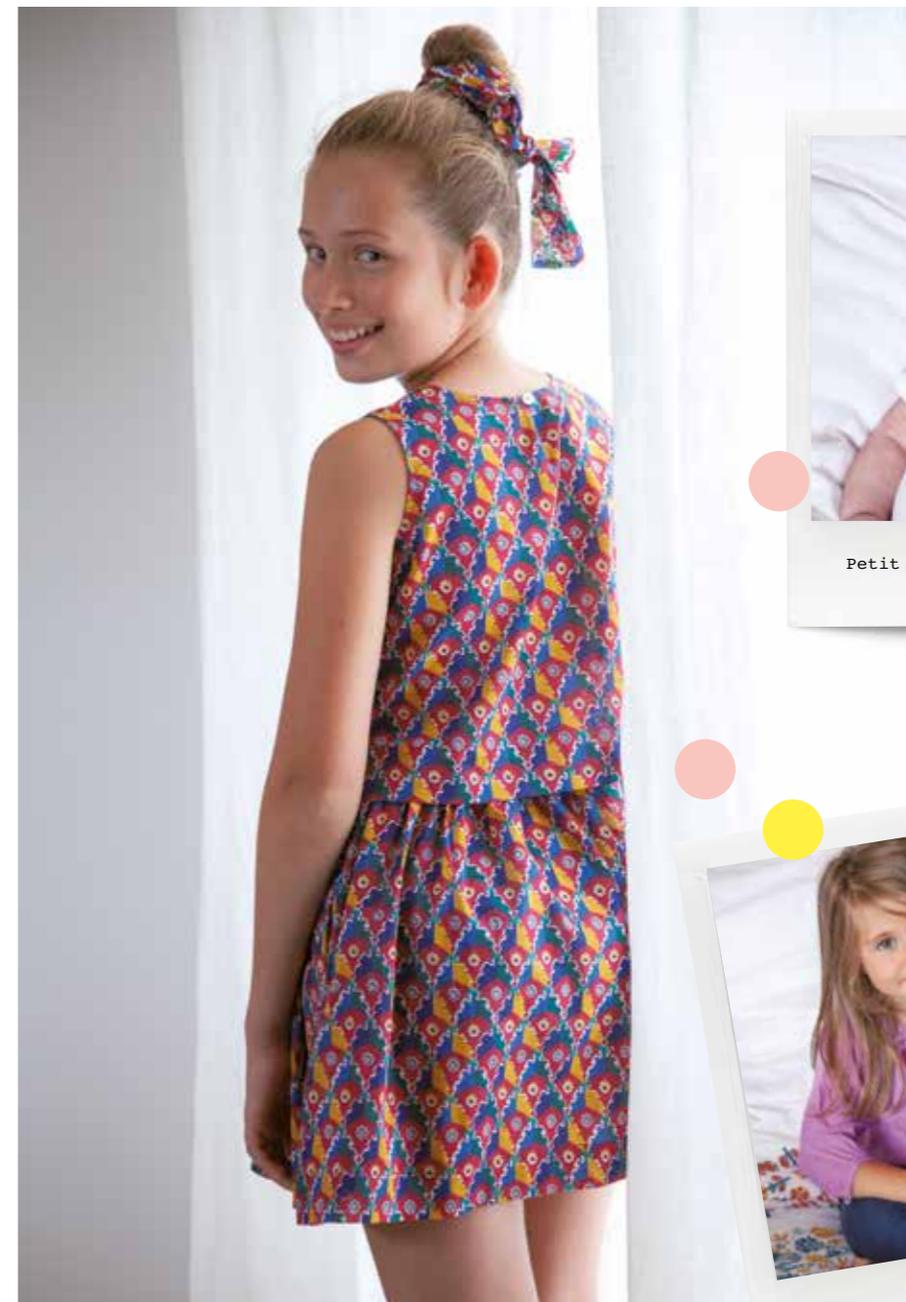




Ci-dessus : Gaétan porte la chemise *Ishan* en coton imprimé, 70 €.
 Jean porte la chemise *Sohel* brodée à la main en lin, 120 €.
 Darya porte le kaftan *Oma* en coton biologique imprimé et brodé, 35 €.
 Hélène porte le top *Deva* en coton biologique imprimé et brodé, 30 €.
 Olivier porte la chemise *Sadhi* en coton imprimé, 70 €.

Page de droite : Lucie porte la chemise *Anatta* en coton biologique imprimé, 30 €.





Petit bouddha deviendra grand



L'âge d'être sage
comme une image

Page de gauche : Hélène porte le pyjama *Smaya* en coton biologique imprimé, 48 €.

Ci-dessus : Éléonore porte l'ensemble *Indriya*, 45 €. Ci-contre : Justine porte le body *Mon petit bouddha* en coton biologique imprimé au blockprint, 34 €. Romy porte la kurta *Garance* en coton, 40 €.



Ici, au nord de Cannes se dresse à flanc de colline la capitale mondiale des parfums. Ville historique préservée, tapissée de champs de fleurs, Grasse offre une atmosphère unique, mélange indescriptible de douceur de vivre, d'élégance et de poétique mélancolie. L'âme de la Maison Fragonard se trouve en son cœur. Une escapade s'impose. En toutes saisons.

ESCAPADE *dans* LA CAPITALE DU PARFUM

Texte Radia Amar



UNE VIEILLE VILLE AU PARFUM

Dans les ruelles étroites de son centre ancien, les bâtiments des XVII^e et XVIII^e siècles jouxtent d'élégants hôtels particuliers du XIX^e agrémentés pour certains de jardins secrets. Plusieurs points de vue époustoufflants valent à Grasse son appellation de balcon sur la Méditerranée. Forte d'un tempérament fier mais discret, Grasse fuit les snobismes. Plus provençale qu'azurienne, rappelant parfois la Toscane, Grasse jouit d'un riche patrimoine bâti : cathédrale, palais épiscopal, musées... Après les boutiques d'artisans et de parfumeurs de la pentue rue de l'Oratoire, la cathédrale Notre-Dame-du-Puy du XIII^e siècle charme par son dépouillement. Ses voûtes et son décor discret reflètent les influences lombarde et ligure. Elle abrite, outre des œuvres de Rubens, un des rares tableaux religieux de Jean-Honoré Fragonard, *Le Lavement des pieds*.

Ci-dessus : une ruelle de Grasse.

À droite : orgue du parfumeur, Fragonard, Grasse.

GRASSE, DES SAVOIR-FAIRE MONDIALEMENT RECONNUS

La transmission. Tel était l'enjeu de la candidature des savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Ces savoir-faire cultivés à Grasse depuis le XVI^e siècle ont permis le développement d'un art : celui de la parfumerie. Portée par le sénateur Jean-Pierre Leleux et Nadia Bédar, directrice de ce projet, lequel avait pour présidents d'honneur Pierre Rhabi et Patrick de Carolis, l'inscription est effective depuis le 28 novembre 2018. Une telle distinction apparaît cruciale pour l'activité de tout un territoire, désormais sauvegardé, préservé et plus que jamais mis en valeur. En effet, Grasse peut s'enorgueillir de maîtriser toutes les étapes de la filière à parfum, et d'être un « poids lourd » de cette économie, car ses soixante-cinq entreprises spécialisées représentent 10 % du chiffre d'affaires mondial des senteurs et arômes. Afin de célébrer cet honneur, les professionnels de la filière et du tourisme travaillent sur des « chemins parfumés », des itinéraires ouverts à tous, à la découverte de ces savoir-faire d'excellence.



Le parfum contribue à l'enchantement du monde, à le rendre plus raffiné, plus élégant, en un mot, plus vivable. L'art du parfumeur est un humanisme.

Laurent Stefanini, ambassadeur de France
auprès de l'UNESCO

QUELS SONT les SAVOIR-FAIRE ?

Préserver les savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse, c'est aussi sauvegarder la culture des plantes à parfum à travers le monde, permettant ainsi à des populations plus éloignées d'assurer des territoires olfactifs.

1

LA CULTURE
DE LA PLANTE
À PARFUM

C'est elle qui a sculpté le paysage olfactif du Pays de Grasse, contribuant fortement à son identité. La rose, le jasmin et la tubéreuse constituent les trois fleurs emblématiques du Pays de Grasse, auxquelles s'ajoutent la violette, la fleur d'oranger, le mimosa et l'iris. Grâce à la qualité des sols, au microclimat et aux savoir-faire transmis de génération en génération, ces plantes à parfum s'épanouissent dans cette heureuse conjugaison et offrent le meilleur d'elles-mêmes. Ici, drainage du sol, période de plantation, ensoleillement, taux d'humidité, greffes, bouturage, hivernage et taille n'ont aucun secret pour le cultivateur qui décide du début de la cueillette – exclusivement manuelle – en fonction de la maturité de ses fleurs.

2

LA CONNAISSANCE
DES MATIÈRES PREMIÈRES
NATURELLES ET
LEUR TRANSFORMATION

Cette connaissance débute dès les champs de fleurs, où cueilleuses et cueilleurs, cultivateurs et courtiers évaluent les qualités olfactives des différentes récoltes. Puis, dans les ateliers, les contremaitres se chargent de noter quotidiennement les rendements de chaque plante. L'expertise du Pays de Grasse provient de cette pratique quotidienne d'ajustement du mode de traitement à la matière première traitée. La transformation comprend également l'invention à Grasse et la réalisation de l'appareillage nécessaire à la mise en œuvre de tous les procédés. Ainsi, des métiers tels que chaudronnier ont été impliqués dans la consolidation de ce savoir-faire.

3

L'ART
DE COMPOSER
LE PARFUM

Plus d'une fois le parfumeur a changé de statut, s'adaptant à l'évolution de la parfumerie. D'abord artisan, le parfumeur devient à la fin du XIX^e siècle l'interprète et l'inspirateur olfactif de l'univers des créateurs de mode. Sorti de l'artisanat lié à des commandes individuelles, le métier devient plus technique et scientifique tout en conservant une grande part artistique. Composer un parfum suppose d'assembler à partir de plusieurs matières premières naturelles et synthétiques une architecture olfactive savante et séduisante. À Grasse, les parfumeurs reconnaissent qu'ici plus qu'ailleurs sont réunis tous les savoir-faire relatifs à la matière première, à la transformation et à la composition. Pour un parfumeur rien n'est plus authentique que de travailler à Grasse et d'y exercer son art.

À VOS PIPETTES !

Fragonard organise de passionnantes visites de son usine historique sise au cœur du vieux Grasse. On peut également se glisser dans la peau d'un apprenti parfumeur afin de créer son propre « jus » aiguillé par un professionnel qui nous aide à agencer notes de tête, de cœur et de fond. Cet atelier d'une heure et demie est une activité ludique permettant d'approcher l'univers fascinant de ce savoir-faire. Et on repart avec sa création !



Nos BONNES ADRESSES

À GRASSE ET SES ALENTOURS
ET ÉVÉNEMENTS INCONTOURNABLES

L'HÔTEL PARTICULIER DES JASMINES
938, avenue des Écoles, Le Bar-sur-Loup.
www.lesjasmins.fr

Rénovée avec une délicatesse délicieusement surannée – signature de la décoratrice Jacqueline Morabito –, cette bâtisse « café-restaurant-pension de famille » rend hommage à l'art de vivre de la campagne grassoise. Situé au Bar-sur-Loup, un charmant village médiéval jouxtant Grasse, cet hôtel ouvre grand ses portes aux visiteurs qui désirent y déguster un thé, goûter sa généreuse cuisine du marché ou y passer de douces nuits au sein d'une de ses cinq chambres. Comme à son habitude, Jacqueline Morabito a su créer un univers entremêlant avec finesse passé et présent. « J'ai respecté cette maison endormie depuis quarante ans en mettant en valeur tous les éléments d'origine qui méritaient de l'être : la façade, les sols... Jusqu'à quelques somptueuses baignoires qui ont été réémaillées ainsi que de nobles papiers peints. Chaque chambre possède sa couleur. J'ai travaillé autour d'une palette chromatique du XVIII^e siècle : des jaunes doux, des roses délicats... Bien que mon intervention soit reconnaissable, mon objectif était de sublimer le passé de cette maison », confie Jacqueline Morabito, qui a su insuffler un irrésistible supplément d'âme à cette adresse de charme, tenue avec bienveillance par Bruce et Julien, les maîtres de maison.



VENTURINI FOGASSETTES
1, rue Marcel-Journet, Grasse.
Tél. : 04 94 36 20 47

Autrefois ces petits pains parfumés à la fleur d'oranger étaient réservés aux enfants grassois. Aujourd'hui la fougassette est la spécialité culinaire de Grasse, qui régale petits et grands. La préparant dans les règles de l'art, cette boulangerie est une de celles qui vous proposent cette authentique douceur réconfortante.

LE THÉÂTRE DE GRASSE
2, avenue Maximin-Isnard, Grasse.
www.theatredegrasse.com

Trembler d'émotion, rire aux éclats, rêver, militer, vibrer... Dirigé par Jean Flores depuis plus de vingt-cinq ans, le théâtre de Grasse est sans aucun doute l'un des plus dynamiques de la région. Il propose chaque saison une programmation foisonnante, pointue, métissée et voyageuse. Ici, le théâtre, la danse, les musiques, le cirque et l'humour se succèdent au cœur d'un écrin contemporain. Rénovée en 2018 la salle des spectacles est désormais plus moderne et permet l'accessibilité aux PMR (personnes à mobilité réduite). Investie dans la culture par le biais de ses deux musées (le Musée Jean-Honoré Fragonard et le Musée provençal du costume et du bijou), la Maison Fragonard soutient financièrement depuis 2012 le théâtre de Grasse.

CONFISERIE FLORIAN
Pont-du-Loup, Tourrettes-sur-Loup.
Tél. : 04 93 59 32 91

Orangettes, fruits confits, fleurs cristallisées, confitures, sirops, thé à la violette, chocolats aux fruits, bonbons au miel de Provence... Depuis près d'un siècle, cette confiserie artisanale défend avec passion son savoir-faire traditionnel et ses valeurs familiales. Le site historique de Pont-du-Loup abrite depuis 1949, entre montagne, rivière et colline, cinq ateliers gourmands au pied d'un viaduc. Dans un décor de charme faisant la part belle aux meubles provençaux d'époque, les visiteurs découvrent comment les clémentines et mandarines de Vallauris, les citrons de Menton, les oranges de Nice, les roses, les violettes et le jasmin de Grasse sont métamorphosés en bonbons acidulés et autres irrésistibles douceurs.



LE MARCHÉ DU MERCREDI MATIN
Cours Honoré-Cresp, Grasse.

Jouxtant le centre ancien, ce marché à l'ambiance provençale distille la bonne humeur du Sud. On y trouve à la fois les fruits et légumes des producteurs locaux, ainsi que des produits d'artisanat local, des vêtements, des objets, des ustensiles de cuisine...

L'ARROSOIR
6, rue des Moulinets, Grasse.
Tél. : 09 80 95 38 00

Alliant le bon, le sain et l'éthique, cette nouvelle table conviviale s'ancre dans la tendance du « bien manger » et s'inscrit dans le respect des produits du marché et de leurs origines. On apprécie l'accueil sympathique de ce véritable lieu de vie qui organise régulièrement des activités annexes : ateliers d'écriture, café littéraire... L'Arrosoir est ouvert tous les midis ainsi que le vendredi et samedi soir. Fermé le dimanche.

BOULANGERIE PARMİ NOUS
130, boulevard du Docteur-Belletrud, Cabris. Tél. : 09 87 17 86 26

Toujours souriante, l'équipe de cette boulangerie compose et propose chaque jour de délicieux pains (dont un pain au petit épeautre sans gluten et un pain nordique exceptionnel), viennoiseries, pissaladières, sandwiches, quiches, ainsi que des pâtisseries, des cakes et des pâtes de fruits.

ESPACE DE L'ART CONCRET
Château de Mouans, Mouans-Sartoux.
Tél. : 04 93 75 71 50

Ce centre d'art contemporain à l'architecture cubique affichant un audacieux vert pomme est né en 1990 de la rencontre et de la volonté de deux collectionneurs : Sybil Albers et Gottfried Honegger. La programmation d'expositions thématiques et d'ateliers qui s'y déroulent tout au long de l'année permet une réflexion sur l'art et la société. Le fonds permanent est principalement constitué d'œuvres d'art abstrait et géométrique réunies sous la dénomination « donation Albers-Honegger ». Jusqu'au 5 avril 2020, on y découvre le projet de « partition musicale » de l'artiste Gérard Traquandi, se jouant des dogmes et des classifications historiques. Sa seule quête ? L'harmonie, afin que la richesse esthétique naisse de la combinaison d'œuvres qui a priori n'ont rien en commun.



LE PARADENYA – PONEY CLUB DE GRASSE
42, chemin de la Mosquée, Grasse.
Tél. : 04 93 36 13 23

Ouvert toute l'année, ce club permet aux cavaliers débutants et confirmés de s'adonner à leur passion ou de découvrir l'univers équestre. Passionnées et bienveillantes, Monique et Anne offrent un apprentissage de haut niveau destiné aux véritables amoureux des équins. Durant les vacances scolaires, des stages sont organisés pour les enfants et adolescents.

FESTIVAL DU LIVRE DE MOUANS-SARTOUX
www.festivaldulivre.fr

Chaque année en octobre, durant trois jours, ce festival reçoit plusieurs centaines d'auteurs venant échanger avec le public. Des dizaines de débats, des projections de films, des pièces de théâtre, des expositions, des manifestations pour les enfants et des performances d'art de rue confèrent une âme sincère à cet événement phare de la rentrée azuréenne.



CAFÉ-LIBRAIRIE EXPRESSION
10, place des Pins, Châteauneuf-Grasse.
Tél. : 04 93 42 52 64

Bandes dessinées, polars, livres de poche, ouvrages jeunesse, beaux livres sur la cuisine, l'art, la nature, le régionalisme... Ici la sélection est pointue et se découvre autour d'un bon thé au sein de l'espace intérieur ou en terrasse.

LES FÊTES DU PARFUM

EN PAYS DE GRASSE

JANVIER
Week-end du mimosa
à Pégomas

FÉVRIER
Fête du mimosa
à Tanneron et Mandelieu
Fête des violettes
à Tourrettes-sur-Loup

LUNDI DE PÂQUES
Fête de l'oranger
au Bar-sur-Loup

AVRIL
Grand concours de nez
à Grasse

MAI
ExpoRose à Grasse
Fête de la rose à Opio
Fête de la centifolia
à Plascassier

JUIN
Week-end du parfum à Grasse
Salon des collections
autour du parfum à Grasse

AOÛT
La Jasminade, fête du jasmin
à Grasse
Fête de la tubéreuse
à Auribeau-sur-Siagne

SEPTEMBRE
Pèlerinage des praticiens
à Notre-Dame-de-Valcluse,
sainte-patronne des parfumeurs,
à Auribeau-sur-Siagne

PARIS



DU 26 FÉVRIER AU 26 JUILLET 2020
CHRISTIAN LOUBOUTIN, L'EXHIBITION(NISTE)

Il s'agit sans doute de l'exposition la plus attendue par les amateurs de la célèbre marque de souliers à semelle rouge vif. À travers des centaines de pièces, certaines inédites et d'autres iconiques, le palais de la porte Dorée rend hommage à la créativité débordante de Christian Louboutin. Le savoir-faire du créateur comme celui des nombreux artistes et artisans d'art réunis pour l'occasion seront aussi mis à l'honneur dans ce lieu considéré comme l'un des chefs-d'œuvre du style Art déco. Une véritable ode à la mode.

Palais de la porte Dorée
 Musée national de l'Histoire de l'immigration • Aquarium tropical
 293, avenue Daumesnil, Paris XII^e
 Tél. : 01 53 59 58 60

Soulier Maquereau datant de 1987
 devant l'Aquarium tropical du palais de la porte Dorée
 (basé sur un visuel d'archive de 1988).
 © Christian Louboutin.

DU 27 FÉVRIER AU 5 JUILLET 2020
CÉZANNE ET LES MAÎTRES. RÊVE D'ITALIE

Après nous avoir fait découvrir un aspect peu connu de l'œuvre du peintre allemand Piet Mondrian, le musée Marmottan Monet propose une nouvelle exposition résolument méridionale. Certains chefs-d'œuvre de Paul Cézanne, dont la célèbre *Montagne Sainte-Victoire*, seront placés en regard d'un ensemble inédit de toiles de grands maîtres italiens qui ont influencé l'esthétique de l'artiste aixois. Une autre partie de l'exposition se propose de montrer l'impact de ce peintre sur les modernes italiens tels que Morandi ou Boccioni.



Paul Cézanne, *La Montagne Sainte-Victoire*, vers 1887-1890, huile sur toile, 65 x 95,2 cm, Paris, musée d'Orsay. Photo © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski.

Musée Marmottan Monet
 2, rue Louis-Boilly, Paris XVI^e
 Tél. : 01 44 96 50 33



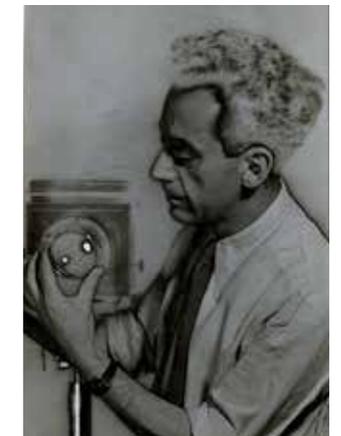
DU 25 MARS AU 8 JUIN 2020
POMPÉI

Ambitieux, le Grand Palais propose aux amateurs d'histoire et d'archéologie de redécouvrir l'histoire de Pompéi d'une manière inédite. Après des mois de travail sur place, l'exposition, simplement intitulée « Pompéi », se présente comme une expérience immersive reconstituant les vestiges de cette cité mythique, avant et après le drame qui la fit disparaître.

Grand Palais, Salon d'honneur (entrée square Jean-Perrin)
 Champs-Élysées, avenue du Général-Eisenhower, Paris VIII^e
 Tél. : 01 44 15 17 17

DU 9 AVRIL AU 26 JUILLET 2020
MAN RAY ET LA MODE

Situé aux portes du jardin du Luxembourg, le musée du même nom accueille une exposition qui revisite le parcours créatif de Man Ray, figure capitale de la modernité. Si nombre de ses images ont acquis un statut d'icônes, leur influence sur la photographie de mode est bien moins connue ; elles en ont pourtant renouvelé le genre tout en lui donnant ses lettres de noblesse. Tirages originaux, contemporains et revues de mode nous feront voyager dans le Paris surréaliste des années 1920 et dans l'histoire de la photographie.



Musée du Luxembourg
 19, rue de Vaugirard, Paris VI^e
 Tél. : 01 40 13 62 00

Man Ray, *Autoportrait (détail)*, 1932,
 épreuve gélatino-argentique, tirage moderne,
 8,5 x 5,5 cm, collection particulière.
 © Man Ray 2015 Trust / ADAGP, Paris 2019.



DU 13 MAI AU 31 AOÛT 2020
MATISSE, COMME UN ROMAN

Amorcé avec l'événement « Bacon en toutes lettres », le Centre Pompidou poursuit son travail de recherche sur les liens entre les images et les mots avec une nouvelle exposition présentant la carrière de Matisse en neuf chapitres et autant de vocabulaires artistiques. Seront réunies pour l'occasion des toiles du musée parisien mais aussi des chefs-d'œuvre prêtés spécialement par le musée départemental Matisse au Cateau-Cambrésis et le musée Matisse à Nice.

Centre Pompidou – Galerie 1
Place Georges-Pompidou, Paris IV^e
Tél. : 01 44 78 12 33

Henri Matisse, *Marguerite au chat noir*, 1910, huile sur toile, 94 x 64 cm, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris. Don de M^{me} Claude Duthuit en mémoire de Claude Duthuit, 2013. © Succession H. Matisse Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI / Georges Meguerditchian / Dist. RMN-GP.

DU 30 SEPTEMBRE 2020 AU 31 JANVIER 2021
L'EMPIRE DES SENS. DE FRANCOIS BOUCHER
À JEAN-BAPTISTE GREUZE

À l'occasion du 250^e anniversaire de la mort de François Boucher, le musée Cognacq-Jay nous propose de redécouvrir le peintre officiel de Louis XV et ses contemporains sous leur jour le plus licencieux. Dressant le portrait de l'amour et du désir au Siècle des lumières, l'exposition rassemblera une soixantaine de toiles et dessins issus de collections publiques et privées dont certains montrés pour la première fois en France. Boucher, Greuze, Watteau ou encore Fragonard seront réunis pour le plus grand plaisir de nos yeux.



Musée Cognacq-Jay
8, rue Elzévir, Paris III^e
Tél. : 01 40 27 07 21

François Boucher (1703-1770).
La Belle Cuisinière, avant 1735,
huile sur bois, musée Cognacq-Jay.
© Musée Cognacq-Jay / Roger-Viollet.

DU 3 NOVEMBRE 2020 AU 28 FÉVRIER 2021
HENRI CARTIER-BRESSON – PARIS

Après plusieurs années de rénovation le musée Carnavalet – Histoire de Paris rouvrira ses portes avec une exposition majeure dédiée au photographe Henri Cartier-Bresson. Conçue en partenariat avec la Fondation du même nom, le musée mettra en lumière le rôle de Paris dans la carrière artistique de ce grand photographe du xx^e siècle. La capitale, où il résidait entre deux voyages, fut aussi le théâtre de sa créativité : manifestations de Mai 68, triomphe de la société de consommation et flâneries sur les bords de Seine. Des tirages originaux seront présentés ainsi que des enregistrements audiovisuels.

Musée Carnavalet – Histoire de Paris
23, rue de Sévigné, Paris III^e
Tél. : 01 44 59 58 58

Henri Cartier-Bresson, *Jean-Paul Sartre et Jean Pouillon*, 1946, collection du musée Carnavalet – Histoire de Paris.
© Henri Cartier-Bresson / Fondation Henri-Cartier Bresson / Magnum.



CANNES

JUSQU'AU 26 AVRIL
PIERRE ET GILLES,
LE GOÛT DU CINÉMA

Passionnés par le cinéma, les personnalités médiatiques et les personnages de fiction, les artistes Pierre et Gilles présentent ici un ensemble d'œuvres qui mettent en scène des actrices et des acteurs ayant posé pour eux dans des décors imaginaires et stylisés. Leurs compositions et leurs procédés visuels créatifs rappellent, en quelque sorte, ceux du 7^e art dans la réalisation d'une image signée. Les images des deux créateurs français, incontournables sur la scène contemporaine, ont plus que d'autres valeur d'icônes. Tantôt kitsch, tantôt poétiques, toujours esthétisantes, elles s'adressent à tous.

Centre d'art La Malmaison
47, boulevard de la Croisette, Cannes

Souvenir, 2016 (Isabelle Huppert). Photographie imprimée par jet d'encre sur toile et peinte, pièce unique.
Sans cadre : 114 x 162 cm, avec cadre : 119 x 167 cm.
© Pierre et Gilles. Courtesy des artistes et de la galerie Templon, Paris-Bruelles.



ARLES

JUSQU'AU 31 MAI 2020
LE MUSÉE INCONNU (OU LA BOÎTE DE PANDORE)

Toujours en mouvement, le musée Réattu propose une nouvelle présentation de ses collections permanentes sous la forme de cabinets de curiosités qui révèlent des pans parfois méconnus de l'histoire d'Arles : l'existence d'un muséum d'histoire naturelle, de plusieurs écoles gratuites de dessin, la réapparition de fonds photographiques insoupçonnés, ou encore des trésors provenant des églises d'Arles... Étonnant ! Cet accrochage met en scène ce qui rend le récolement passionnant, comme pousser la porte d'une réserve, d'un grenier, ouvrir une boîte, une armoire, sans savoir parfois ce que l'on va trouver et vers quelle histoire les objets découverts vont nous mener.

Musée Réattu – Musée des Beaux-Arts,
ancien grand prieuré de l'ordre de Malte
10, rue du Grand-Prieuré, Arles

Jerry Uelsmann, *Sans titre* (escalier de l'hôtel de ville), Arles, 1974, collection musée Réattu.
© Jerry Uelsmann, 2019.



AIX-EN-PROVENCE



DU 30 AVRIL AU 11 OCTOBRE
SOROLLA

L'hôtel de Caumont – Centre d'art met à l'honneur Joaquín Sorolla (1863-1923), l'un des plus grands noms de la peinture espagnole du XX^e siècle. Peintre incontournable de la mer Méditerranée, de sa lumière et de ses plages, Sorolla approfondit aussi le caractère et les racines des régions espagnoles tout en illustrant l'élégance sophistiquée de la classe intellectuelle de la Belle Époque. De son vivant, Sorolla fut le seul artiste espagnol de sa génération à se mesurer sur la scène internationale aux plus grands peintres de son temps.

Hôtel de Caumont
3, rue Joseph Cabassol,
Aix-en-Provence

Joaquín Sorolla, *Le Retour de pêche*, 1904, huile sur toile, 75 x 105 cm, Musei di Nervi. Photo : © Armando Pastorino.

SAINT-PAUL-DE-VENCE

DU 27 JUIN AU 22 NOVEMBRE
LES GIACOMETTI

L'exposition de la Fondation Maeght ne s'intéresse pas seulement au célèbre sculpteur Alberto mais aux autres membres artistes de cette famille de grand talent : outre son père Giovanni, son cousin Augusto et ses deux frères Diego et Bruno. Qu'ils soient peintres, sculpteurs ou architecte, ils ont marqué profondément l'art du XX^e siècle. Réunis pour la première fois en France, les cinq Giacometti incarnent autant de parcours différents mais entremêlés illustrés par une trentaine de sculptures majeures et de dessins, complétés par un ensemble de peintures, de films, de photographies d'archives et d'objets divers.

Fondation Marguerite et Aimé Maeght
623, chemin des Gardettes, Saint-Paul de Vence

Giovanni Giacometti, *Il Balcone*, vers 1915-1916, huile sur toile, 40 x 40 cm. Photo Roberto Paltrinieri © DR.



NICE

DU 7 MAI AU 27 SEPTEMBRE
SHE-BAM POW POP WIZZ ! 1961-1973,
LES AMAZONES DU POP

« Au regard d'un pop art américain, le pop européen des amazones se fait flamboyant, critique, complexe et grinçant... non sans un humour rageur. »
À l'occasion de ses trente ans, le Mamac propose une exposition qui évoque le face-à-face artistique entre la France et les États-Unis et les mouvements d'emprunt entre le Nouveau Réalisme et le pop art. Derrière la figure de proue franco-américaine Niki de Saint Phalle, c'est toute une génération d'amazones de l'art qui est ici présentée. Ces femmes n'hésitent pas à brandir les armes (leur art, leur séduction, leur statut de muse...) au nom de la paix dans le monde, ainsi Barbarella, Jodelle, Hypocrite... Ces héroïnes développent un langage artistique nouveau, dès 1962 : le pop art. Deux cent cinquante œuvres (installations, peintures, films, assemblages... et archives) illustrent ce mouvement féminin qui a marqué son époque.



Musée d'Art moderne et d'Art contemporain
1, place Yves Klein, Nice

Christa Dichgans (Berlin, 1940 – Berlin, 2018), *Stilleben mit Frosch* [Nature morte à la grenouille], 1969, aquarelle sur toile 55 x 65 cm, collection Esra et John Hartung, Berlin. Courtesy galerie Contemporary Fine Arts, Berlin.

GRASSE



DU 29 MAI AU 27 SEPTEMBRE
LE SIÈCLE DES POUDERIERS (1880-1980).
LA POUDRE DE BEAUTÉ ET SES ÉCRINS

Entièrement consacrée à la poudre de beauté, cette exposition rassemble plus de deux mille objets appartenant à la collection particulière d'Anne de Thoisy-Dallem – collectionneur-expert. Reflets de deux siècles d'arts décoratifs, les poudriers sont multiples. On y découvre des cachottières, ces demi-figurines en porcelaine revêtues de tissu du nord de la France, de précieuses minaudières et nécessaires comme ceux de Boucheron ou d'Hermès, des houppes en duvet de cygne, et autres poudriers en tout genre parfois laqués, en papier mâché, en bois tourné, en verre, en porcelaine ou en cristal de Baccarat conçus par René Lalique ou Julien Viard.

Musée international de la parfumerie
2, boulevard du Jeu de Ballon, Grasse

Carte postale.

AVIGNON

DU 27 JUIN 2020 AU 31 JANVIER 2021
YAN PEI-MING. JEUX DE POUVOIR

Yan Pei-Ming installe une double exposition inédite pour laquelle il investit les salles du rez-de chaussée de l'hôtel de Montfaucon à la collection Lambert et la grande chapelle du palais des Papes. Célèbre pour ses portraits de Mao Zedong, Bruce Lee ou Barack Obama, pour ses relectures de certains des plus grands chefs-d'œuvre de l'art comme *La Joconde*, *Le Déjeuner sur l'herbe*, *La Vocation de saint Matthieu* ou des événements marquants de l'histoire contemporaine, Yan Pei-Ming n'a de cesse de se confronter à l'histoire de l'art et aux institutions qui lui sont dédiées. En écho à l'histoire de la cité papale, il présente une série d'œuvres monumentales figurant des papes, spécialement conçues et exécutées pour l'événement. Et en résonance, il expose à la Collection Lambert une série d'œuvres représentant les figures les plus influentes de l'histoire contemporaine.

Grande chapelle du palais des Papes
Place du Palais, Avignon / Collection Lambert
5, rue Violette, Avignon

Pape François, 2014, huile sur toile, 300 x 300 cm. Photographie : André Morin © Yan Pei-Ming, ADAGP, Paris, 2019.





Les Cinq Toits

PARIS

CUISINE ENGAGÉE
L'AVANT-POSTE
7, rue de la Fidélité
Paris X^e
Tél. : 09 81 41 01 07

Bonne nouvelle, l'équipe du restaurant Les Résistants (Paris X^e) vient d'ouvrir une nouvelle adresse bistrannique pleine de saveurs. Elle reprend la recette qui a fait son succès : une cuisine issue de l'agriculture paysanne respectueuse de l'environnement, des circuits courts, des légumes de saison... Avec, en bonus, une incroyable diversité végétale (plus de 1 000 variétés de fruits, légumes et plantes aromatiques cuisinés toute l'année).

© Marine Brusson



L'Avant-Poste



Les Cinq Toits / Le Recho

© Jessie Gallesne

CUISINE ENGAGÉE
& CENTRE D'HÉBERGEMENT
LES CINQ TOITS
51, boulevard Exelmans
Paris XVI^e
Tél. : 01 85 08 78 39

Cette ancienne caserne a été réhabilitée pour deux ans en un lieu de vie favorisant le vivre-ensemble. Portée par Aurore, Plateau Urbain et Yes We Camp (qui gère aussi la friche urbaine Les Grands Voisins, Paris XVI^e), elle sert de trait d'union entre des personnes précaires ou exilées et les habitants du quartier à travers des ateliers ouverts à tous. On peut aussi y dîner à La Table du Recho qui propose une cuisine responsable et locavore.



© Marine Chapon

CONCEPT STORE VÉGANE
AUJOURD'HUI DEMAIN
 42, rue du Chemin-Vert
 Paris XI^e
 Tél. : 09 81 65 20 01

Ce concept store a fait du végane et de l'écoresponsabilité son créneau. Dans ce grand espace lumineux de 150 m², on peut autant s'habiller éthique qu'acheter des cosmétiques green, s'informer au rayon librairie ou faire ses courses à l'épicerie végane. Également dans les rayons, de nombreux produits zéro déchet sont proposés. Et en cas de petite faim, on pourra goûter aux gâteaux gluten free et déjeuner sur place.

RESTAURANT LOCAVORE
LE RELAIS
 10, rue La Vacquerie
 Paris XI^e
 Tél. : 01 70 38 64 14

Être éthique et bien manger, c'est l'intention de ce restaurant. Ici le locavore est à l'honneur avec la volonté d'indiquer dans les menus les kilomètres parcourus par les produits avant d'arriver dans votre



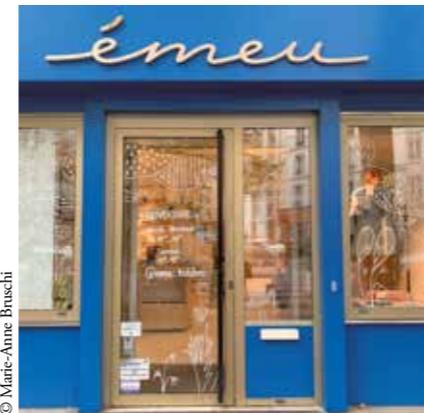
© Merci Raymond

assiette. D'ailleurs les herbes aromatiques proviennent du toit et tous les producteurs ont été sélectionnés rigoureusement. Côté carte, elle change tous les deux jours en fonction des arrivages du matin pour des plats pleins de saveurs. Ouvert uniquement en semaine.

BOUTIQUE ENFANT
ÉMEU
 156, avenue Ledru-Rollin
 Paris XI^e
 Tél. : 01 43 70 49 24

Dans ce grand concept store, on trouve un choix complet d'articles écoresponsables et durables pour les 0-6 ans. Des vêtements, des jouets, des équipements de puériculture, des peluches,

des poupées et bien sûr des livres ! Les belles matières sont à l'honneur avec des jouets en bois issu de forêts gérées durablement et fabriqués à la main en Europe. À ne pas louper, le programme ateliers enfants : recyclage créatif, créer ses pincesaux au naturel...



© Marie-Anne Bruschi

MAISON & COSMÉTIQUE
THE NAKED SHOP
 75, rue Oberkampf
 Paris XI^e
 Tél. : 01 47 00 76 42

Supprimer au maximum les packagings pour privilégier le zéro déchet, c'est la volonté de cette boutique. Spécialisée dans la vente en vrac de liquides pour l'entretien de la maison et le soin du corps 100 % made in France, elle a des faux airs de laboratoire. Ici, on fait le plein de produits (lessive, liquide vaisselle, shampoing...) aux distributeurs automatisés en apportant ses flacons ou en utilisant un contenant en verre consigné. Et on peut même acheter des matières premières pour créer soi-même ses produits.



© Marie-Anne Bruschi

The Naked Shop

AGRICULTURE URBAINE
ALMA GROWN IN TOWN
 17, rue Keller
 Paris XI^e
 Tél. : 06 49 46 05 96

Imaginé par Alice et Marion, le lieu est dédié à l'agriculture urbaine pour rapprocher au maximum les citadins de leur alimentation. Tous les mardis, on peut récupérer des paniers de fruits et légumes qui poussent sur les toits de Paris (à commander en ligne) ou encore s'inscrire pour des visites de fermes urbaines en rooftop. Les plus fervents s'inscrivent à des ateliers de jardinage urbain et viendront s'approvisionner en graines, plantes et outillages de jardinage.



© Marie-Anne Bruschi

Alma grown in town



Jours à Venir

CONCEPT STORE
JOURS À VENIR
 2, rue Androuet
 Paris XVIII^e
 joursavenir.com

La plateforme aux marques écoresponsables vient d'ouvrir une boutique parisienne ! Un select store orienté autour d'une sélection de produits durables et désirables déclinée à travers une cinquantaine de marques de mode, beauté, décoration et épicerie fine. Elle accueille aussi des ateliers Do It Yourself pour créer soi-même des accessoires de mode ou réaliser ses propres produits ménagers ou cosmétiques.



© DK

Poinçon

RESTAURANT LOCAVORE
POINÇON
 124, avenue du Général-Leclerc
 Paris XIV^e
 Tél. : 01 56 08 16 69

Quand une ancienne gare de la petite ceinture se transforme en lieu de vie, ça donne un café-restaurant où il fait bon venir ! Au programme : une cuisine bio, des ruches sur le toit et une programmation culturelle (concerts, débats, ateliers...). À ne pas rater, les jazz brunch le dimanche et les jeudis, entre 18 h et 19 h 30, le rendez-vous des locavores avec la venue de petits producteurs proches de Paris qui vendent leurs produits de saison (pour la plupart bio).



Sawa Shoes

BOUTIQUE ENGAGÉE
SAWA SHOES
 37, rue Myrha
 Paris XVIII^e
 Tél. : 01 71 27 71 76

Dans le quartier de Château-Rouge, cette marque de mode militante lancée par Medhi en 2009 a fait le pari de créer des chaussures fabriquées en Afrique. La collection est constituée de baskets mixtes aux inspirations vintage déclinées en cuir pleine fleur et mixé avec du tissu indigo du Mali, ou du wax, le célèbre tissu africain. Un lieu où l'on est sûr de trouver chaussure à son pied !



Les Bords de Mer

© WeAreContents

Les Bords de Mer



© WeAreContents

LES BORDS DE MER

52, corniche Kennedy
Marseille
Tél. : 04 13 94 34 00
www.lesbordsdemer.com

La façade Art déco mythique de la corniche, avec accès direct à la plage des Catalans, cache un hôtel entièrement rénové et repensé qui porte bien son nom : Les Bords de Mer. Ses 19 chambres invitent donc à profiter d'une villégiature balnéaire avec la mer à proximité, piscine sur le toit, bar panoramique avec vue sur les flots, restaurant aux saveurs locales et spa creusé dans la roche à l'atmosphère toute minérale. Une escale iodée !



© Priscilla Danigny

La Pépité

PROVENCE / MARSEILLE

AZUL

73, rue Francis-Davso
Marseille I
Tél. : 09 73 56 05 29
www.azul-azul.com

La boutique est un concept store dédié à la Méditerranée ! Son inspiration est une destination de voyage qui rend hommage aux artisans du bassin et à leurs produits comme pour en valoriser la qualité, l'originalité et la particularité. Objets de décoration, textiles, accessoires de mode, arts de la table, mobilier, plantes, livres, épicerie fine... sont autant de trésors en provenance du Maroc, de Turquie, du Portugal, d'Italie, de Tunisie et de France. En attendant de visiter cela... on s'attable au salon de thé du lieu.



© AZUL

LA PÉPITE

2, place Daviel
Marseille II
Tél. : 06 12 24 26 18
www.labolapepité.com

Les pâtisseries d'Audrey et de son équipe sont artisanales et fabriquées à partir de produits issus de l'agriculture locale et biologique. Le laboratoire gourmand de La Pépité, spécialisé dans les gâteaux « sans gluten et sans produits laitiers », réalise de généreuses délices, véritables prouesses aussi jolies à regarder que savoureuses à déguster. On fonce goûter les tartes au chocolat, les tartes au citron meringuées, les tiramisus au lait végétal, les cakes... et les cookies – la star du labo.

AVIGNON

HO36 HOSTELS

17, rue de la République
Avignon
Tél. : 04 32 40 50 60
www.ho36hostels.com

Cap au sud pour Ho36 Collection ! La gamme d'hébergement dédiée à une nouvelle génération de nomades qui hésitent entre l'hôtel cool et atypique et la guest house abordable. Ici, dans un bâtiment à la façade historique, 22 chambres individuelles ou à partager promettent aux voyageurs un séjour urbain décontracté. Avec ses espaces communs décorés d'un mobilier vintage et confortable, ce lieu est un point de chute idéal pour découvrir la Provence... ses expositions et ses festivals.

ST-TROPEZ / VAR

LA RÉSERVE À LA PLAGE

Chemin de l'Épi
Ramatuella
Tél. : 04 94 96 39 88
www.lareserve-ramatuella.com

C'est la nouvelle escale chic à Pampelonne ! Michel Reybier, fondateur de l'hôtel La Réserve, a créé en collaboration avec Philippe Starck La Réserve à la Plage. Cette luxueuse cabane de charme réinvente l'esprit tropézien – un mélange de décontraction, de bohème et d'art de vivre festif qui n'appartient qu'à la presqu'île. Côté décor, si certains détails rappellent l'esprit pop des origines du mythe tropézien, d'autres subliment l'authenticité de cette plage naturelle grâce à des matériaux bruts qui façonnent des suspensions en paille tressée par exemple. La carte méditerranéenne du restaurant est signée du chef étoilé Éric Canino et du chef Nicolas Cantrel.

DOMAINE ULTIMATE PROVENCE

7270, route du Luc
La Garde-Freinet
Tél. : 04 94 85 29 10
www.ultimateprovence.com

À une vingtaine de kilomètres de Saint-Tropez, le domaine viticole au design résolument contemporain signé des architectes Humbert & Poyet possède, entre chai et caveau, terroir et forêt, un hôtel de 23 chambres, 6 studios et 5 appartements qui se déclinent en logements familiaux confortables autour d'une piscine en plein air. Son restaurant Atmos possède un rooftop panoramique donnant sur les vignes où le chef Didier Bocquet soigne une « cuisine du monde » entre saveurs méditerranéennes et street food internationale. Les dimanches d'été sont réservés à des brunches musicaux et des apéros sonores.

© Jardin Tropézina



Jardin Tropézina

JARDIN TROPÉZINA

4, route du Pinet
Ramatuella
Tél. : 04 94 97 36 78
jardin-tropezina.fr

Ce nouveau coin de sable se veut comme « un jardin ouvert sur la mer ». En effet, ce cabanon chic et végétalisé se distingue par sa décoration rustique, brute et naturelle. Solaire, authentique, provençale, familiale voire sauvage mais chic... tels sont les mots qui viennent à l'esprit pour qualifier l'ambiance de la plage et de la table. Car la carte, elle aussi née « sous le soleil exactement », est composée de saveurs fraîches et locales issues de la pêche et du terroir autour de Ramatuella.

© Grégoire Gardette



La Réserve à la Plage

CANNES

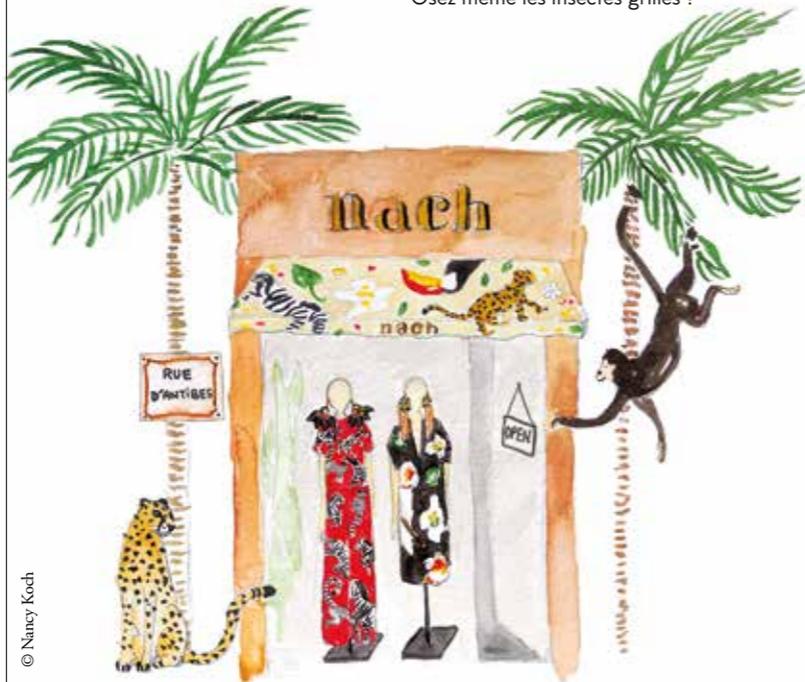


© NOVAA

NACH

124, rue d'Antibes
Cannes
Tél. : 04 93 68 55 85
www.nachbijoux.com

Déjà célèbres pour leur collection de bagues en porcelaine peintes à la main à l'effigie d'animaux en tout genre, les deux sœurs créatrices de Nach ont également conçu une collection de prêt-à-porter non moins ludique et colorée. Là aussi, leur bestiaire est partout ! Sur la poche d'un jean, sur un tee-shirt en coton biologique, sur une chemise en all-over... Leur collection de bijoux et de vêtements est un hommage glamour rendu à toutes les espèces.



© Nancy Koch

NOVÄA SOCIAL FOOD

3, rue des Frères-Casanova
Cannes
Tél. : 04 93 38 99 35
www.novaafood.com

Le mantra de cette cantine bio nouvelle génération en centre-ville est prometteur : « consommer mieux ensemble grâce à de bons produits ». Une belle idée qui prône les récoltes des paysans locaux au fil des saisons et qui rassemble les gourmands autour de recettes saines, novatrices et végétariennes. Le chef, Stefan Durand, propose une carte d'assiettes à composer soi-même, faites de mezze créatifs, de salades craquantes et de sandwiches bien garnis. Et l'on commence à s'y régaler dès le petit-déjeuner.



© APERITIV

APÉRITIV

12, rue Teisseire
Cannes
Tél. : 04 89 68 05 24
aperitiv.fr

Et si on soignait l'apéro ? Cette épicerie fine fait de ce moment de partage une véritable pause gastronomique. Sur les étals se bousculent des spiritueux d'experts, de bonnes bouteilles et des vins du pays, des bières locales ou rares... et tout ce qui va avec pour grignoter sur le pouce, comme des « tartinades » maison, des chips craquantes, des olives, du fromage et de la charcuterie. Osez même les insectes grillés !



© Pierre Chetrix

NICE

HÔTEL ET PLAGE AMOUR

3, avenue des Fleurs
Tél. : 04 65 27 10 10
47, promenade des Anglais
Tél. : 04 97 14 00 83
Nice

Fort du succès de ses deux établissements parisiens, un nouvel hôtel Amour a ouvert à Nice. Sans télévision ni téléphone, les chambres sont toutes décorées d'objets éclectiques chinés, mais aussi simplement de romans et livres en tout genre. Le souhait de l'artiste parisien André, associé à ce projet, était que l'on se sente comme à la maison : pari réussi ! Situé au bord de la Méditerranée, Amour est aussi à la plage et son restaurant de spécialités niçoises se pose justement sur les galets « plus doux qu'ailleurs ».

LA CASA DI NONNA

22, rue de la Liberté
Nice
Tél. : 09 50 79 00 50

Après Cannes, Vanessa vient d'inaugurer son établissement à Nice. Ce comptoir accueillant, chaleureusement décoré et agrémenté d'une vitrine XXL est bien plus qu'un restaurant aux saveurs italiennes ouvert toute la journée. Si, au rez-de-chaussée, la table régale, il suffit de monter à l'étage pour explorer le corner dédié à la décoration composé des coups de cœur de Vanessa. Livres, vaisselle, produits de beauté... jouxtent un grand salon (de thé) qui surplombe la rue. Une adresse idéale (aussi) à l'heure du goûter...



La Casa di Nonna

© losstudiodesign

BOHO CONCEPT STORE

14, rue Emmanuel-Philibert
Nice
Tél. : 09 81 96 76 73

C'est dans une ancienne nurserie transformée en jardinerie trendy, près du port Lympia, que Carine fait pousser des plantes attachantes dont elle aime à raconter l'histoire. Cette passionnée de végétal est de bon conseil pour rendre plus green l'intérieur de la maison, garnir son balcon de plantes vivaces ou aménager son jardin. Ici, les plantes vertes côtoient les objets de décoration et des cache-pots d'artisans originaux.



© Boho Concept Store

Boho

LES USINES ET MUSÉES FRAGONARD

Grasse

L'Usine Historique
20 bd Fragonard
06130 Grasse
T. +33 (0)4 93 36 44 65

La Fabrique des Fleurs
Les 4 chemins - 17 route de Cannes
06130 Grasse
T. +33 (0)4 93 77 94 30

Le Musée Provençal du Costume
et du Bijou
2 rue Jean Ossola
06130 Grasse
T. +33 (0)4 93 36 91 42

Le Musée Jean-Honoré Fragonard
14 rue Jean Ossola
06130 Grasse
T. +33 (0)4 93 36 02 07

Eze-Village

L'Usine Laboratoire
158 avenue de Verdun
06360 Eze-Village
T. +33 (0)4 93 41 05 05

Paris

Le Musée du Parfum Opéra
3-5 square Louis Jouvot
75009 Paris
T. +33 (0)1 40 06 10 09

Le Musée du Parfum Scribe
9 rue Scribe
75009 Paris
T. +33 (0)1 47 42 04 56

Le Musée du Parfum Capucines
39 bd des Capucines
75002 Paris
T. +33 (0)1 42 60 37 14

LES BOUTIQUES FRAGONARD

Grasse

Fragonard Maison
2 rue Amiral de Grasse
06130 Grasse
T. +33 (0)4 93 40 12 04

Fragonard Confidential
3/5 rue Jean Ossola
06130 Grasse
T. +33 (0)4 93 36 40 62

Fragonard Hommes
3/5 rue Jean Ossola
06130 Grasse
T. +33 (0)4 93 36 40 62

Grasse

Fragonard Parfums
2 rue Jean Ossola
06130 Grasse
T. +33 (0)4 93 36 91 42

Petit Fragonard
10 rue Jean Ossola
06130 Grasse
T. +33 (0)4 93 36 51 51

Cannes

103 rue d'Antibes
06400 Cannes
T. +33 (0)4 93 38 30 00

11 rue du Docteur Pierre Gazagnaire
06400 Cannes
T. +33 (0)4 93 99 73 31

Eze-Village

7 avenue du Jardin Exotique
06360 Eze-Village
T. +33 (0)4 93 41 83 36

2 place de la Colette
06360 Eze-Village
T. +33 (0)4 93 98 21 50

Nice

11 cours Saleya
06300 Nice
T. +33 (0)4 93 80 33 71

Saint-Paul de Vence

Chemin Sainte-Claire
06570 Saint-Paul de Vence
T. +33 (0)4 93 58 58 58

Marseille

Les Voûtes de la Major
20 quai de la Tourette
13002 Marseille
T. +33 (0)4 91 45 35 25

Avignon

20 rue Saint-Agricol
84000 Avignon
T. +33 (0)4 90 82 07 07

Saint-Tropez

7 place Croix de Fer
83990 Saint-Tropez
T. +33 (0)4 94 56 15 15

Paris

Fragonard Saint-Honoré
207 rue Saint-Honoré
75001 Paris
T. +33 (0)1 47 03 07 07

Fragonard Carrousel du Louvre
99 rue de Rivoli
75001 Paris
T. +33 (0)1 42 96 96 96

Fragonard Marais
51 rue des Francs Bourgeois
75004 Paris
T. +33 (0)1 44 78 01 32

Paris

Fragonard Rive Gauche
196 bd Saint-Germain
75007 Paris
T. +33 (0)1 42 84 12 12

Fragonard Haussmann
5 rue Boudreau
75009 Paris
T. +33 (0)1 40 06 10 10

Fragonard Bercy Village
Chai n°13, cour St Emilion
T. +33 (0)1 43 43 41 41

Fragonard Montmartre
1 bis rue Tardieu
75018 Paris
T. +33 (0)1 42 23 03 03

Milan

Via Solferino 2
20122 Milan
Italie
T. +39 (0)2 72 09 52 04

AÉROPORTS

Boutiques Fragonard

Aéroport Nice Côte d'Azur
Terminal 1 et Terminal 2

Corners Fragonard

Aéroport Roissy-Charles de Gaulle
Terminal AC
Terminal E
Terminal F

Aéroport Marseille Provence
Terminal 1 et Terminal 2

www.fragonard.com
usines-parfum.fragonard.com
musée-parfum-paris.fragonard.com

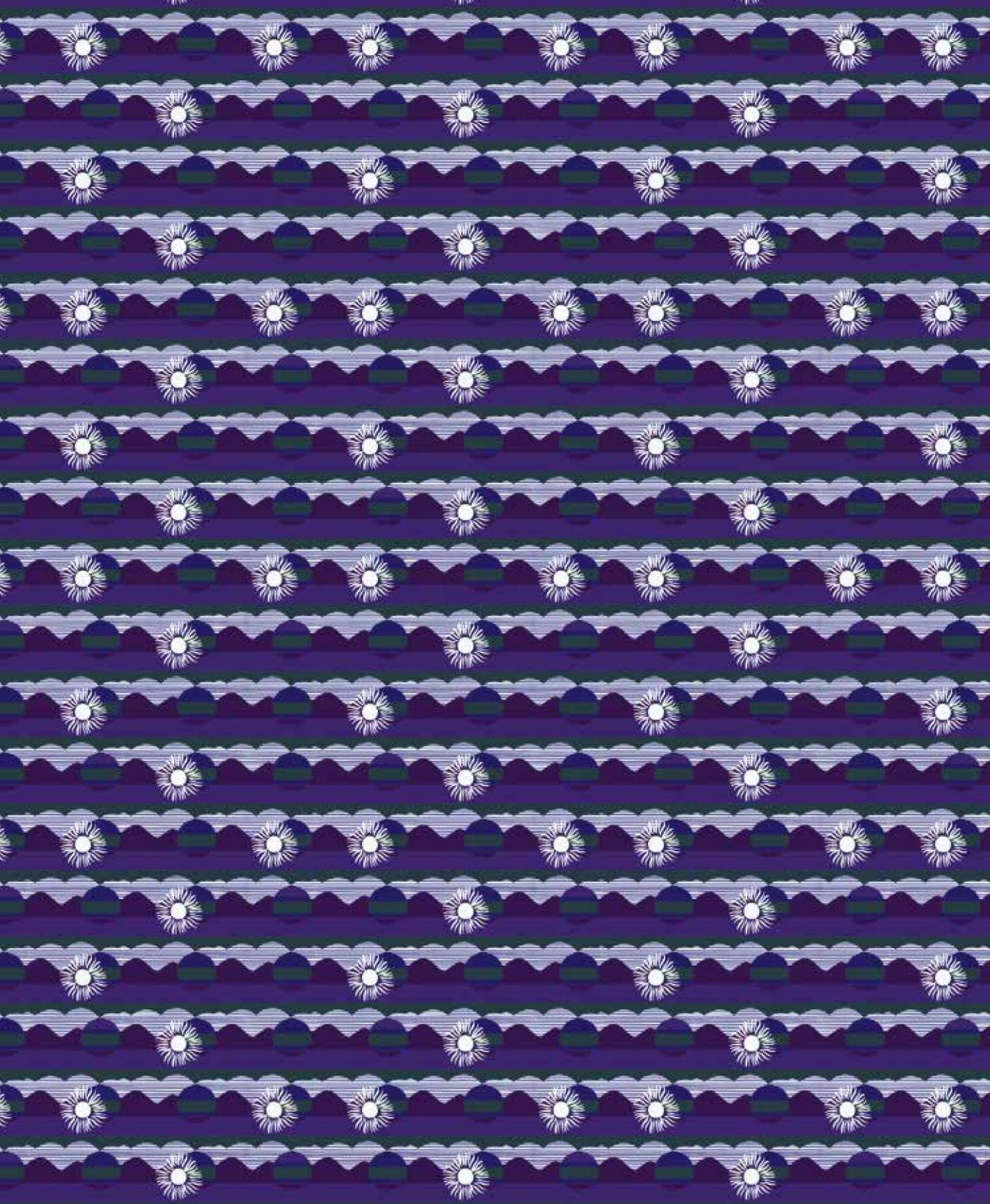


Agissez pour
le recyclage
des papiers avec
Fragonard
et Ecofolio.

Certifié PEFC



Ce produit est issu
de forêts gérées
durablement et de
sources
contrôlées.
pefc-france.org



Fragonard



www.fragonard.com

